

PARIS  
**MATCH**

**MACRON**  
AU VATICAN

**RAFALE**  
**LA FORCE DE FRAPPE**  
**FRANÇAISE**

UN REPORTAGE EXCLUSIF

# Melania **TRUMP** LA REVANCHE DE LA FEMME BLESSÉE

*Dans la galerie qui mène au bureau Ovalé  
de la Maison-Blanche.*



[www.parismatch.com](http://www.parismatch.com)

M 02533 - 3607 - F: 2,90 €



N° 3607 DU 28 JUIN AU 4 JUILLET 2018. FRANCE METROPOLITAINE 2,90 € / A : 4,50 € / AND : 3 € / BEL : 3 € / CAN : 6,20 \$ CAN / CH : 5 CHF / D : 4,50 € / DOM : 4 € / ESP : 3,80 € / GR : 3,80 € / IT : 3,80 € / LUX : 3 € / MAR : 35 MAD / NL : 4 € / PORT. CONT. : 3,80 € / TOM A : 930 XPF / TOM S : 390 XPF / TUN : 5 TND / USA : 6,80 \$ PHOTO ANDREW HARNIK/AP/SIPA



SERPENTI  
BVLGARI.COM





BVLGARI  
ROMA



# SOMMAIRE

**PARIS MATCH**

**n° 3607**

du 28 juin au 4 juillet 2018

## CULTURE MATCH

- 8 **Clip** Comment Sidi Larbi Cherkaoui a fait danser Jay-Z et Beyoncé
- 10 **Livres** Stars à la page
- 14 **Art** Que le spectral commence !
- 16 **Musique** Bob Sinclar, ma vie de DJ
- 20 **Festivals** Les juniors de l'été
- 22 **Cinéma** 3 choses à savoir sur Jason Reitman

## LES GENS DE MATCH

## MATCH DE LA SEMAINE

## SIGNÉ JOANN SFAR

## 38 ACTUALITÉ

### MATCH AVENIR

**Cités de demain** Le premier parking flottant

### VIVRE MATCH

- 98 **Saveurs** Jean-François Piège redonne des ailes à La Poule au pot
- 102 **Tendance** Triumph Bonneville, un bolide couture
- 104 **Mode** Destination vacances
- 106 **Beauté** Quoi de neuf sous le soleil ?
- 108 **Auto** Ford Mustang GT et Kia Stinger GT

### JEUX

- 103 **Superfléché** par Michel Duguet
- 112 **Mots croisés** par David Magnani et **Sudoku**

### VOTRE ARGENT

**Assurance emprunteur**  
Comment y adhérer en cas de maladie

### VOTRE SANTÉ

**Grefte de trachée** Première mondiale

### MATCH DOCUMENT

**Anna, l'incroyable arnaqueuse** en série

### UN JOUR UNE PHOTO

9 juin 1988 « Bébête Show »... devant !

### LA VIE PARISIENNE

d'Agathe Godard

### LE JOUR OÙ

Christine Kelly « J'ai pardonné à mes parents »



RETROUVEZ CHAQUE  
JOUR NOTRE ÉDITION SUR  
**SNAPCHAT  
DISCOVER**

GÉREZ VOTRE ABONNEMENT

**ABONNEZ-VOUS**

POSEZ VOS QUESTIONS

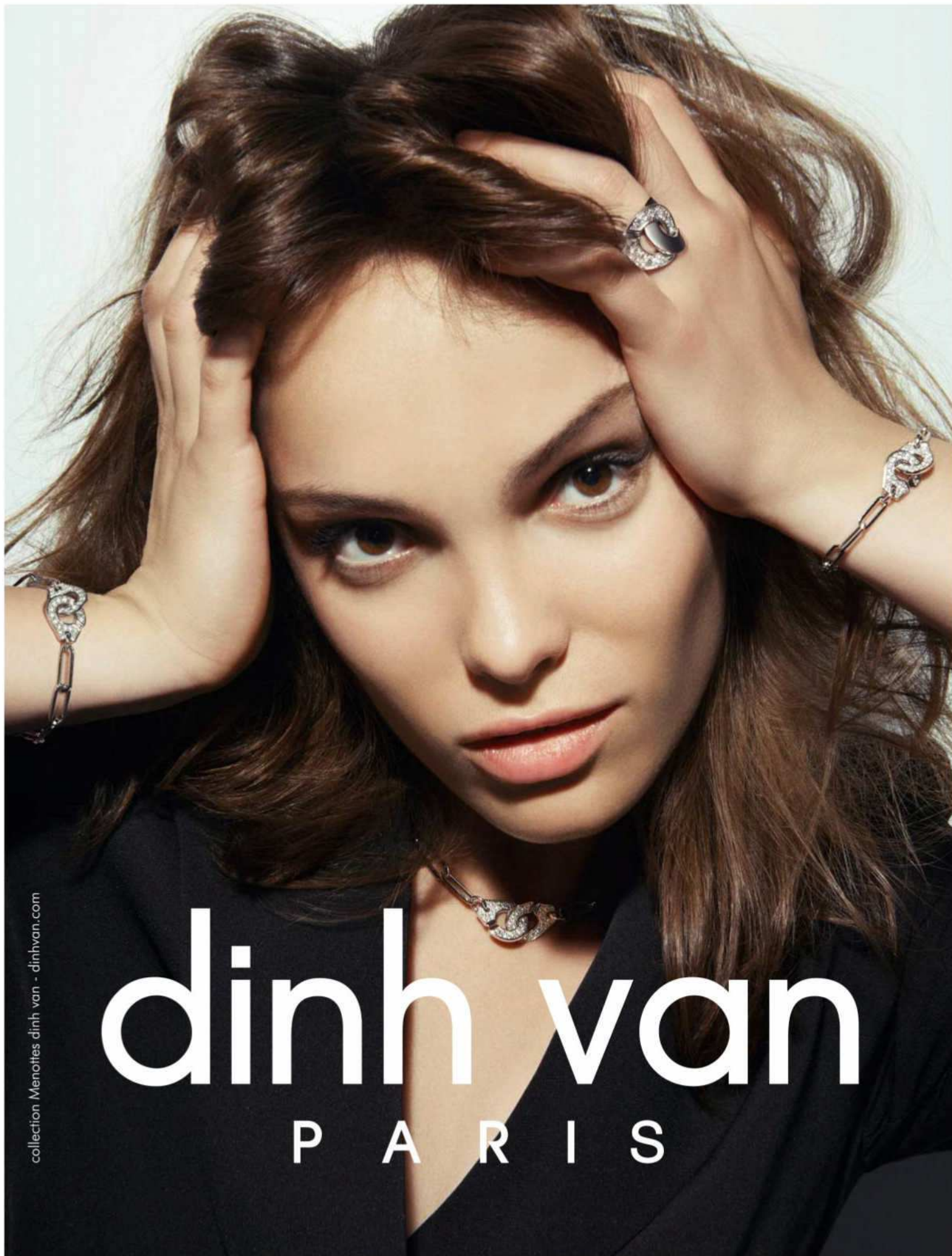
**Par Internet :** [www.parismatchabo.com](http://www.parismatchabo.com)  
**Par e-mail :** [parismatchabonnements@cba.fr](mailto:parismatchabonnements@cba.fr)  
**Par téléphone :** (00 33) 01 75 33 70 44  
**Par courrier :** Paris Match abonnements  
 CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09

**PARIS  
MATCH  
LE CLUB**

ACCÉDEZ À  
**DES CONTENUS WEB  
EXCLUSIFS**

[club.parismatch.com](http://club.parismatch.com)





collection Menottes dinh van - dinhvan.com

dinh van  
P A R I S



MUST BE MOËT & CHANDON\*  
À DÉGUSTER SUR GLACE



MHD MOËT HENNESSY DIAGEO SAS - 337 080 055 RCS Nanterre

\*ICE IMPÉRIAL, À L'ÉVIDENCE MOËT & CHANDON

FONDE EN 1743  
**MOËT & CHANDON**  
CHAMPAGNE  
★

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



CULTURE  
MATCH

# BOB SINCLAR MA VIE DE DJ

Alors que s'ouvre la saison des festivals, l'artiste nous a reçus dans son fief d'Ibiza où, chaque semaine, il fait danser les foules.

Photo **Manuel Lagos Cid**

/16

EDITION

Quand les stars prennent la plume. Notre enquête

/10

CINÉMA

Nicolas Maury, un talent qui pique

/22







Par **Philippe Noisette**  
 @philippenoisett

# COMMENT SIDI LARBI CHERKAOUI A FAIT DANSER JAY-Z ET BEYONCÉ



**S**tar de la danse contemporaine, Sidi Larbi Cherkaoui vient de signer la chorégraphie de l'incroyable clip «Apushit» de Beyoncé et Jay-Z, tourné à Paris dans le plus grand secret. «C'était l'idée de Beyoncé, ce tournage au Louvre. On a passé deux nuits sur place avec une équipe somme toute assez réduite, explique le chorégraphe. Beyoncé sait ce qu'elle veut et le message qu'elle souhaite faire passer. Il y a cette fois une dimension politique. A une époque où on annonce la sortie d'un film deux ans à l'avance, Beyoncé décide de ce qu'elle fait et du moment où elle veut le montrer.» Avec le réalisateur Ricky Saiz, le chorégraphe a préparé la réalisation des danses en amont. «C'est la troisième fois que je travaille avec Beyoncé. C'est stressant, parce que cela va vite, mais c'est fascinant aussi. Elle est consciente du moindre détail ; elle voit tout, en énorme bosseuse qu'elle est. Elle reste aux commandes. Et lorsque Jay-Z est à ses côtés, c'est deux fois plus de

talent. En tant que chorégraphe ; j'ai pu faire des propositions. Mais ils ont le dernier mot. Pour moi, cela ouvre les portes à un autre public. Lorsque je crée un ballet, un opéra ou un clip, j'essaie d'abolir les frontières entre les arts. Beyoncé, à sa manière, ne cherche pas à faire autre chose.» Du côté du Louvre, aucun commentaire sur la manière dont s'est organisé le shooting. «Beyoncé et Jay-Z sont venus à quatre reprises ces dix dernières années. Lors de leur dernière visite, en mai dernier, ils nous ont soumis cette idée. Les délais étaient très courts, mais le projet nous a vite convaincus car le synopsis montrait un vrai attachement au musée et aux œuvres qui les avaient marqués», commente sobrement la direction du Louvre. Qui se félicite du buzz planétaire créé par M. et Mme Carter. ■

## PHOTO

### PERNOD RICARD choisit Kourtney Roy

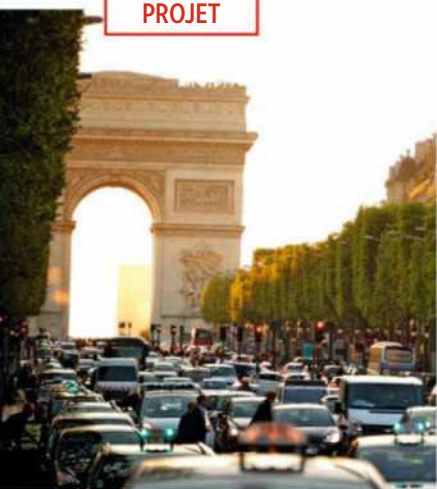


**P**our sa 43<sup>e</sup> campagne artistique, Pernod Ricard a choisi la photographe Kourtney Roy afin de mettre en lumière 18 de ses collaborateurs et d'illustrer son rapport annuel. Avec «Go The Extra Mile» la jeune Franco-Canadienne livre des images pétillantes, oniriques et déjantées, réalisées à Las Vegas, qui seront présentées en novembre prochain, pendant le Salon Paris Photo. **C.T.**





# PROJET



## MK2 Révolution en vue sur les Champs-Élysées

Louer une salle et choisir sa programmation ? Cela pourrait être possible en 2021 sur les Champs-Élysées où MK2 et Groupama Immobilier vont transformer le cinéma UGC George-V. Un projet qui pourrait révolutionner la façon d'aller au cinéma. En plus de neuf salles traditionnelles, des espaces seront proposés pour des projections digitales sur écran Led 4K (sans projecteur traditionnel) qui permettront de moduler l'offre en fonction de la demande des spectateurs. De quoi enrayer la chute de fréquentation sur la plus belle avenue du monde ? ■ Fa.L.



# ART

## FRANCIS BACON à Paris

Il n'a plus été montré dans la capitale depuis 1996. Le Centre Pompidou répare cette injustice en lui préparant pour le printemps 2019 une grande rétrospective, se concentrant sur sa dernière période, les œuvres réalisées entre 1971 et 1992. ■ B.L.

# THÉÂTRE

## LE FESTIVAL D'AVIGNON À LA DIÈTE ?

Pour cette 72<sup>e</sup> édition, le Festival d'Avignon a été raccourci de deux jours pour la deuxième année d'affilée. Son directeur Olivier Py tire la sonnette d'alarme. Si le budget de la manifestation n'est pas augmenté de 1 % par saison, il craint un festival « de quinze jours » d'ici à quatre ans. De quoi désespérer les commerçants et le Festival Off qui se greffe sur le In. Pourtant, le rayonnement est international et la fréquentation au beau fixe. La balle est désormais dans le camp des autorités de tutelle. ■ P.N.



# MÉDIAS



## Antoine de Caunes « JE CROYAIS QUE LES BRETONS ÉTAIENT OBTUS ET BORNÉS ! »

Dans « La Gaule d'Antoine », sur Canal+, l'Enfant du rock accomplit un tour de France très personnel.

Interview **Clémence Duranton**  
[@clemkduranton](#)

**Paris Match.** Quel est le principe de ce programme ?

**Antoine de Caunes.** C'est une série de 13 émissions patrimoniales, avec des personnages décalés et des initiatives bizarres, sans clichés ni poncifs. On a voulu visiter notre pays. J'avais d'aller voir les gens chez eux. Notre démarche est bienveillante, loin du point de vue hautain qu'on peut avoir en télé... S'il y en a un qui a l'air d'un con, c'est moi !

**Votre quatrième destination a été la Bretagne...**

Je ne connaissais la région qu'en tant que touriste et, pour moi, les Bretons étaient des gens obtus et bornés. Mais je n'ai rencontré que des personnes généreuses, ouvertes et sympathiques.

**Vous restez sur France Inter à la rentrée ?**

Tout à fait. Pour une seconde saison de « Popopop », qui s'intéresse à la pop culture. Je suis de nature loyale et fidèle, donc je suis là, j'y reste ! L'émission a trouvé son rythme de croisière et j'aime le fait que ce format puisse supporter tout type d'invités. C'est le complément idéal pour ce que je fais en télévision, où le travail est de longue haleine. La radio, c'est la légèreté !

**Le cinéma vous manque ?**

Bien sûr ! J'y reviendrai d'ici deux ou trois ans, si Dieu me prête vie ! ■

« La Gaule d'Antoine » sur la Bretagne diffusée le 4 juillet sur Canal+.

# CINÉMA

## Kevin Spacey RETOUR SUR LES ÉCRANS



**S**oupçonné d'agressions sexuelles, le comédien est persona non grata à Hollywood depuis les révélations liées à l'affaire Weinstein. Il reviendra pourtant sur les écrans dans « Billionaire Boys Club » de James Cox, un thriller financier. Retour, certes, mais en catimini puisque le film, tourné en 2015, avant le scandale, sera diffusé par Vertical Entertainment, un petit distributeur indépendant. De plus, il sera disponible en VOD un mois avant sa sortie cinéma prévue le 17 août aux États-Unis. Symptomatique de la gêne occasionnée, l'acteur, affublé d'une barbe pour ce rôle dans un film choral, est d'ailleurs presque invisible dans la bande annonce. ■ Fa.L.



Par **Valérie Trierweiler**

@valtrier

# STARS À LA PAGE

La célébrité leur a ouvert le monde de l'édition.  
Enquête sur un business florissant.

D'habitude, elles préfèrent prendre la pose plutôt que... la plume. Et pourtant, ces derniers temps, les librairies regorgent d'ouvrages en tout genre de célébrités de toute diversité. Mieux vaut, pour vendre, être une vedette de la télé et proposer ses recettes de bonheur ou de minceur que s'essayer au roman littéraire. Françoise Smadja qui vient, pour la quatrième édition, d'organiser le festival Des livres, des stars à Marseille, a bien compris l'enjeu de réunir un parterre de personnalités. « Je voyais bien dans les Salons du livre que le public se précipitait d'abord vers les artistes. Et ces artistes n'étaient pas nécessairement à l'aise à côté d'un véritable écrivain. »

C'est désormais l'inverse, les files d'attente s'allongent devant les « vus à la télé » plutôt que devant les prix littéraires. Qui de mieux pour présider un tel festival que le spécialiste du canapé rouge ? Michel Drucker, fidèle au rendez-vous, explique : « Je reçois ces personnalités chaque semaine, elles ont tant à nous raconter, tant d'expérience de vie à nous transmettre. » Tout est bon dans la transmission. Le bonheur comme le malheur. A condition qu'il soit sincère. Le premier à s'être emparé du filon est l'éditeur Michel Lafon. Sa philosophie est simple : « Je veux publier des livres de gens qui n'écrivent pas pour des personnes qui ne lisent pas. » Créateur du magazine « Podium », l'homme au flair incontestable, désormais secondé par sa fille Elsa, réalise son premier coup avec Julio Iglesias en 1985. Bingo, le livre de confessions



Michel Drucker et Serge Lama.



Ci-dessus : Estelle Lefébure.  
Ci-contre : Mylène Demongeot.

atteint les 4 millions d'exemplaires vendus, un record jamais égalé. Michel Lafon enchaîne les succès : Rika Zaraï, Linda de Suza, Demis Roussos. Et reste le premier catalogue de stars sur la place de Paris. « C'étaient de belles histoires, confie Elsa Lafon. Ce qui marche le mieux ce sont les fêlures. Mais il faut des histoires sur lesquelles les gens peuvent se projeter. »

Que de sanglots longs dans ces Mémoires de célébrités. Le travail de l'éditeur consiste donc à « trouver le bon livre, avec la bonne personne au bon moment », explique Guillaume Robert, directeur littéraire chez Flammarion. « S'il n'y a pas de véritable histoire, s'il n'y a pas de résilience, si c'est seulement un livre pour exister, ça ne marche pas », ajoute celui qui a également « accouché » la chanteuse Dani, et bien d'autres. « La question de temporalité est primordiale, un succès se joue à un mois près », ajoute Elsa Lafon.

(Suite page 12)

## CRITIQUES



### LE SUSPENSE DES MÉNAGES

Nellie, larguée par Richard, trader à Wall Street, va tout faire pour empêcher son remariage avec sa sémillante assistante. Est-elle vraiment dingue de jalousie ou son ex cache-t-il des zones d'ombre ? Sans révolutionner le genre, ce thriller conjugal, à la mécanique huilée... pour les plages, risque

d'être votre compagnon de l'été. Fidèle, celui-là ! **François Lestavel**  
« Une femme entre nous », de Greer Hendricks et Sarah Pekkanen, éd. Sonatine, 454 pages, 22 euros.



### TOUR DE FORCE

Plus qu'un spécialiste, Jean-Paul Ollivier est un conteur. Il dessine la seule carte de France qui vaille, celle des détours à bicyclette. On sait enfin la vérité sur la mère Poulard, reine du Mont-Saint-Michel, aussi bien que sur la mère Denis, « Vedette » de la pub. « Paulo la Science » nous raconte les belles années 1960. Dans cette

délicieuse virée, il n'y a que des vainqueurs, les lecteurs. **François Pédrón**  
« Le tour de France », de Jean-Paul Ollivier, éd. Robert Laffont, 330 pages, 20 euros.



# Forever 500



**500**  
*Collezione*

## NOUVELLE SÉRIE SPÉCIALE 500 COLLEZIONE

Les modes changent, le style reste. Voilà déjà plus de 60 ans que Fiat 500, symbole du design et du style italien, est une source d'inspiration, qui a su se réinventer chaque jour. Laissez-vous ainsi séduire par la nouvelle édition spéciale 500 Collezione, parfait hommage à cette icône intemporelle.

**FIAT 500 À PARTIR DE 109€/MOIS** LLD 37 MOIS AVEC APPORT DE 1500€\*



FABRICANT  
D'OPTIMISME

\*Pour Fiat 500 Pop 1.2 69 ch en Location Longue Durée sur 37 mois et 30 000 km maximum, soit 37 loyers mensuels de 109 € TTC après un apport de 1 500 € TTC. Tarif conseillé au 01/06/2018. Offre non cumulable avec d'autres offres en cours, réservée aux particuliers et valable jusqu'au 31/07/18 dans le réseau Fiat participant. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par Leasys France, SAS - 6 rue Nicolas Copernic - ZA Trappes-Élancourt 78190 Trappes - RCS Versailles 413 360 181. Modèle présenté : Fiat 500C Collezione 1.2 69 ch avec option peinture bicolore (199 € TTC/mois après un apport de 1 500 € TTC). Forever 500 : 500 pour toujours.

CONSOMMATION CYCLE MIXTE (L/100 KM) : 3,4 À 4,9 ET ÉMISSIONS DE CO<sub>2</sub> (G/KM) : 88 À 115.

LEASYS



Autre difficulté: le concept de stars évolue au fil du temps. A Marseille, la plus convoitée a été Estelle Lefébure, marraine du festival, auteure de trois ouvrages de bien-vivre, « Orahe », publiés chez Flammarion, suivie de Guillaume Gomez, chef à l'Elysée, dont l'ouvrage (éd. du Chêne) vient d'être récompensé « Meilleur livre de cuisine au monde », et Eric Dupond-Moretti avec « Le dictionnaire de ma vie » chez Kero. Trois personnalités diverses, éloignées de la littérature, mais le talent ou la beauté, ça n'a pas de prix ! Les autres célébrités ont parfois dû se contenter de selfies et d'autographes plutôt que de ventes. Un régal pour le public qui n'a pas eu à affronter de gros bras pour accéder à sa star favorite.

Justement, écrire est aussi un moyen de renouer avec les fans. Mylène Demongeot, à 82 ans, sillonne les Salons pour dispenser ses conseils du « bien vieillir » (éd. l'Archipel). Mais son rêve secret est ailleurs: « J'aimerais qu'on dise de moi, elle est comme Colette, elle a commencé actrice, elle a fini écrivain. » Etre considéré comme un écrivain, tel est le Graal. Anne-France Hubau-Nicolas, directrice générale du Cherche-Midi, éditeur friand de personnalités telles que Depardieu, voit une véritable évolution du marché. « Il y a désormais une meilleure qualité des textes. » Les livres de Cali ou de Daniel Prévost en sont la preuve. Certaines vedettes se font désormais accompagner dans l'écriture et ce n'est plus un sujet tabou. Les aides-écrivains sont signés en

## Les éditeurs en rêvent



Laetitia Hallyday.

Alain Delon.

Brigitte  
Macron.

couverture ou remerciés à la... dernière page. Certains éditeurs qui, autrefois, se pinçaient le nez à l'odeur du livre populaire se mettent aussi à publier des artistes. C'est le cas de Grasset avec Isabelle Carré ou Isild Le Besco, mais on estampille le livre « Roman » même lorsqu'il s'agit d'une autobiographie. Aujourd'hui, la plupart des éditeurs de Paris cherchent à obtenir les plus « bankables » du moment: Alain Delon, Brigitte Macron et Laetitia Hallyday. Le tiercé gagnant. ■

Valérie Trierweiler

## TAUPE MODÈLE EN DENTELLES

Dans son nouveau roman, Catherine Hermary-Vieille narre les aventures du chevalier d'Eon. Un espion du XVIII<sup>e</sup> siècle qui fait toujours mouche.

Par Gilles Martin-Chauffier

Jeune homme, il a envisagé d'entrer dans les ordres. Puis a songé à s'inscrire au barreau. Prêtre ou juge, il voulait porter la robe. Pour finir, il devint un intime du prince de Conti. Qui s'agitait dans les coulisses de la diplomatie royale. Résultat: le joli chevalier d'Eon fut envoyé à Saint-Pétersbourg pour approcher la tsarine Elisabeth. Mission accomplie: le jeune attaché à la légation française se faufila dans les petits papiers de l'impératrice en se présentant sous les traits et les vêtements de la jolie Lia de Beaumont. Qu'importe qu'il ait trébuché sur ses talons et pesté d'une voix grave quand sa perruque glissait de travers, Versailles fut enchanté de ses services. Inutile de préciser que le secret ne dura pas. L'audace était trop grande. Quand le chevalier d'Eon fut nommé à Londres, mille pupilles

traquèrent chacun de ses gestes. Ça tombait bien: être l'objet de toutes les attentions lui plaisait infiniment. A peine installé près de Whitehall, il jeta l'or par les fenêtres, engagea une armée de soubrettes et de valets, monta une écurie et vida les caisses de la chancellerie française. Au point que l'ambassadeur l'attaqua en justice. Tout le monde s'en mêla, la Pompadour, puis la Du Barry, Beaumarchais, le roi, Choiseul...

Peu à peu, chapitre après chapitre, tout le XVIII<sup>e</sup> siècle défile en bon français dans le livre de Catherine Hermary-Vieille. Depuis Dumas dans « Les trois mousquetaires », aucun romancier n'a mis en scène autant de gloires nationales. Mais d'Eon est plus ficelle qu'Aramis et d'Artagnan. Difficile de savoir si cette personne est la Jeanne d'Arc du contre-espionnage ou un capitaine de dragons toqué de dentelles. Il aimerait bien lever l'ambiguïté mais Louis XVI exige qu'il reste en dame une fois pour toutes. Surtout ne pas révéler l'idée ahurissante de son prédécesseur, ce libertin pervers qui aimait les petites filles



« Moi, chevalier d'Eon, espionne du roi », de Catherine Hermary-Vieille, éd. Albin Michel, 352 pages, 21,50 euros.



et déguisait ses diplomates ! Attention pourtant: il ne faut pas chercher d'Eon. C'est un des meilleurs escrimeurs de son temps. En bottes et justaucorps d'officier ou en robe de Rose Bertin, à la fin de l'envoi, il touche inmanquablement. Un talent assassin qui le fera vivre pendant des années quand, la Révolution venue, il retournera en Angleterre jusqu'à sa mort. Un livre parfait pour l'été 2018: le premier roman de cape et d'épée transgenre. ■



#WATCHBEYOND



Bell & Ross  
TIME INSTRUMENTS



Bell & Ross | **RENAULT SPORT**  
FORMULA ONE TEAM  
OFFICIAL PARTNER

BR 03-94 R.S.18 · Bell & Ross France: +33 (0)1 73 73 93 00 · Boutique Paris: Le Village Royal, 25 rue Royale · e-boutique: [www.bellross.com](http://www.bellross.com)



Par Anaël Pigeat

@Anaël\_Pigeat

@anaelpigeat



« La princesse Takiyasha et le spectre-squelette » de Utagawa Kuniyoshi, 1844.

« Rival » de Anupong Chantorn, 2017.



# QUE LE SPECTRAL COMMENCE!

Le musée du Quai-Branly nous invite à une immersion dans le monde inquiétant des esprits asiatiques.

**A**ttendez-vous à frissonner! Et pourtant, cette exposition tient aussi un propos érudit en évoquant des représentations de fantômes depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, dans une région du monde où leur existence familière est un principe acquis. Une synthèse ambitieuse qui touche à la fois au quotidien, à l'art et à la civilisation. A partir d'estampes, de peintures et de sculptures bouddhistes, mais aussi de mangas, de figurines et de décors kitsch commandés au studio de cinéma QFX, on constate la troublante permanence des formes et des figures au fil des siècles: le vampire sauteur en Chine, la femme-

fantôme au Japon, le spectre prédateur en Thaïlande... Des artistes contemporains reprennent eux-mêmes des thèmes ancestraux – avec plus ou moins de bonheur. Devant le supplice de l'arbre aux épines, qui met en scène des prisonniers condamnés à grimper le long d'un arbre percé de lames de couteaux, on mesure que l'esprit du bouddhisme et celui des séries Z sont plus proches que ce qu'on aurait imaginé!

Comme dans un cortège nocturne, les fantômes stars font successivement leur apparition: une belle série de peintures de la femme-chat, un ensemble de rouleaux de la femme-fantôme qui flotte dans l'air avec sa longue chevelure... C'est devant ces images qu'avaient lieu les « veillées

aux cent bougies », séances de spiritisme au cours desquelles on soufflait les flammes une à une jusqu'à la nuit noire. Au détour d'un couloir, une main sort de l'ombre, c'est une installation holographique! Le voyage dans l'au-delà s'achève avec des objets d'exorcisme, un autel taoïste, un lion japonais chasseur de mauvais esprits, des amulettes du Siam, des bodhisattvas... Un foisonnement d'objets si étourdissant qu'il risque de perdre en route quelques visiteurs dans la pénombre. ■



## OÙ ET QUAND?

« Enfers et fantômes d'Asie », musée du Quai-Branly-Jacques Chirac, Paris VII<sup>e</sup>, jusqu'au 15 juillet.

## 3 questions à Michel-Edouard Leclerc

Le P-DG de l'enseigne de grande distribution vient de lancer une collaboration inédite avec le street artist JonOne pour soutenir la Fondation Abbé-Pierre.

**Paris Match. Comment est né votre projet avec JonOne?**

**Michel-Edouard Leclerc.** Nos Espaces culturels sont devenus d'importants mécènes. Nous proposons souvent des collaborations à des artistes. L'année dernière, l'auteur de BD Lorenzo Mattotti a illustré nos sacs recyclables. Cette année, nous étions à la recherche d'un nouvel artiste. La Fondation Abbé-Pierre, qui travaillait avec JonOne, lui a demandé une œuvre à vendre aux enchères chez Artcurial le 26 juin. Le groupement E. Leclerc a acheté les droits exclusifs de cinq de ses œuvres, qui seront reproduites sur nos sacs et reversera ces droits au profit de la fondation.

**Ce choix s'accorde-t-il avec le programme artistique du Fonds Hélène & Edouard Leclerc?**

A Landerneau, nous avons exposé des artistes comme Gérard Fromanger et Jacques Monory. Puis j'ai rencontré Peter Klasen, Bernard Rancillac, Jacques Villeglé. L'hiver dernier, nous avons fait l'exposition "Libres figurations Années 80". Nous sommes passés de 1968 à aujourd'hui: il était naturel de nous intéresser au travail de JonOne. **Pouvez-vous nous expliquer sa performance dans le métro parisien, le 26 juin?**

Contrairement à d'autres street artists comme Banksy, JonOne ne revendique pas l'anonymat. A la station Saint-Augustin, il a peint une grande toile en public que nous lui avons commandée...et que nous allons acheter! ■

Interview Anaël Pigeat



**NÉ À NEW YORK EN 1963, JONONE EST INSTALLÉ À PARIS DEPUIS 1987.**

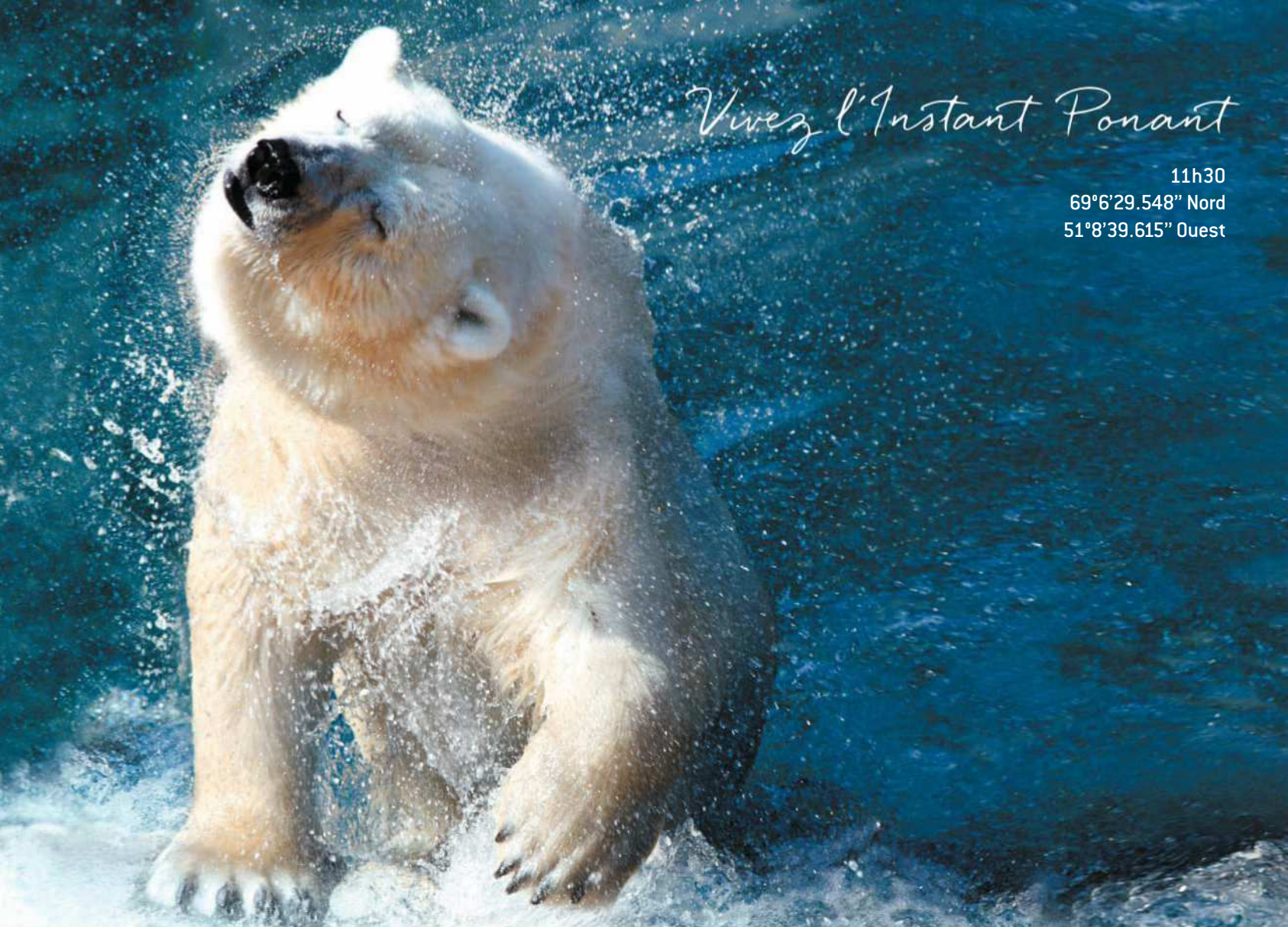


*Vivez l'Instant Ponant*

11h30

69°6'29.548" Nord

51°8'39.615" Ouest



## Croisière en mer de Baffin

Passage du cercle polaire Arctique à la découverte de majestueux icebergs, observation des ours polaires, baleines, rencontres avec le peuple inuit, débarquements en zodiacs en compagnie de naturalistes...

Équipage français, gastronomie, mouillages inaccessibles aux grands navires, à bord d'un luxueux yacht à taille humaine, vivez l'expérience intense et privilégiée d'une véritable expédition au confort 5 étoiles unique.

PONANT, **accédez par la Mer aux trésors de la Terre.**



**Kangerlussuaq – Kangerlussuaq (Groenland), 14 jours/13 nuits**

**Été 2019 : 2 départs à partir de 11 020 € <sup>(1)</sup>**

**Vols A/R depuis Paris inclus**

Contactez votre agent de voyage ou appelez le **0 820 20 31 27\***

[www.ponant.com](http://www.ponant.com)

(1) Tarif Ponant Bonus par personne sur la base d'une occupation double, sujet à évolution, vols en classe économique depuis/vers Paris inclus sous réserve de disponibilités, taxes portuaires, taxes aériennes et transferts inclus. Plus d'informations dans la rubrique « Nos mentions légales » sur [www.ponant.com](http://www.ponant.com). Droits réservés PONANT. Document et photos non contractuels. Crédits photos : © PONANT - Getty Images / Philip Plisson / François Lefebvre. \*0.09 €TTC / min.



Longtemps, Christophe Le Friant a été un producteur dans l'ombre, aimé des puristes. Mais, dès son premier album, Bob Sinclar se faisait descendre par la critique parisienne, estimant sa production trop commerciale. Vingt ans plus tard, il a vendu des millions de disques et est l'un des patrons de la musique électronique française. Il vient de se réinstaller en Europe, entre Paris et Ibiza. Il nous raconte son parcours.

Un entretien avec **Benjamin Locoge**

[@BenjaminLocoge](#)

# BOB SINCLAR

« LE CÔTÉ  
ROCK'N'ROLL STAR  
NE M'A JAMAIS PLU.  
JE SUIS UN  
EXTRÉMISTE  
DE LA  
VIE SAINE »



**Paris Match.** Quelle était la musique de ton enfance ?

**Bob Sinclar.** "L'été indien", de Joe Dassin, qu'on écoutait dans la bagnole avec mes parents, sur RMC, quand on partait en vacances. Mon premier émoi musical, c'est le clip de "Thriller" lancé en direct au JT de 13 heures par Yves Mourousi. Mais le vrai choc viendra un an plus tard en découvrant "Rockit", d'Herbie Hancock. Là, je me prends en pleine face l'arrivée du hip-hop en France, avec la danse et le graffiti. Et quand je commence à fréquenter le Palace ou les Bains Douches, c'est le début de la house. Du coup, chaque soir, je suis derrière le DJ et je note sur un petit carnet tous les morceaux qu'il passe.

**Tu voulais déjà en faire ta vie ?**

Non, car c'était un métier qui n'existait pas vraiment à mes yeux. Je ne me voyais pas non plus devenir musicien, je n'ai jamais pris de cours de musique. Mais j'achète les maxi 45-tours, je commence à faire des cassettes. Quand mes potes m'expliquent que ce que j'aime se crée grâce au sampler, je découvre un monde incroyable.

**Concrètement, c'était quoi ?**

J'écoutais énormément de musique black. Au début des années 1990, je rencontre DJ Yellow, qui possède une énorme collection de vinyles. Et je pioche dedans. Je deviens une vraie



banque de données musicales. Avec le sampler, je peux mélanger la trompette de tel morceau à la batterie de tel autre. Je commence à voir que je peux créer ma propre musique en recyclant les sons des autres. Mais mon premier réflexe sera de créer un label, Yellow Prod. On est en 1993...

**Donc, avec Yellow Prod, tu penses inventer quelque chose ?**

Mes modèles sont les labels anglais pointus comme Mo'Wax ou Talkin'Loud. Je signe Kid Loco ou Dimitri from Paris. Après la sortie du premier maxi de Daft Punk, on a des papiers dans "Les Inrocks", "Le Monde" ou "Télérama". Nous vendons 2 000 disques à chaque fois, mais c'est déjà incroyable. Parallèlement, je rencontre des musiciens qui enregistrent des voix sur des instrumentaux que j'ai créés sous le nom de The Mighty Bop ou Reminiscence Quartet. On sent l'effervescence de l'époque, les Français perdent leurs complexes vis-à-vis des Anglais ou des Belges, notamment.

**Mais tout va s'effondrer avec la sortie de ton premier disque, en 1998.**

"Paradise" se vend à 300 000 exemplaires. Les Anglais perçoivent le côté drôle de mon affaire, j'ai choisi le nom de Bob Sinclar en hommage au "Magnifique" joué par Belmondo, dont je suis fan. Mais en France, tous ceux qui m'encensaient quatre ans plus tôt me défoncent et m'accusent de faire de la musique commerciale. Je l'ai très mal vécu, car j'étais dans la continuité de ce que j'avais fait jusqu'alors. Mais la presse parisienne n'est pas du même avis, surtout quand je me mets à en vendre des camions. Et ce n'est qu'un début.

**Car, en 2005, "Love Generation" devient ton plus grand succès en servant de générique à la "Star Academy".**

Et la critique se déchaîne de nouveau. Je me prends des articles haineux, violents : dur à avaler pour un type comme moi, client des papiers de Philippe Manœuvre ou J.D. Beauvallet.

**Cette chanson lance pourtant la mode des DJ stars...**

Totalement. Je la fais écouter à mon pote David Guetta, qui me dit : "Ça ne marchera jamais." Mais j'ai signé chez Universal et Pascal Nègre m'appelle : "La 'Star Ac' le veut en générique." La télé-réalité, c'est tout ce que je déteste, alors je refuse. Mais Nègre me rappelle trois semaines plus tard. "Ça fait dix ans que tu bosses, la porte du succès s'ouvre, ne la ferme pas." J'ai eu l'impression de vendre mon âme au diable, je me suis fait masser par mes potes. Mais, au final, je ne le regrette pas.

**Tu as gagné beaucoup d'argent ?**

Oui, mais ce n'était pas l'argument principal, je n'avais pas gagné de pognon pendant les dix années précédentes, j'ai longtemps vécu chez ma mère. Ce titre a surtout permis aux DJ d'exister médiatiquement. Nous n'étions plus des mecs qui passaient des disques, nous étions enfin des créateurs de sons. Ce morceau est même devenu pour les Allemands l'hymne de la Coupe du monde 2006 ! Il a été le début de quatre années déliantes...

## Ses spots à Ibiza

**Le Pacha.** Boîte mythique, dont Bob Sinclar est l'un des DJ résidents. Il est aux platines le samedi, vers 4 heures du matin.



La Oliva.

« L'un des meilleurs restaurants du coin. »



## Sa playlist de l'été

Bob Sinclar « **I Believe** »

Patrick Topping « **Be Sharp Say Nowt** »

CamelPhat & Elderbrook « **Cola** »

Purple Disco Machine « **Dished** »

Calvin Harris (& Dua Lipa) « **One Kiss** »



**As-tu ressenti la pression liée au succès ?**

Totalement. L'effet pervers du succès, c'est l'injection d'adrénaline qu'il procure. Je ne pouvais plus m'en passer. Mais, tout de suite, j'ai cherché à créer des morceaux différents, à ne pas faire un "Love Generation" bis. La musique doit rester un accident. J'ai eu des titres qui n'ont pas marché, mais ce n'est pas grave.

**Tu parcoures le monde depuis 2005 en menant une vie quasi monastique. Pas d'alcool, de cigarettes, de drogues...**

J'ai la chance de ne pas aimer l'alcool et de préférer les sodas. Après, oui, le milieu de la nuit est plein de gens qui se droguent, qui boivent plus que de raison. Mais, moi, j'ai toujours vu ce métier comme une compétition sur le long terme, où il faut tenir. Gamin, je voulais être footballeur ou tennisman, mes modèles, c'étaient les joueurs qui menaient une vie saine. Et je suis devenu un extrémiste de la vie saine, je suis obligé de m'entretenir, de bien manger.

**Tu voyages en jet privé pour être tous les samedis à Ibiza ?**

Seulement l'été, car j'enchaîne les sets entre Ibiza et Mykonos. Mais je le paie de ma poche. Le reste de l'année, je voyage sur les lignes régulières. Ce matin, pour arriver à Ibiza, j'ai pris Transavia.

**Eprouves-tu parfois une forme de lassitude ?**

Non. Jouer devant les gens reste une injection de bonheur qui n'est pas descriptible. Ça doit être la même chose pour les chanteurs ou les acteurs, ton endorphine explose, surtout quand tes chansons deviennent des hymnes. C'est fabuleux.

**Mais tu te produis parfois dans des événements privés...**

Oui, bien sûr, mais cela me permet d'accepter des choses où il y a moins d'argent. Même quand je me produis dans une soirée commerciale, j'essaie de me faire plaisir, parce que c'est aussi un métier de communication. Si tu fais la tronche, ça rejaille sur l'ensemble de la soirée. Il faut montrer sa joie à faire son métier, c'est ce qui donne de l'énergie, c'est presque charnel. (Suite page 18)

El Chiringuito.

« Ma table préférée. »





Parfois, à 3 h 50, avant de commencer au Pacha, je suis cuit. Mais dès que je passe mon premier disque, c'est le début de deux heures de bonheur.

**Quelle place laisse ce métier à la vie de famille ? Quand le succès t'est tombé dessus, tes enfants étaient encore jeunes...**

Ça n'a pas toujours été simple, mais j'ai la chance d'avoir une femme merveilleuse. Je fais 100 dates par an et les 265 soirées restantes sont consacrées à ma famille. Mon épouse est très solide, elle a su garder les pieds sur terre. Le succès te fait vite croire que tu es au-dessus des autres. Grâce à elle, je ne suis jamais tombé là-dedans. J'ai un ego d'artiste, mais je n'ai jamais été prétentieux parce que, pendant dix ans, j'allais distribuer mes disques moi-même.

**En quoi ton métier a-t-il changé en vingt ans ? Tu n'as besoin que d'une clé USB pour assurer tes sets, tu ne te balades plus avec des caisses de vinyles...**

La chance aujourd'hui, c'est que les gens viennent écouter ce que je fais. Maintenant, avec la clé USB, on peut mettre le morceau en boucle et proposer des variations en direct, changer d'atmosphère, tel un instrumentiste. Moi, j'aime brutaliser les gens, les amener dans mon univers, en créant des ruptures.

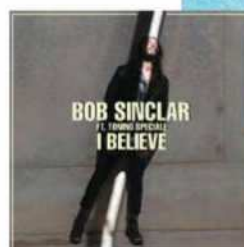
**Connaissais-tu Avicii ? Comment expliques-tu son suicide ?**

Il est arrivé trop jeune, trop vite. Il a été propulsé sur le devant de la scène avec un seul titre, "Levels", il n'a pas su s'en sortir. Le documentaire qui lui a été consacré par Netflix est très éclairant. On voit bien qu'il n'a pas été écouté. C'était quelqu'un de très fragile, qui n'était pas prêt pour jouer devant 20 000 personnes. Quand il exprime son ras-le-bol, son entourage lui dit : "Profite de ce qui t'arrive. Tu ne peux pas t'arrêter maintenant." Il n'a pas su dire non, il a vu des DJ boire pour se désinhiber, il a cru que c'était la solution. Même quand il a été malade, il n'a pas été entendu, car tout le monde lui disait : "Arrête de te plaindre, tellement de gens rêveraient d'être à ta place !"

**Aurais-tu pu te retrouver dans la même situation que lui ?**

Non, j'ai toujours su me préserver, je n'ai jamais eu de manager, je fais mes 100 dates par an, ça me suffit amplement. Son suicide est l'un des jours les plus tristes de la dance music. Il a été comme une piqûre de rappel à tous ceux qui font n'importe quoi. DJ n'est pas un métier facile, tu peux monter très vite et redescendre très vite. Tu peux gagner beaucoup d'argent, mais au prix de beaucoup d'investissement physique. Moi, le côté rock'n'roll star ne m'a jamais plu, je ne suis pas dans l'autodestruction, je n'ai pas le courage pour ça. Tous les mecs que j'admire se sont pourtant mis la tête à l'envers pour créer leurs plus belles pièces. Alors

« IL FAUT  
MONTRER SA JOIE.  
SI TU FAIS  
LA TRONCHE  
DERRIÈRE TES  
PLATINES,  
ÇA REJAILLIT  
SUR L'ENSEMBLE  
DE LA SOIRÉE »



FOLLOW

« I Believe »  
(Storm/  
SonyMusic)

est-ce que je ne passe pas à côté du tube mondial ? Je ne sais pas et je ne pourrai jamais te le dire parce que ça ne m'intéresse pas. J'ai une tendance trop addictive pour tenter ce genre de choses. Si je touchais à la drogue demain, je suis sûr que j'en mourrais.

**Tu vas avoir 50 ans l'an prochain. Penses-tu à la retraite ?**

Etonnamment, tant que je fais ce job, je ne vieillis pas. Tant que je vax quelque chose pour les clubs, que je leur fais gagner de l'argent, je serai là.

**Tu viens de sortir un single. Est-ce que le format de l'album est toujours pertinent aujourd'hui ?**

Plus du tout. On est revenu au modèle des sixties, où les mecs ne sortaient que des singles. Et les albums n'étaient que des compilations de ces singles. Les gamins aujourd'hui n'achètent plus de formats longs. Ils prennent un titre ici ou là pour créer leurs propres playlists.

**Que fais-tu de ton argent ?**

Je le dépense ! Je ne suis pas du genre à faire fructifier. Je suis collectionneur de vinyles, de poupées japonaises et surtout d'art contemporain. Je me suis notamment acheté un Basquiat...

**Pourquoi es-tu rentré en France, après cinq années aux Etats-Unis ?**

Je suis parti parce que j'avais signé un contrat de deux ans pour un show à Las Vegas. Ensuite, je suis resté. Mais là mon fils a passé son bac, et j'ai eu besoin de retrouver mes croissants ! [Il rit.]

**Sais-tu aujourd'hui pourquoi tu fais danser les gens ?**

Ça me procure du bonheur, ça me fait du bien. Et j'espère encore que, lorsque les gens sortent de mon set, ils se disent : "Wooah ! On a vécu un truc incroyable !" ■ Interview Benjamin Locoge

**Le Café Mambo.** Célèbre pour ses couchers de soleil. Bob Sinclar y mixe chaque samedi en début de soirée.



**Lio.** « Un club recommandable. »



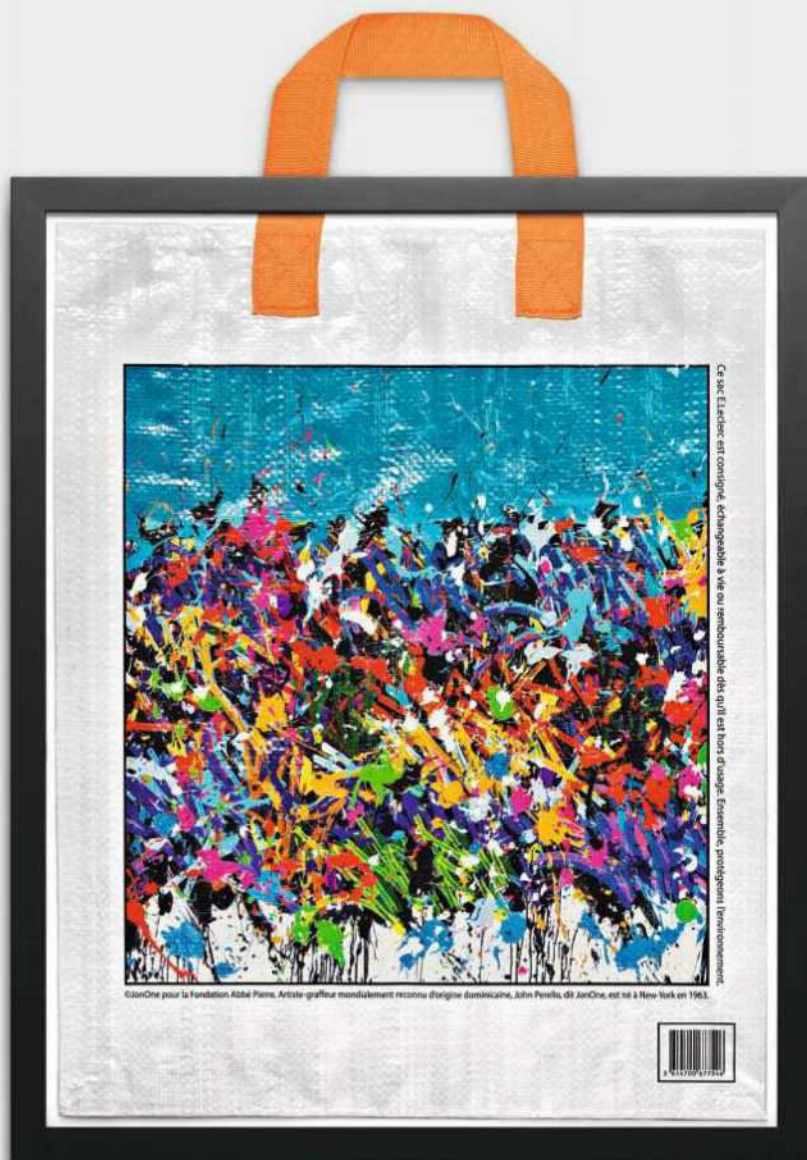
**Ushuaïa.**

« Un super endroit pour les before. »





# c'est un sac ou un tableau ?



Ce sac Elanier est tissé en coton, recyclable à vie ou remboursable dès qu'il est hors d'usage. Essentiel, protège vos livres, documents, livres, documents.

donChic pour la Fondation Abbé Pierre. Artiste graffeur mondialement reconnu d'origine dominicaine, John Pembe, dit donChic, est né à New York en 1961.





# LES JUNIORS DE L'ÉTÉ

Face aux grosses machines comme les Eurockéennes, les Francolies ou les Vieilles Charrues, les petits festivals se multiplient. Notre sélection.



## ECOLO

### Pete the Monkey

Certains font des festivals pour continuer la lutte contre le sida. D'autres, comme Pete the Monkey, pour aider à la sauvegarde des singes en Bolivie. Si la jauge de la manifestation est plafonnée à 3500 spectateurs par jour, la programmation, elle, joue la

carte du pointu. Vous pourrez découvrir ceux qui compteront demain. D'Aloïse Sauvage à Chaton en passant par Voyou, Petit Fantôme, Salut c'est Cool, Evergreen ou Forever Pavot, il y a de quoi trouver chaussure à son pied. Seul hic: victime de son succès, Pete the Monkey affiche très vite complet. Dépêchez-vous, vous n'avez pas tous les jours l'occasion de sauver un singe en Amazonie.

#### OÙ & QUAND

Du 12 au 14 juillet, Saint-Aubin-sur-Mer (76).

## CONVIVAL

### Le Mas des Escaravatiens

Le «plus petit des grands festivals de l'Hexagone» – sa capacité est de 1000 spectateurs – accueille pendant deux mois 17 concerts dans un cadre idyllique: une piscine, des oliviers... Un artiste par soir, souvent jeune comme Eddy de Pretto ou Angèle, des filles que l'on aime énormément comme HollySiz ou Juliette Armanet (mais elle s'y est produite le 19 juin). Et les rockeurs anglais de The Stranglers, Patrice, le reggae man qui chaloupe, ou la divine Selah Sue. Le tout pour un prix raisonnable, autour de 30 euros. Le comble du luxe...

#### OÙ & QUAND

Jusqu'au 8 août, Puget-sur-Argens (83).



## BRANCHÉ

### Cabourg mon amour

Si le festival de cinéma périlite d'année en année, Cabourg mon amour commence à se faire une jolie réputation. Sur la plage, pendant trois jours, la manifestation normande propose ce qui se fait de mieux en ce moment sur la scène française. Et va flirter avec les groupes tendance anglo-saxons. Cette année, CMA accueille notamment L'Impératrice, Angèle – la sensation du moment, qui vient de signer un contrat chez Universal –, Clara Luciani, Aloïse Sauvage ou la délicieuse et incontournable Juliette Armanet. A noter aussi la présence de Fishbach, en concert gratuit, des Anglais de Dream Wife, du surprenant Vendredi sur mer ou encore de Lewis OfMan. Et le tout pour 93 euros les trois jours...

#### OÙ & QUAND

Du 29 juin au 1<sup>er</sup> juillet, Cabourg (14).

## INTIMISTE

### Saint-Emilion Jazz Festival

Certes, les grands crus ont fait plus pour la renommée du village que son festival de jazz. Mais la manifestation encore jeune tend à s'imposer dans le cœur des amateurs du genre, car elle propose chaque année une programmation chic. Les concerts payants se déroulent dans un cadre intime, en centre-ville, ce qui donne un saveur particulière aux prestations. Pour cette édition 2018, le festival accueille Cécile McLorin Salvant et Maceo Parker en têtes d'affiche. Mais il propose surtout une création de Stéphane

Belmondo qui donnera vie aux musiques créées par Philippe Sarde pour le cinéma. A noter aussi toute une série de concerts gratuits, en journée, permettant à un public plus novice de faire connaissance avec le jazz.



#### OÙ & QUAND

Du 20 au 22 juillet, Saint-Emilion (33).





**vous présente sa nouvelle collection  
de sacs d'après les œuvres de JonOne.**



**E.Leclerc fait la part belle aux artistes en présentant leurs œuvres sur ses sacs de courses.**

Deux ans après Lorenzo Mattotti, c'est JonOne, artiste-graffeur mondialement reconnu, d'origine dominicaine et né à New-York en 1963, qui est mis à l'honneur. Et dans le cadre du partenariat entre E.Leclerc et la Fondation Abbé Pierre, JonOne reverse l'intégralité de ses droits d'auteur à cette Fondation. Nos sacs sont toujours consignés, recyclables et échangeables à vie.



Par **Fabrice Leclerc**

@Fab\_LCL

## 3 CHOSES À SAVOIR SUR JASON REITMAN

Le réalisateur canadien poursuit sa radiographie de la société américaine avec « Tully », portrait d'une femme en plein baby blues.

### SON PÈRE, LE « GHOSTBUSTER »

Si Jason Reitman a un penchant pour les chroniques sociétales aigres-douces, il a pourtant été nourri par la comédie populaire hollywoodienne. Son père, Ivan Reitman, est le réalisateur de « S.O.S. Fantômes » et le producteur de la saga « Beethoven ». « J'ai grandi sur les plateaux, en jouant dans ses films. Lui est un immigrant tchèque dont la famille a connu l'Holocauste ; son envie en arrivant à Hollywood était de divertir les gens. Moi, j'ai été élevé dans le confort à Beverly Hills, donc je suis intéressé par la société qui m'entoure. Mais nous avons une passion commune pour les scénarios très écrits. »



« Tully », en salle actuellement.

### CHARLIZE THERON, SON ÉGÉRIE

S'il a dirigé les plus grands de Hollywood (George Clooney, Ellen Page...), Jason Reitman poursuit une relation privilégiée avec Charlize Theron. « Je sais qu'elle comprend mon approche de mise en scène. C'est comme si nous avions décidé de raconter une histoire au long cours. » Le cinéaste poursuit également sa collaboration avec la scénariste Diablo Cody, qui affectionne les personnages de femmes en marge. « Tully », portrait tendre d'une mère en perdition, est le deuxième film de ce trio après « Young Adult ».



### DAMIEN CHAZELLE, SA DÉCOUVERTE

Reitman est à l'origine d'une des carrières les plus prometteuses de Hollywood, celle du réalisateur oscarisé de « La La Land ». Il a en effet produit le court-métrage qui allait donner son premier film, « Whiplash ». « Damien était jeune, se souvient-il, et pourtant, déjà, on sentait sa maestria. C'était totalement évident. » C'est Jason Reitman qui a ainsi engagé l'acteur J.K. Simmons, qui recevra finalement un Oscar pour sa prestation hallucinante de professeur de batterie. ■

## NICOLAS MAURY TALENT AIGUILLE

L'acteur piquant de « Dix pour cent » revient dans « Un couteau dans le cœur » de Yann Gonzalez, avec Vanessa Paradis.

Par **Karelle Fitoussi**

@KarelleFitoussi

« Tout à l'heure, on m'a demandé : "Vous n'en avez pas marre de jouer des rôles d'homo ?" J'ai rétorqué : "Est-ce que vous demanderiez à un hétéro s'il n'en a pas marre de jouer les hétéros ?" Nicolas Maury s'insurge. Contre les étiquettes, les chapeaux. « Comme à l'adolescence, quand on n'est pas dans le bon clan et qu'on est mis au ban. J'ai trop souffert de ça. Je n'aime ni tomber dans un truc trop hype ni trop populiste. La vie n'est pas là. »

Dans « Un couteau dans le cœur », déclaration d'amour fou au cinéma bis, sorte de « Nuit américaine » sur fond de porno gay, il joue Archibald, assistant lumineux et almodovarien de Vanessa Paradis, son héroïne de toujours, « celle qui m'a aidé à me construire depuis que j'ai 7 ans ». Son autre phare dans la nuit se nomme Patrice Chéreau, qui, en lui confiant son premier rôle à 16 ans – vingt et un jours de tournage sur « Ceux qui m'aiment prendront le train » –, lui a offert « la possibilité d'un rêve à soi ». Et un certain goût de l'exigence. A regarder ses choix de théâtre radicaux et sa filmographie estampillée

art et essai (Garrel, Assayas, Zlotowski ou Yann Gonzalez, dont il hantait déjà en soubrette « Les rencontres d'après minuit » en 2013), on l'imagine volontiers parisien, snob, un rien impitoyable ; il parle de son regard provincial sur le monde et émeut par sa douceur et sa croyance enfantine dans le cinéma. Tous les cinémas. « Je me méfie des acteurs qui sont toujours au bon endroit et tracent une carrière idéale. Quand j'ai joué « Les Tuche 3 », c'était radical par rapport à mon parcours. Mais Olivier Baroux m'a appelé en me disant : "Je veux faire entendre des voix et un humour nouveaux." J'ai trouvé ça magni-

IL S'APPRÊTE À  
RÉALISER « LE RAMAGE  
ET LE PLUMAGE »,  
UNE COMÉDIE SUR LA VIE  
PARISIENNE QU'IL QUALIFIE  
D'ANTI-« BAL DES ACTRICES »  
(DE MAÏWENN).

fique ! » Avec Hervé, l'agent- peste de la série « Dix pour cent » qui lui a ouvert les portes du succès, même combat. Nicolas Maury ambitionne de hacker le système comme un cheval de Troie... « Je me sens comme un pirate qui fait passer un corps, des audaces. Parfois même des messages ! » ■



« Un couteau dans le cœur », en salle actuellement.





**ABONNEZ-VOUS**

1 AN  
52 NUMÉROS  
+  
LE SAC DE PLAGE  
ET LA FOUTA

PLUS DE  
**50%**  
DE RÉDUCTION

**89€**

au lieu de 185,70€\*

**LE SAC DE PLAGE**

- Matière en jute et paper straw
- Dim. : 57x 35 x 36 cm

**LA FOUTA**

- Matière en éponge doublée 100% coton
- Couleur beige
- Dim. : 90x 160 cm



**BULLETIN D'ABONNEMENT**

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à :  
Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

**OUI**, je m'abonne à Match et **je choisis ma formule** :

☐ **1 AN - 52 Numéros + le sac de plage + la fouta**  
pour **89€** au lieu de 185,70€\*, soit plus de 50% de réduction.

☐ **6 MOIS - 26 Numéros** au prix de **49,95€** au lieu de 92,30€\*,  
soit plus de 46% de réduction.

Je choisis : ☐ **le sac de plage** ou ☐ **la fouta**

**Je joins mon règlement par :**

☐ Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

☐ Carte Bancaire

N° :

Expire fin :  M  M  A  A Date et signature obligatoires

**PLUS SIMPLE, PLUS RAPIDE, ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR**  
**[www.sacfouta.parismatchabo.com](http://www.sacfouta.parismatchabo.com)**

Mme ☐ Nom :

Mlle ☐

Mr ☐ Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cplt d'adresse :

Code postal :  Ville :

N° Tel :  **HFM PMVUO**

**Je laisse mon adresse email pour recevoir toutes les informations pratiques liées à mon cadeau**

Mon e-mail :

Je souhaite recevoir les bons plans de Paris Match ☐ OUI ☐ NON

Et de ses partenaires ☐ OUI ☐ NON

\*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,90€, le sac de plage au prix de 18€ et la fouta au prix de 16,90€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1<sup>er</sup> numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, le sac et la fouta. \*\*Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél. : 01 75 33 70 44.





## *Charlène et Albert* **LES ENFANTS D'ABORD**

**L**e 23 juin, le prince Albert II et la princesse Charlène ont accompagné Jacques et Gabriella sur la place du Palais. Pignata, jeux de piste et courses de sac, les enfants étaient à l'honneur à l'occasion de la première Rencontre des sites historiques Grimaldi de Monaco organisée pour le marquis des Baux et la comtesse de Carladès. La famille princière portait des costumes traditionnels. Jacques avait pris le soin d'accessoiriser sa tenue des Baux-de-Provence avec des lunettes de soleil dignes d'une star de cinéma. Gabriella était adorable sous un petit bonnet rouge assorti à sa jupe longue. Dès le lendemain, le prince Albert et sa femme, sans leurs jumeaux cette fois, ont pris la direction du Castellet pour assister au Grand Prix de formule 1 sur le circuit Paul-Ricard. *Margaret Macdonald*





## KIT HARINGTON & ROSE LESLIE

« Game of Thrones » les unit pour la vie

C'est en Islande, sur le tournage de la série culte, que les deux acteurs se sont rencontrés. Leur romance à l'écran s'est poursuivie dans la réalité. Filant le parfait amour depuis 2012, ils se sont mariés le 23 juin en Ecosse, d'où Rose est originaire, loin du glamour hollywoodien. Héritière d'un clan des Highlands, la famille de la jeune femme a prêté son château niché dans l'Aberdeenshire pour l'événement. Les autres héros de la série avaient fait le déplacement, prenant congé quelques jours du tournage de l'ultime saison, attendue pour 2019.

Paloma Clément-Picos



### L'INSTAGRAM DE LA SEMAINE

#### EVA LONGORIA SANTIAGO, SON BABY FOOT

Le 19 juin, la star de 43 ans et son mari, le businessman José Antonio Baston, ont accueilli leur premier enfant. Quelques jours après sa naissance et en l'honneur de la Coupe du monde, le petit était déjà vêtu d'un maillot de l'équipe du Mexique, d'où le couple est fièrement originaire.



### LA POULE AUX SACS D'OR



Un million de dollars.  
C'est le montant astronomique qu'atteignent, réunis, tous les sacs de luxe de **Kylie Jenner**.

La benjamine du clan Kardashian-Jenner, qui a récemment donné naissance à sa première fille, Stormi, a un dressing pour loger sa collection de sacs à main dans sa villa californienne. Birkin de chez Hermès, éditions limitées en peaux d'animaux rares, sacs Louis Vuitton, Chanel, Gucci et Dior. Déjà à la tête d'une entreprise de cosmétiques à 20 ans, la star tient un tout autre empire entre ses doigts.

### SOUS LE SOLEIL DES ZIDANE

Loin de la Coupe du monde qui se joue en Russie, Zinédine Zidane profite de vacances en famille. Muscles saillants et bronzage parfait, les fils de Zizou ainsi que son neveu et sa femme, Véronique, ont embarqué à ses côtés sur un yacht près d'Ibiza. Puis direction Marrakech dans une villa de rêve pour quelques jours de repos bien mérité.

Le couple Zidane avec, de g. à dr., Driss, un neveu, et leurs fils, Luca, Enzo, Theo.





# Comment Ça va?



**VINCENT ELBAZ**

A l'affiche de « Je ne suis pas un homme facile » sur Netflix, l'acteur de 47 ans nous dévoile ses petits secrets.

**PREMIER CHAGRIN D'AMOUR ?**

Ma prof de CP, elle conduisait une moto.

**MÉTIER DONT VOUS RÊVIEZ ENFANT ?**

Tennisman.

**DERNIÈRE FÊTE TROP ARROSÉE ?**

Je ne m'en souviens plus... Ça en dit long !

**INSULTE FAVORITE ?**

Va te faire enculer. Peu originale mais elle a fait ses preuves.

**DERNIER REGRET ?**

Prendre 10 kilos pour un rôle. Maintenant il faut les perdre et c'est compliqué.

**UNE ERREUR DE JEUNESSE ?**

Quelques histoires d'amour manquées.

**SEXE, DROGUE OU ROCK'N'ROLL ?**

Sexe et un tout petit peu rock'n'roll.

**VOUS FAITES QUOI LE DIMANCHE SOIR ?**

Je me demande ce qu'il y a à la télé.

**EST-CE QUE VOUS CROYEZ À L'AMOUR ?**

Oui ! Oh oui !

**VOTRE DERNIER MENSONGE ?**

Je mens un peu tous les jours, sinon la vie devient vite insupportable.

**UN TALENT CACHÉ ?**

Je suis une excellente femme d'intérieur.

Interview Margaret Macdonald

Jean-Luc Van Den Heede, 73 ans, déjà cinq tours du monde à son actif.

1. Antoine Cousot, 47 ans, navigateur professionnel originaire de Noirmoutier.



2. Loïc Lepage, 62 ans. Ce Vannetais prépare son bateau depuis deux ans pour l'occasion. 3. Philippe Pêché, 57 ans, breton, considéré comme l'un des meilleurs navigateurs français.

## Golden Globe Race 4 SKIPPEURS FRANÇAIS CÉLÈBRENT L'AVENTURE

En 1968, sir Robin Knox-Johnston devint le premier homme à avoir navigué en solitaire autour du globe sans escale. Pour les 50 ans de l'événement, vingt navigateurs renouvellent l'expérience de ce tour du monde à l'ancienne dans les mêmes conditions que les aventuriers du passé, sans assistance, sans aide à la navigation par satellite, sans instruments électroniques ni pilotes automatiques, et ce via les cinq caps. Un exploit qu'ils tenteront de réaliser à partir du 1<sup>er</sup> juillet, date de départ de la course aux Sables-d'Olonne.



Le 24 juin, salle Gaveau à Paris, le show était organisé par l'école de la beauté et du luxe Elysées-Marbeuf.



**MAËLYS ROZÉ**  
MISS PARIS 2018

Le jour de ses 24 ans, elle a reçu une écharpe et une couronne en cadeau. Sous les yeux de Béatrice Attard, présidente du comité, et de Jeanne d'Hauteserre, maire du VIII<sup>e</sup> arrondissement et présidente du jury, Maëlys ne cachait pas sa joie : « Je suis très attachée à ma ville et fière de représenter l'élégance parisienne. » Parmi les sorties officielles prévues pendant son règne : une journée à l'hôpital, organisée par Yves Dahan (photo), président de l'association Sauvons l'hôpital. Méliné Ristiguan



il accompagne tout,  
même les petits riens.



**LE CHAMPAGNE**

Réservé à toutes les occasions

LES VIGNERONS DE CHAMPAGNE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



# MATCH DE LA SEMAINE

**POLITIQUE** – Réconciliation chez les Le Pen **30** **SOCIÉTÉ** – Au cœur du dispositif  
Parcoursup **32** **REPORTAGE** – Sur la route de la mort **34** **ECONOMIE** – La bataille du Medef **36**

*Saint-Astier, le 8 juin. En visite au  
Centre national d'entraînement des  
forces de gendarmerie.*

MUNICIPALES

## Collomb fonce sur Lyon

2020 en ligne de mire. Après 2001, 2008 et 2014, le ministre met le cap sur la préparation des municipales dans la capitale des Gaules.

Par **Eric Hacquemand**

[@erichacquemand](#)

« Prendre un temps d'avance », c'est le nom du dernier-né du ministre de l'Intérieur. Officiellement, ce mouvement politique, dont les statuts ont été déposés le week-end dernier, est destiné « à apporter un nouveau cadre de pensée et d'action sur les territoires de la métropole de Lyon et du Rhône ». Annoncé le jour de ses 71 ans, il permet surtout à Gérard Collomb, qui a fait domicilier ce mouvement et l'association de financement qui l'accompagne chez lui, dans le V<sup>e</sup> arrondissement de la ville, de préparer le terrain à l'échelon métropolitain. Du Collomb pur jus. « Ce dispositif, c'est le creuset de sa prochaine campagne », explique l'entourage du ministre, guère freiné par l'ouverture d'une enquête préliminaire sur le rôle de Lyon dans le financement de la campagne

d'Emmanuel Macron. D'ici quinze jours, une première liste d'élus de tous bords devrait donc être publiée, suivie d'une présentation de personnalités issues de la société civile à la rentrée. « Ça ne veut pas dire que je serai là après-demain ! » a toutefois nuancé le ministre au « Progrès ».

### « MACRON A BESOIN DE LUI AU MOINS JUSQU'ÀUX EUROPÉENNES »

Sur fond de scrutin européen crucial l'an prochain, la crise des migrants est au cœur de l'agenda d'un ministre dont la fermeté épouse les contours de l'opinion, notamment à droite. « Macron a besoin de lui au moins jusqu'aux européennes », croit savoir un pilier d'En marche. Ce qui n'empêche pas le ministre de « faire un

pas vers la métropole lyonnaise, dont l'avenir, dit-il, continue de le motiver... Le week-end dernier, il a d'ailleurs profité de son passage à Lyon pour peaufiner l'organisation de Prendre un temps d'avance. Caroline Collomb en fera-t-elle partie ? « J'y participerai, confie à Match l'épouse du ministre, référente d'En marche dans le Rhône, dès lors que cette structure tend à promouvoir les valeurs humanistes et progressistes et à mettre en œuvre le renouvellement. » Conseiller municipal depuis 1977, la question est d'abord posée à Collomb. « Lyon a besoin de son profil fédérateur », relativise le député LREM Bruno Bonnell. De fait, le retour aux affaires de l'ancien maire n'est plus vraiment un secret place Beauvau. « C'est une déclaration de candidature, mais sans le dire », y chuchote-t-on. ■



## LES COULISSES

# EN CHINE, EDOUARD « FEILIPU » ROULE EN « DRAPEAU ROUGE »

Par **Richard Arzt** (à Pékin)

Edouard Philippe est en terrain connu en Chine. Le Premier ministre a effectué plus d'une dizaine de voyages dans ce pays avant d'être à Matignon. Notamment en raison du jumelage entre Le Havre, dont il était maire, et le port de Dalian, à l'ouest de la Corée. Sa visite, du 22 au 25 juin, a été soigneusement préparée côté chinois. Il a circulé dans une « Drapeau rouge », la limousine réservée aux autorités et à leurs invités. Les dimensions de cet imposant véhicule dépassent celles d'une Rolls-Royce. « Quand, comme moi, on a de grandes jambes, c'est tout à fait remarquable », estime le Premier ministre.

Thème constant dans ce voyage : soutenir et encourager des start-up françaises qui travaillent dans des domaines innovants et cherchent à renforcer leur implantation dans la modernité chinoise. Une quinzaine de dirigeants de ces petites entreprises étaient lors du voyage. A Pékin, le temps n'est plus aux grands contrats d'infrastructures signés lors de visites officielles. Le principal accord a porté sur la viande bovine française. La Chine n'en importait plus depuis 2001, à la suite de la crise de la vache folle. Cet automne, de la viande désossée provenant de sept entreprises françaises agréées va arriver en Chine. Elle voisinerait avec des viandes importées de quatorze pays dont le Brésil, l'Australie ou l'Inde. « Pour nous différencier, notre



Le Premier ministre Edouard Philippe et son homologue chinois Li Keqiang, à Pékin, le 25 juin.

travail va être de valoriser les qualités de la viande française, qui sera un peu plus chère que celle du consommateur chinois», dit Dominique Langlois, le président de l'Interprofession du bétail et des viandes. Le journal de la Télévision centrale de Chine a ouvert le 25 juin sur des images de « Feilipu » (nom donné en chinois au Premier ministre français) lors de ses entretiens avec le président Xi Jinping, puis avec le Premier ministre Li Keqiang. Avec ce commentaire : « Le monde change beaucoup actuellement et une relation franco-chinoise stable est importante. » Un point de vue qu'Edouard Philippe peut partager. ■



« L'ÂME DES LIEUX », NOUVELLE REVUE TRIMESTRIELLE, ÉD. SCRINEO

## SUR LA ROUTE DU BONHEUR

### LE LIVRE

Par **Caroline Fontaine**

Twitter: @FontaineCaro

Cette revue a pour ambition de raconter « le monde à travers les lieux ». « Ils sont porteurs de mémoire, de culture, d'informations, d'émotions, écrivent Jean-Paul Arif, le directeur de la publication, et Stéphanie Tisserond, la rédactrice en chef. Ils traduisent l'histoire de notre planète, ses paysages, sa géologie. Ils retranscrivent aussi l'histoire des hommes. » Ici, dans cette balade parfois poétique, toujours instructive, vous voyagez au pied des volcans d'Islande, sur les toits de Paris, dans les lieux du pouvoir et ceux... du crime, mais aussi dans le « Verdun » des Vosges, cet éperon rocheux où tant d'hommes ont péri pendant la Première Guerre mondiale. Le dossier est également une joyeuse enquête sur les endroits du bonheur, ceux « où il fait bon vivre », et les raisons de leur succès. Les auteurs sont journalistes, mais aussi géographes, géologues, historiens... Une approche originale à lire tous les trimestres. A commencer par cet été, sur votre lieu de vacances.



## LE GRAND ORAL EUROPÉEN DE CHRISTINE LAGARDE

Ses apparitions publiques en Europe sont rares. Ses discours encore plus. La patronne du FMI sera l'une des vedettes des Rencontres économiques d'Aix-en-Provence (du 6 au 8 juillet). L'ancienne ministre, qui fait partie des possibles candidates à la succession de Jean-Claude Juncker à la tête de la Commission européenne, interviendra sur le thème « Et si l'Europe était une solution ? ». L'édition 2018 des Rencontres d'Aix, initiées par Jean-Hervé Lorenzi, sera consacrée aux métamorphoses du monde et à la fin du multilatéralisme. On y attend 260 intervenants, dont Edouard Philippe.

## ERDOGAN LES RECORDS DU SULTAN

**52,5 % des voix**  
à la présidentielle du 24 juin  
Fin de son mandat : 2023

**2**  
présidentielles  
gagnées  
(2014, 2018)

**3**  
référendums  
remportés  
(2007, 2010, 2017)

**6**  
législatives  
victorieuses  
(2002, 2007,  
2011, juin 2015,  
novembre 2015,  
2018)







## Rassemblement national

# GRAND PARDON CHEZ LES LE PEN

Rentré chez lui après son hospitalisation, le fondateur du FN évoque sa réconciliation avec sa fille. Confidences...

Par **Virginie Le Guay**

[@VirginieLeGuay](#)

Installé à l'ombre sur la terrasse, Jean-Marie Le Pen, fatigué, est d'humeur introspective ce dimanche 24 juin. Soulagé d'être « enfin revenu » dans sa maison de Rueil-Malmaison après onze jours d'hospitalisation à la suite d'une mauvaise grippe (« La carcasse a tenu bon le bonhomme n'est pas encore mort »), le toujours député européen, astreint à un régime strict, reste sous surveillance. « Pas de sel. Un seul verre de vin à déjeuner. Le soir, ça m'empêche de dormir. »

Malgré ce repos forcé, il se préoccupe sans relâche des derniers préparatifs de la grande fête prévue le 30 juin, à l'occasion de ses 90 ans et des 86 ans de son épouse, Jany. Sa famille au grand complet y compris ses neuf petits-enfants et ses amis sont conviés à Montretout. Environ 200 personnes à qui il a réservé une « surprise musicale ». Amaigri (il a perdu 5 kilos et garde son chandail malgré la chaleur), il évoque la visite, la semaine dernière à l'hôpital, de Marine Le Pen, qu'il n'avait pas revue depuis 2016 et avec laquelle il ne parlait plus que par avocats interposés. « J'ai été heureux de sa venue. Malgré nos différends politiques, elle reste ma fille. Nous avons passé un moment plaisant. Je l'ai même trouvée en beauté. Elle est venue avec Mathilde et

Jehanne, ses deux filles, et Nolwenn, la fille de Marie-Caroline. » De Marie-Caroline, dont il se refusait à prononcer le nom et avec laquelle il est fâché depuis vingt ans, il dira simplement qu'il « espère vraiment » qu'elle viendra « avec son mari et ses sœurs » à la soirée : « Que voulez-vous... Je suis à l'âge des indulgences. J'ai le sentiment de la fuite du temps. Je rame contre le courant mais je sais qu'il finira par m'entraîner vers les rapides. »

### « QUE VOULEZ-VOUS... JE SUIS À L'ÂGE DES INDULGENCES. J'AI LE SENTIMENT DE LA FUITE DU TEMPS »

L'heure serait-elle donc au grand pardon pour le vieux lion ? « J'avais un personnage à défendre. Je m'interdisais de baisser la garde. Aujourd'hui, j'ai en tête ces vers de Victor Hugo : « Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille applaudit... » » A propos de sa petite-fille, Marion Maréchal, dont il déplore qu'elle ait lâché son nom et sa circonscription (« Elle aurait été réélue haut la main »), il confie qu'il suit son nouveau parcours avec « beaucoup d'attention ». Il a regardé l'inauguration de son école, l'Issep, ven-

dredi à la télévision. « Elle fait de la politique sans en faire tout en en faisant. Elle a choisi un autre chemin que la voie royale que j'avais tracée pour elle. Rien d'étonnant finalement. Les filles Le Pen sont très indépendantes ! Mais dans quel état sera la France lorsqu'elle décidera de revenir à la politique ? Car elle y reviendra. Je n'ai aucun doute. »

Sur Emmanuel Macron, il se montre sévère. « Le chef a un devoir de fermeté. Il doit protéger la collectivité sans faiblesse. Macron a des sursauts, mais il ne résistera pas à l'épreuve parce qu'il n'a pas été éprouvé lui-même. Il n'ira pas à contre-courant. » Lui-même se considère comme « un lanceur d'alertes ». « Toute ma vie, j'ai lutté contre l'establishment. On m'appelait le diable parce que je décrivais l'enfer. Mais l'enfer vient. La montée démographique est irrépressible. Nous sommes 8 milliards d'habitants. Personne ne veut voir la hauteur de la vague migratoire. Ce sera un tsunami. Un phénomène tellurique. » Les déchirements actuels de l'Europe autour de la question de l'accueil des migrants le rendent « optimiste » sur le score du mouvement lepéniste aux européennes de 2019 : « Marine sera portée par les événements, vous verrez » ■



**NOUVEAU**

Carte Noire Soluble

Toute la richesse d'un grand café en un instant





## Universités

# DANS LES COULISSES DE PARCOURSUP

Plus de 20 % des étudiants n'ont pas encore reçu de proposition. A Dijon, la rectrice tente de trouver un plan B pour ceux dont tous les vœux ont été refusés.

Par **Mariana Grépinet**  
@MarianaGrepinet

**A** coup sûr, Corentin, 18 ans, s'est trompé. En bac pro métiers de la sécurité, il a demandé un BTS hygiène et sécurité. « Il y a bien le mot sécurité, mais il s'agit d'une formation en hygiène, propreté et environnement », explique Océane Bannoudi, la psychologue de l'Education nationale responsable du service académique d'orientation qui présente le dossier à la commission d'accès à l'enseignement supérieur, un jeudi de juin à Dijon. Ce jour-là, ses 13 membres – professeur de lycée, directeur d'IUT, enseignant, psychologue, etc. – étudient les dossiers de 16 étudiants qui n'ont obtenu que des refus à leurs demandes formulées sur Parcoursup en mars.

Les cas sont variés. Certains n'ont fait qu'un vœu pour une formation sélective, comme Anita, élève de bac pro qui veut intégrer un BTS précis à Paris. L'équipe consulte sa fiche « avenir », qui intègre,



A Dijon ce 21 juin, la commission d'accès à l'enseignement supérieur examine les dossiers des étudiants recalés.

outre ses notes, des appréciations sur ses méthodes de travail, son autonomie ou sa capacité à s'investir, ainsi que sa fiche de liaison complétée après les refus de Parcoursup. « Ça permet de savoir si un élève qui n'a pas de bonnes notes a des capacités », commente la rectrice de l'académie, Frédérique Alexandre-Bailly. Les résultats d'Anita se sont améliorés en fin d'année et son professeur principal souligne « son courage et sa ténacité ». Reste à savoir si la priorité de la jeune fille est de suivre cette formation ou d'aller à Paris. Là encore, le dossier est renvoyé. Comme celui de ce garçon aux notes catastrophiques. « Je propose qu'on attende les notes du bac car il a peu de chances de l'avoir », tranche la rectrice. Ce brillant lycéen venu du Canada fait, quant à lui, partie des sacrifiés du système informatique. N'ayant pu compléter son dossier avec ses notes à temps (car il n'en avait pas eu dans plusieurs matières), il n'a pu s'inscrire où il le souhaitait. Et désormais c'est complet. Puisqu'il veut faire du commerce international, la commission lui suggère une licence AES. Plusieurs étudiants ne savent pas bien où ils vont et formulent des vœux sans aucun lien

les uns avec les autres. Comme Margot, qui hésite entre les métiers d'art, l'animation et une préparation au concours d'école d'infirmiers. Son cas illustre un des problèmes de Parcoursup : contrairement à l'ancien système, APB, les jeunes ne classent pas leurs demandes par ordre de préférence. Ainsi, les chiffres donnés par le ministère de l'Enseignement supérieur doivent être analysés avec prudence. Certes, 78 % des 812 052 candidats ont reçu une proposition. Mais leur convient-elle ? Seuls 43 % l'ont acceptée de façon définitive. Et parmi eux, on ignore combien ont décroché leur option préférée... En 2017, 49,1 % avaient obtenu leur premier choix sur APB.

## PRÈS DE 7 500 CANDIDATS MÉCONTENTES ONT DÉJÀ SAISI UNE COMMISSION

Dans l'Hexagone, 7 474 candidats ont déjà saisi une commission, dont 1 770 en Ile-de-France. Le président (PS) du conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, Stéphane Troussel, dénonce « l'opacité » d'un système qui défavoriserait les élèves des quartiers populaires. Le ministère ne donne pas de chiffres par académie. « Ils ne sont pas stabilisés et n'ont pas de sens, car toutes les situations sont liées nationalement », indique-t-on au cabinet de la ministre. A Dijon, Frédérique Alexandre-Bailly se veut rassurante : « Avec les 19 000 places créées cette année dans l'enseignement supérieur, ça va passer. A nous de faire le travail d'ajustement. Nous ne sommes pas inquiets sur l'atterrissage mais plutôt sur le temps que ça va prendre... C'est vrai que ce n'est pas confortable pour les jeunes. » Cette année, 174 430 candidats ont passé leur bac sans avoir de proposition pour la rentrée. ■





Jean-Pierre Barjon  
PDG société Geyer



**FAIRE PÉTILLER UN SAVOIR-FAIRE ANCESTRAL,  
C'EST SON PROJET.  
L'ACCOMPAGNER DANS CETTE REPRISE  
D'ACTIVITÉ, C'EST LE NÔTRE.**

Être la 1<sup>ère</sup> banque des PME, c'est accompagner des entrepreneurs comme Jean-Pierre Barjon à reprendre une entreprise pour lui donner un second souffle.

Plus de portraits d'entrepreneurs sur [cockpit.banquepopulaire.fr](http://cockpit.banquepopulaire.fr)

**+X** 1<sup>ÈRE</sup> BANQUE DES PME\*

\* Étude TNS Kantar 2017 – Banque Populaire : 1<sup>ère</sup> banque des PME incluant les Banques Populaires, le Crédit Coopératif et les caisses de Crédit Maritime Mutuel.

**LA RÉUSSITE EST EN VOUS**



**V**oilà vingt-trois ans que Dominique Chauvin tient l'entreprise de dépannage et remorquage qui porte son nom. C'est souvent lui que les gendarmes ou les pompiers appellent pour récupérer les épaves après un accident. Il a beau être le patron, quand il y a des morts, il y va : « Je ne laisse pas mes gars seuls. » Parfois, quand les poids lourds sont trop enchevêtrés, il prend machines, grues, engins pour tracter et vient prêter main-forte à la désincarcération. Alors des cadavres, il en a plein la rétine. C'est chez lui qu'est entreposé le minibus dans lequel 12 Portugais ont trouvé la mort en mars 2016. Ici encore que l'on peut voir les restes du camion qui, le 8 juin, en a percuté un

*Entre Moulins et Mâcon :  
les 140 kilomètres les plus  
dangereux de France.*



## **Limitation de vitesse** **À 80 KM/H SUR** **« LA ROUTE DE** **LA MORT »**

L'année dernière, les accidents de la circulation ont tué 3 693 personnes en France. La nationale entre Moulins et Mâcon est réputée être la plus dangereuse. Pourtant, ici, habitants et élus s'opposent à la prochaine limitation de vitesse.

Par **Caroline Fontaine**, envoyée spéciale sur la RCEA  
[@FontaineCaro](#)

autre de face – les deux chauffeurs sont morts sur le coup. L'entreprise Chauvin est située en banlieue de Moulins, à côté de la Route Centre Europe Atlantique (RCEA) celle qui, depuis déjà trop d'années, est surnommée « la route de la mort ». Dans cette affaire sont réunis tous les ingrédients d'une équation mortelle : un axe mal conçu, pas adapté à un trafic très important composé pour près de la moitié de poids lourds, et une inertie coupable du politique.

Imaginée en 1954 pour faire découvrir aux touristes une autre France que celle des plages du Sud, elle répondait alors au doux nom de Route Suisse-Océan. Une ligne droite, la plus droite

possible sur plus de 1 000 kilomètres entre d'un côté Royan, Nantes, Bordeaux, et de l'autre l'Allemagne, la Suisse et l'Italie. La France traversée d'ouest en est. La porte sur l'Europe de l'Est. Mais, plus que les touristes, ce sont les poids lourds qu'elle a attirés avec sa gratuité et le contournement du Massif central, dont les pentes sont si coûteuses en carburant. Désormais, 47 % du trafic est composé de camions. Le tron-

çon entre Moulins et Mâcon, de 140 kilomètres, qui court sur deux départements, l'Allier et la Saône-et-Loire, est le plus mortel. Il est l'un des quatre points noirs du réseau routier, selon le schéma national des infrastructures de transport. D'après un récent référé de la Cour des comptes, il doit devenir un « chantier prioritaire ». Voilà déjà trente-cinq ans que l'aménagement de ce tronçon sur deux fois deux voies – prévu pourtant dès l'origine – est annoncé et... toujours reporté. Du coup, structurellement, la route penche d'un côté. Ainsi, dans le sens Moulins-Mâcon, si vous lâchez votre volant, votre voiture part sur la voie d'en face. « Les chocs frontaux sont

les plus graves », rappelle le lieutenant Comte, patron des sapeurs-pompiers de Paray-le-Monial, une jolie commune sur la RCEA. Voilà pour la faute originelle de cette nationale. Une belle route, monotone, certes, mais champêtre : en cette saison, on peut admirer les vaches qui font la réputation du Charolais, les bottes de foin bien alignées, les nombreux clochers.

**« AVANT DE BAISSER LA VITESSE,  
ON DEVRAIT SÉCURISER LES ROUTES »**

Au bord de cet axe, les élus ont été, plus souvent qu'à leur tour, appelés par les gendarmes pour annoncer un drame à une famille. Jean-Marc Nesme est maire depuis 1989 de Paray-le-Monial. Voilà longtemps qu'il a décidé d'emprunter le moins possible la RCEA. Trop de souvenirs le hantent. « La route, c'est chaque jour dix familles qui perdent un proche. C'est aussi dix familles qui apprennent qu'un proche sera paraplégique », rappelle Chantal Perrichon, présidente de la Ligue contre la violence routière. Alors, ce passage à 80 km/h, qui doit sauver entre 300 et 400 vies par an, devrait trouver ici d'ardents défenseurs. « C'est n'importe quoi ! » tonne Jean-Marc Nesme.





A g. : le lieutenant Comte avec Andre Accary, président du département de Saône-et-Loire, et des pompiers de Paray-le-Monial.  
A dr. : la carcasse du poids lourd percuté le 8 juin.

Pourquoi pas carrément 70 km/h ? Ou même 60 ? Qu'on sécurise d'abord la RCEA ! Tous ces morts sont à mettre sur le compte de l'autisme, l'aveuglement, la surdité de la bureaucratie parisienne qui, malgré les promesses, n'a jamais entrepris les travaux nécessaires. Pas sur la vitesse. » Elus et habitants ont fait un rapide calcul : aménager ce tronçon en deux fois deux voies aurait co t  près de 1 milliard d'euros au budget de l'Etat, alors que passer à 80 km/h renflouera ses caisses. « L'Etat est impécunieux, les collectivités exsangues, donc on procède à une réglementation, explique Claude Riboulet, président (UDI) du conseil départemental de l'Allier. C'est le radar fiscal. » Lui, à rebours des chiffres officiels l'assure : « Si la vitesse est toujours un facteur aggravant, elle n'est jamais le facteur premier. La cause, c'est le mauvais état de la chaussée, l'alcool, la consommation de stupéfiants, la distraction, la fatigue, l'ennui... »

Guy Charmetant, agriculteur retraité, maire de Montbeugny, là à les 12 Portugais sont décédés, a vu « 20 ou 22 morts sur les routes, dit-il. Ces 80 km/h n'y changeront rien. Au contraire : je vais m'ennuyer, regarder le mec qui moissonne, vérifier ce qu'il a comme tracteur, si sa récolte est belle et tripoter ma radio

ou mon téléphone... Surtout, on va remettre les véhicules légers derrière les poids lourds, dont la vitesse restera à 80 km/h pour ne pas se mettre à dos le lobby des transporteurs. Les camions vont alors pousser les voitures ». Ici, pour beaucoup, c'est de ces derniers que vient le danger. Quand le compteur d'une voiture marque 80 km/h, c'est qu'elle roule entre 73 et 78 km/h, alors que celui d'un

### « ON VA METTRE LES VOITURES DERRIÈRE LES CAMIONS ! »

poids-lourd ne se trompe pas. « Nos chefs nous disent : "Il faut y aller, y aller", convient Christophe, un routier qui emprunte la RCEA depuis trente ans. On doit rouler, rouler, rouler pour tenir nos délais. On ne respectera pas plus les 80 km/h demain qu'aujourd'hui. On va devoir pousser, ça va être la cata... » Ancien chauffeur, Oscar a ouvert en 2005 le relais Euroscar, un routier, restaurant en bordure de route : « Le trafic a énormément augmenté, assure-t-il. Les structures n'ont pas suivi. Il manque de tout, d'aires de stationnement, de voies d'accélération. Les routiers dorment sur les voies d'arrêt d'urgence. »

Le débat sur les 80 km/h a ravivé les tensions entre Paris et la province. « C'est une décision qui méprise la ruralité, martèle Riboulet. Notre voiture, c'est notre sac à dos. On y a tout, les affaires des enfants, de sport, un parapluie... On aimerait avoir plus de transports en commun mais ce n'est pas le chemin que prend la SNCF ! » Seul Rémy Rebeyrotte, député LREM de Saône-et-Loire, en bon soldat, fait de son mieux pour défendre la mesure : « J'étais plutôt pour que la vitesse soit adaptée selon la dangerosité. Mais si l'abaissement généralisé peut épargner des vies, il ne faut pas hésiter... » Le tronçon de la RCEA sera bientôt aménagé en deux fois deux voies : du côté de l'Allier, ce sera chose faite en 2023 – mais au prix d'une concession autoroutière. Côté Saône-et-Loire, l'activisme d'André Accary, patron LR du département, devrait payer : il finalise avec l'Etat un accord pour obtenir la promesse que tous les travaux seront engagés d'ici   2023. En échange, le département acquittera 58 millions sur les 328 millions restants.

A Paris, Emmanuel Barbe, le délégué interministériel à la sécurité routière, martèle les chiffres : « Après l'installation des radars en 2003, la vitesse a baissé de 9 km/h, entraînant une réduction des décès de 26 %. » Sans aucun doute des vies seront sauvées. Reste à savoir combien. Le Premier ministre a assuré que la mesure sera expérimentée pendant deux ans. Ici, on pense qu'il suffira d'attendre la fin de l'été pour en mesurer les « dégâts » : « Les vacanciers qui traversent la France vont paniquer quand ils vont voir les camions collés à leur lunette arrière », s'inquiète Dominique Chauvin. Cet été, le patron de l'entreprise de dépannage a malheureusement prévu de garder son téléphone allumé. ■





Geoffroy Roux  
de Bézieux.



Alexandre  
Saubot.

## MERCI BRUNO LESOUËF

Directeur général de la presse magazine de Lagardère Active (propriétaire de Paris Match) de 2007 à 2013, Bruno Lesouëf nous a quittés mardi 19 juin.

Par la rédaction de Paris Match

La presse française perd un de ses plus talentueux dirigeants, acteur engagé de la modernisation de notre profession, comme président du Syndicat des éditeurs de la presse magazine d'abord, puis de Presstalis. Passionné, exigeant, amoureux des journaux, Bruno chérissait les magazines dont il avait la responsabilité et parlait avec autant de fierté des équipes de « Onze mondial », « Auto Moto », « Elle », « Ici Paris », « France Dimanche », « Télé 7 jours » ou du « Journal du dimanche ». Paris Match perd un guide et un ami. Un guide car nous avons bouclé ensemble 1000 couvertures, et eu autant de conversations animées sur le choix des sujets, la taille d'une police de caractère ou la couleur d'un logo. Un ami cher, toujours bienveillant, attentionné, souriant. Il y a quelques semaines, luttant contre la maladie, il trouvait encore la force d'apporter sa contribution à la nouvelle maquette de Paris Match. Nous garderons le souvenir de son imagination, des fous rires, et de son visage lumineux, comme éclairé de l'intérieur, malgré la maladie qui progressait. Nous garderons aussi la force qu'il nous a donnée, comme à tous ceux qui ont croisé sa route. C'est avec une peine immense que nous présentons nos sincères condoléances à son épouse, Marie-Ange, ses enfants, Brune et Jules, sa petite-fille, Alma.



# Présidence du Medef LA BATAILLE JUSQU'AU BOUT

Le successeur de Pierre Gattaz sera élu le 3 juillet. Si Geoffroy Roux de Bézieux finit la course en tête, son rival Alexandre Saubot s'accroche.

Par Marie-Pierre Gröndahl

Cette élection ne ressemble à aucune autre. Les familiers de l'organisation patronale s'accordent cette fois. « Pour Laurence Parisot et Pierre Gattaz, le vote de l'assemblée générale avait été une formalité. Là, le suspense reste presque entier car aucun des deux ne veut lâcher », confie un vétéran du Medef.

Geoffroy Roux de Bézieux, 56 ans, ex-commando marine passé par L'Oréal, puis créateur d'entreprises et ex-président de CroissancePlus, a pris de l'avance. Notamment depuis le ralliement de l'influent Patrick Martin, patron du Medef Auvergne-Rhône-Alpes. Et après l'avoir emporté lors du vote du conseil exécutif le 11 juin, où le P-DG de Notus Technologies (créé en 2014, 40 millions d'euros de chiffre d'affaires) a recueilli 22 voix, contre 16 à Alexandre Saubot (Haulotte Group, 509 millions de chiffre d'affaires). L'ancien rugbyman fan de triathlon a aussi engrangé 300 soutiens le 25 juin, dont celui des dirigeants de Sodexo, des Galeries Lafayette et de Bénéteau. Des huit autres candi-

dat au départ, six l'ont rejoint. Il n'empêche. Son concurrent – adoubé par l'UIMM, la fédération de la métallurgie qu'il présidait jusqu'à il y a peu, et par celle des banques – n'a aucun doute : « Je suis sûr de ma victoire », a proclamé Saubot. « Derrière cette lutte au couteau, ce ne sont pas tant les programmes qui diffèrent que les personnalités, estime un ex-président de fédération, pour qui les polytechniciens sont à la manœuvre. L'UIMM, perdante avec Laurence Parisot, refuse de s'incliner à nouveau. »

Mais Roux de Bézieux (Essec et Dauphine), qui a obtenu les soutiens des fédérations de l'agroalimentaire, du bâtiment et des assurances, se concentre sur l'après : « Le Medef souffre d'un fonctionnement pyramidal, peu connecté aux territoires et d'un mode de décision lent. Nous nous emploierons à le changer dès le 4 juillet », détaille-t-il. Son colistier Patrick Martin (Essec) renchérit : « Il faut que l'organisation ait une dimension plus entrepreneuriale et moins institu-

## PLUS QUE LES PROGRAMMES, CE SONT LES PERSONNALITÉS QUI DIFFÈRENT

tionnelle. » « Nous souhaitons nous occuper de tous les membres de la cordée », souligne le patron de Notus. « Il faut réfléchir en amont aux emplois qui seront touchés par les gigantesques mutations technologiques », promet-il. Tous deux plaident pour une décentralisation des moyens et des hommes. Conscients que les réformes menées depuis un an par l'exécutif vont dans le sens de celles réclamées par le patronat, ils n'en restent pas moins vigilants. « La suppression de la taxe d'habitation nous inquiète, explique Martin. Les collectivités prélèvent déjà 47 milliards d'euros par an sur les entreprises. Il ne faudrait pas que cela augmente encore. » ■



Plus tard, alors qu'il avait rangé son téléphone, plié son journal et quitté le café où bavardait la télévision, il fut pris d'un léger vertige : allait-il louer une info?









SUISSE (VALAIS), MARDI 19 JUIN

# DANS DE BEAUX DRAPS

POUR LUTTER CONTRE  
LE RÉCHAUFFEMENT  
CLIMATIQUE EN  
MONTAGNE, ON COUVRE  
LES GLACIERS  
PENDANT L'ÉTÉ

Photo **Urs Flueeler**

# SOMMAIRE

**PARIS**  
**MATCH**

**n° 3607**  
du 28 juin au 4 juillet 2018

## MATCH DE LA SEMAINE

- 28 **Municipales** Collomb fonce sur Lyon
- 30 **Politique** Grand pardon chez les Le Pen
- 34 **Reportage** A 80 km/h sur « la route de la mort »
- 36 **Economie** Présidence du Medef : la bataille jusqu'au bout

## ACTUALITÉ

- 40 **MACRON ET LE PAPE FRANÇOIS**  
Au chevet d'un monde tourmenté  
*De notre envoyée spéciale Caroline Pigozzi*
- 48 **MELANIA TRUMP**  
La First Lady ne fait plus banquette  
*De notre correspondant Olivier O'Mahony*
- 52 **MIGRANTS**  
Chance et menace pour l'Europe  
**Un entretien avec Madeleine Albright**  
*Par Olivier Royant et Régis Le Sommier*
- 56 **MONDIAL**  
Le foot dans la peau
- 58 **VIRGIL ABLOH**  
Mégastar  
*Interview Elisabeth Lazaroo*
- 64 **MURIEL PÉNICAUD**  
En équilibre  
*Par Anne-Sophie Lechevallier*
- 68 **FORCE DE FRAPPE**  
Un fer de lance nommé Rafale  
*Par Régis Le Sommier*
- 80 **GERMAIN LOUVET**  
Le petit prince de l'Opéra  
*Par Claire Chazal*
- 84 **RICARD**  
La famille revient dans la course  
*Par Anne-Sophie Lechevallier*
- 90 **DANY BRILLANT**  
La traversée du désert est finie  
*Interview Caroline Rochmann*

**Crédits photo :** P. 7 : M. Lagos Cid. P. 8 et 9 : F. Vanrooy for Eastman, K. Roy pour Pernod Ricard, Tripelon - Jarry/OnlyFrance, F. Bacon, C. Reynaud de Lage, Abaca, DR. P. 10 : Monceau/Perez/Des livres et des Stars, DR. P. 12 : Bestimage, Getty Images, DR. P. 14 : Victoria & Albert museum, musée du Quai Branly, P. Matsas/Opale/Leemage, P. 16 et 17 : M. Lagos Cid, DR. P. 18 : M. Lagos Cid, DR. P. 20 : S. Gosselin, E. Da Silva, DR. P. 22 : P. Fouque, C. Delfino, DR. P. 24 et 25 : J.C. Vinaj/O. Huilte/D. Jacovides/Pool resteint Monaco/Bestimage HBO, DR. Bestimage, Sipa, P. 26 : Newspictures, C. Favreau, F. Disegni, P. 28 à 36 : Rea, Sipa, MaxPPP, B. Girette, I. Deutsch, B. Levy/Divergence, DR. P. 38 et 39 : U. Flueeler/EPA/MaxPPP, P. 40 et 41 : C. Gennari/Newspictures, P. 42 et 43 : A. Tarantino/AP/Sipa, C. Gennari/Newspictures, P. 44 et 45 : D. Mills/The New York Times/Redux/Rea, P. 46 et 47 : A. Hamik/AP/Sipa, M. Ngan/AFP, K. Lamarque/Reuters, P. 48 et 49 : J. Ernst/Reuters, S. Stapleton/Reuters, Myspace.com, G. Flores/Photoshoot/Abaca, P. 50 et 51 : B. Mcdermid/Reuters, P.M. Monsivais/AP/Sipa, P. 52 et 53 : Danilo Campailla/Mission Lifeline, P. 54 et 55 : B. Giroudon, P. 56 et 57 : D. Klein/Spi/Icon Sport, V. Pesnya/Sputnik/Icon Sport, R. Gherment/EPA/MaxPPP, C. Moreau/Bestimage, M. Zemanek/BPI/Sipa, M. Hangst/Getty Images/AFP, G. Bouys/AFP, T. Eisenhuth/DPA/MaxPPP, J. Nackstrand/AFP, P. 58 et 59 : A. Canovas, P. 60 et 61 : S. Gallet/Shutterstock/Sipa, DR. S. Gallet, F. Dumoulin, E. Lazaroo, P. 62 et 63 : Tommy Ton, DR. L. Bonnet-Java, P. 64 à 67 : B. Giroudon, P. 68 à 71 : A. Paringaux, DR. P. 72 et 73 : A. Paringaux, DR. J. de Potier, P. 74 et 75 : A. Paringaux, P. 76 et 77 : J. de Potier, A. Paringaux, P. 78 et 79 : A. Paringaux, DR. P. 80 à 83 : F. Roelants/Bestimage, P. 84 et 85 : V. Capman, P. 86 et 87 : DR. CNES, M. Goria/Sutton/Panoramica, P. 88 et 89 : V. Capman, DR. P. Durand/Newsictures, P. 90 à 93 : M. Lagos Cid, DR. P. 96 : DR. P. 98 à 100 : N. Krief, P. 102 : DR. P. 104 et 105 : L. Van der Stockt pour Maison Margiela, DR. P. 106 : Trunk/PhotoSensio, DR. P. 108 : SGW, Price, DR. P. 110 : Getty Images, DR. P. 111 : Getty Images, DR. C. Azoulay, P. 113 à 116 : Sipa, S. Simmonds/Polaris/Starface, DR. P. 119 : B. Auger, P. 120 : H. Tullio, P. 122 : Nadj, DR.



Un crucifix... et une horloge qu'ils oublieront au cours de cet entretien exceptionnellement long. Le Pape ne parle pas français, mais les deux hommes partagent un même langage: l'esprit de discernement, une tradition d'humanisme et les valeurs jésuites qui ont formé le collégien Macron. Cette première rencontre intervient au moment où l'Europe se déchire sur le sort des migrants. Depuis sa visite à Lampedusa en 2013, le Souverain Pontife en a fait un combat personnel qui a abouti au Pacte mondial sur les réfugiés. Dans une Italie séduite par le populisme, François veut rallier un président français conscient que la fermeté est insupportable si elle n'est pas accompagnée d'humanité. La gravité des propos n'a pas empêché la chaleur des gestes.

# AU CHEVET D'UN MONDE TOURMENTÉ

Photo **Cristian Gennari**







**EMMANUEL MACRON A RENDU  
VISITE AU PAPE FRANÇOIS À ROME.  
UNE HEURE DE DISCUSSION  
POUR SE CONNAÎTRE ET PASSER TOUS  
LES SUJETS EN REVUE**

*Le président respecte la tradition des visites  
privées au Vatican. Le 26 juin, il rencontre pour  
la première fois le pape François.*



# LE PAPE FRANÇOIS ET MACRON PARTAGENT LE MÊME TEMPÉRAMENT FORT, MAIS SURTOUT LE JEUNE PRÉSIDENT EST UN ANCIEN ÉLÈVE DES JÉSUITES

De notre envoyée spéciale au Vatican **Caroline Pigozzi**

« **M**ardi prochain, je reçois le président Macron », m'a prévenue le Pape avec son sourire chaleureux. C'était le jeudi 21 juin, et il était en route pour Genève. Ce voyage, sans être qualifié de visite d'Etat, reste néanmoins un acte très solennel et protocolaire. En dépit d'une actualité extrêmement chargée, le Saint-Père a tenu à réserver le temps nécessaire à l'accueil du chef de l'Etat.

Riche semaine, en effet, pour François qui, le 28 juin, doit tenir un consistoire. Cette cérémonie au cours de laquelle il va créer 14 nouveaux cardinaux dont l'un de ses plus proches collaborateurs, Mgr Angelo Becciu, 70 ans. Le substitut de la secrétairerie d'Etat sera nommé dans la foulée préfet de la Congrégation pour les causes des saints. Le lendemain, le Pape présidera la messe de saint Pierre et saint Paul, au cours de laquelle sont bénis les palliums, cet ornement liturgique que reçoivent les nouveaux archevêques métropolitains. Auparavant, il aura abordé avec le président français quelques sujets qui lui tiennent à cœur.

Le 9 avril 2018, au collège des Bernardins, devant le tout-Etat catholique et les dignitaires des autres confessions, Emmanuel Macron avait expliqué souhaiter « réparer » le lien « abîmé » entre l'Eglise et l'Etat, et appelé « les catholiques à s'engager politiquement » en leur tendant la main. Cet exercice novateur fut suivi avec attention par le Vatican. De fait, Emmanuel Macron ne ressemble à aucun des chefs d'Etat qu'a rencontrés le pape jésuite. Celui-ci peut comprendre mieux qu'un autre son langage, parce qu'ils partagent le même caractère fort, un tempérament de réformiste, mais surtout parce que le jeune président est un ancien élève des jésuites. Il a en effet reçu cette éducation rigoureuse qui relève de la plus grande tradition humaniste. Il est le deuxième chef d'Etat de la V<sup>e</sup> République à compter parmi les anciens élèves de la compagnie de Jésus. Le précédent étant le général de Gaulle, dont le père, en outre, était professeur d'histoire dans un de leurs collèges parisiens.



*Après cinquante-sept minutes d'entretien, une accolade fraternelle.*





Le père Benoît Vermander, professeur de sciences religieuses à l'université de Shanghai, participant souvent à des colloques à Sciences po, est l'un des jésuites les plus brillants de sa génération. Il m'explique : « Il y a sans doute chez Emmanuel Macron un certain art du discernement qui l'amène à soupeser à la fois les facteurs éthique, historique et pratique, avant de prendre une décision. Et d'aller, selon sa propre expression, droit au but. Je vois aussi une caractéristique de notre éducation dans la façon dont son discours mobilise la mémoire et l'imagination. C'est ce qu'enseigne, entre autres, la pratique du théâtre, laquelle fut un trait de la pédagogie jésuite dès le XVII<sup>e</sup> siècle. Tout cela, ajouté à l'ambition qu'il a pour l'Europe et au respect qu'il manifeste envers les convictions spirituelles, appréciées comme une contribution au débat public, est susceptible de rencontrer un écho chez François. A condition que l'art du discernement ne soit pas un simple art du verbe. Qu'une attention concrète soit portée à la situation des plus pauvres, des déclassés, et que le président s'engage avec responsabilité et humanité dans l'adoption du pacte mondial sur les réfugiés que le Vatican défend avec ardeur sur la scène internationale. »

Saura-t-on jamais ce qu'ils se sont dit pendant leur long entretien privé, dans le célèbre bureau papal du palais pontifical, en présence seulement de l'interprète français, le père Landousies ? On peut l'imaginer sans peine : accueil urgent des migrants, défense de l'environnement, construction européenne, situation des plus défavorisés des chrétiens d'Orient, et révision des lois de bioéthique, le sujet le plus délicat.

Si nombre d'analystes politiques veulent d'abord voir dans cet événement une arme de séduction envers le monde catholique, il faut rappeler que chaque président de la V<sup>e</sup> République (à l'exception de Georges Pompidou) a été reçu en audience privée par le Souverain Pontife. Les visites d'Etat sont plus rares : de Gaulle en juin 1959 sous le pontificat de Jean XXIII, puis Jacques Chirac en janvier 1996 sous celui de Jean-Paul II. De Gaulle se rendra à nouveau dans le Vatican de Paul VI, en

mai 1967. Valéry Giscard d'Estaing est, lui, reçu par Paul VI en décembre 1975, « année sainte », puis en octobre 1978 par Jean-Paul II, que le président Mitterrand rencontre à son tour, en visite privée, en février 1982, quelques mois à peine après son élection. Nicolas Sarkozy ira deux fois au Saint-Siège, en 2007 et 2010, sous Benoît XVI. Enfin, François Hollande fait une visite privée au pape François en janvier 2014. Il retournera s'entretenir avec le Saint-Père en août 2016, après les attentats de Nice et de Saint-Etienne-du-Rouvray, puis en mars 2017 à la veille de l'anniversaire des traités de Rome.

## CETTE VISITE EST UNE TRADITION SÉCULAIRE : LA FRANCE EST « LA FILLE AÎNÉE DE L'ÉGLISE »

C'est généralement dans le courant de la première année de leur mandat que nos élus rencontrent l'évêque de Rome. Ce n'est évidemment pas une remise en question de la laïcité. Le Pape est un chef d'Etat, d'un pays de 44 hectares, certes, mais dont le rayonnement est mondial. Son influence déborde largement les murs de la cité du Vatican. Ainsi, Giovanni Maria Vian, directeur de l'« Osservatore Romano », le quotidien du Saint-Siège, a récemment rappelé le poids de Paul VI à l'Onu : « C'est lui qui, le 4 octobre 1965, lors de son appel pour la paix à l'Assemblée générale des Nations unies, plaida pour que l'Onu accepte des pays jusque-là exclus, telles la Chine communiste et l'Indonésie, mais aussi ceux divisés, l'Allemagne, la Corée et le Vietnam. »

Ces visites officielles ne sont guère l'occasion de sonder l'âme de nos élus. Elles relèvent d'abord d'une tradition séculaire : la France est « la fille aînée de l'Eglise ». Depuis Clovis, baptisé au V<sup>e</sup> siècle, notre pays s'est construit et unifié autour de la défense de la religion catholique. De cet héritage, il reste un témoignage un peu désuet : le titre de « premier et unique chanoine d'honneur de la basilique Saint-Jean de Latran », la

cathédrale de Rome. Cet honneur a été conféré à Henri IV et à ses successeurs en reconnaissance de la générosité du « bon roi », qui avait affecté les revenus d'une riche abbaye française à la célèbre basilique. A l'instar du général de Gaulle, de Valéry Giscard d'Estaing, de Jacques Chirac, de Nicolas Sarkozy et maintenant d'Emmanuel Macron, les chefs d'Etat français reçoivent généralement cette distinction à l'issue de leur première visite. Comme le confie Son Eminence Paul Poupard, doyen des cardinaux français à Rome, « malgré les apparences, le Saint-Siège n'a jamais eu d'alliée plus fidèle que la France. Cette belle continuité est dans l'ordre des choses ».

Vingt-quatre heures qui vont marquer le mandat d'Emmanuel Macron, ce jeune président si sensible à l'Histoire. Quant à la première dame, quelqu'un lui aura sans doute fait remarquer que, à proximité du palais Farnèse où, exceptionnellement, le couple présidentiel a séjourné, se trouve un couvent de religieuses suédoises, les brigittines. Dont le fronton est orné de la devise « In Honorem Sanctae Brigittae » (« En l'honneur de sainte Brigitte »). Ça ne s'invente pas ! ■

Le président et la première dame arrivent dans la bibliothèque du Vatican. Brigitte Macron porte le chignon et la tenue noire de rigueur.

Le cadeau de l'Elysée : « Journal d'un curé de campagne », de Bernanos, dans une édition italienne de 1949.







**CHOQUÉE PAR  
LES ENFANTS ARRACHÉS  
À LEURS PARENTS À  
LA FRONTIÈRE, LA FIRST  
LADY EST SORTIE DE  
SON SILENCE. A LA  
STUPEUR GÉNÉRALE**

*Deux jours après avoir  
déclaré, via sa porte-parole :  
« Si l'Amérique se doit de  
respecter la loi, elle doit aussi  
être gouvernée avec cœur. »  
Dans le bureau Oval, le 19 juin.*

Photo **Doug Mills**





# MELANIA TRUMP NE FAIT PLUS BANQUETTE

Elle était belle. Elle est en train de devenir rebelle. Cultivant le mystère, la 45<sup>e</sup> First Lady des États-Unis aura mis du temps à trouver sa place. Ses sourires en granit et ses poses figées l'avaient réduite au rôle de potiche et d'épouse dépressive. Jusqu'à la révélation, en janvier, des frasques sexuelles de son mari. L'Amérique constate alors qu'en plus d'afficher des courbes parfaites l'ex-mannequin sait tenir tête. Discrète mais ferme. Jusqu'à présent, Melania serrait les dents. Aujourd'hui, l'ancienne immigrée slovène prend la parole pour défendre les plus démunis. Et imposer sa ligne : la politique du cœur.



Sur le tarmac de  
l'aéroport international  
de McAll en au Texas,  
le 21 juin, après un  
déplacement tenu secret  
jusqu'à l'atterrissage.



Une table ronde au centre  
Upbring New Hope Children's Shelter,  
qui accueille une soixantaine  
de mineurs du Honduras et du Salvador,  
âgés de 5 à 17 ans.



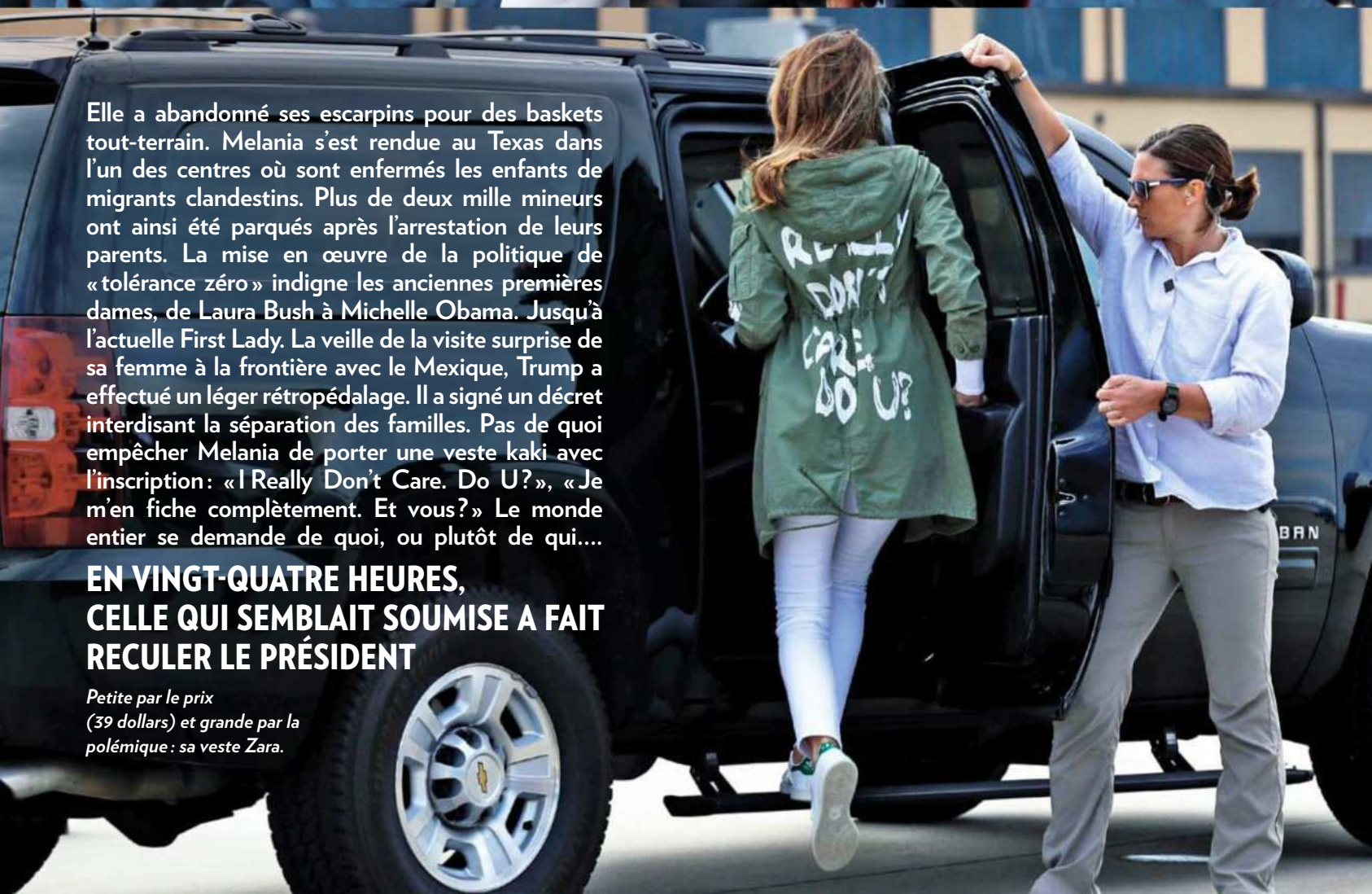


*A l'aéroport de McAllen avec des officiers de la police locale, avant son retour vers Washington.*

Elle a abandonné ses escarpins pour des baskets tout-terrain. Melania s'est rendue au Texas dans l'un des centres où sont enfermés les enfants de migrants clandestins. Plus de deux mille mineurs ont ainsi été parqués après l'arrestation de leurs parents. La mise en œuvre de la politique de «tolérance zéro» indignes les anciennes premières dames, de Laura Bush à Michelle Obama. Jusqu'à l'actuelle First Lady. La veille de la visite surprise de sa femme à la frontière avec le Mexique, Trump a effectué un léger rétropédalage. Il a signé un décret interdisant la séparation des familles. Pas de quoi empêcher Melania de porter une veste kaki avec l'inscription: «I Really Don't Care. Do U?», «Je m'en fiche complètement. Et vous?» Le monde entier se demande de quoi, ou plutôt de qui....

## **EN VINGT-QUATRE HEURES, CELLE QUI SEMBLAIT SOUMISE A FAIT RECULER LE PRÉSIDENT**

*Petite par le prix (39 dollars) et grande par la polémique: sa veste Zara.*







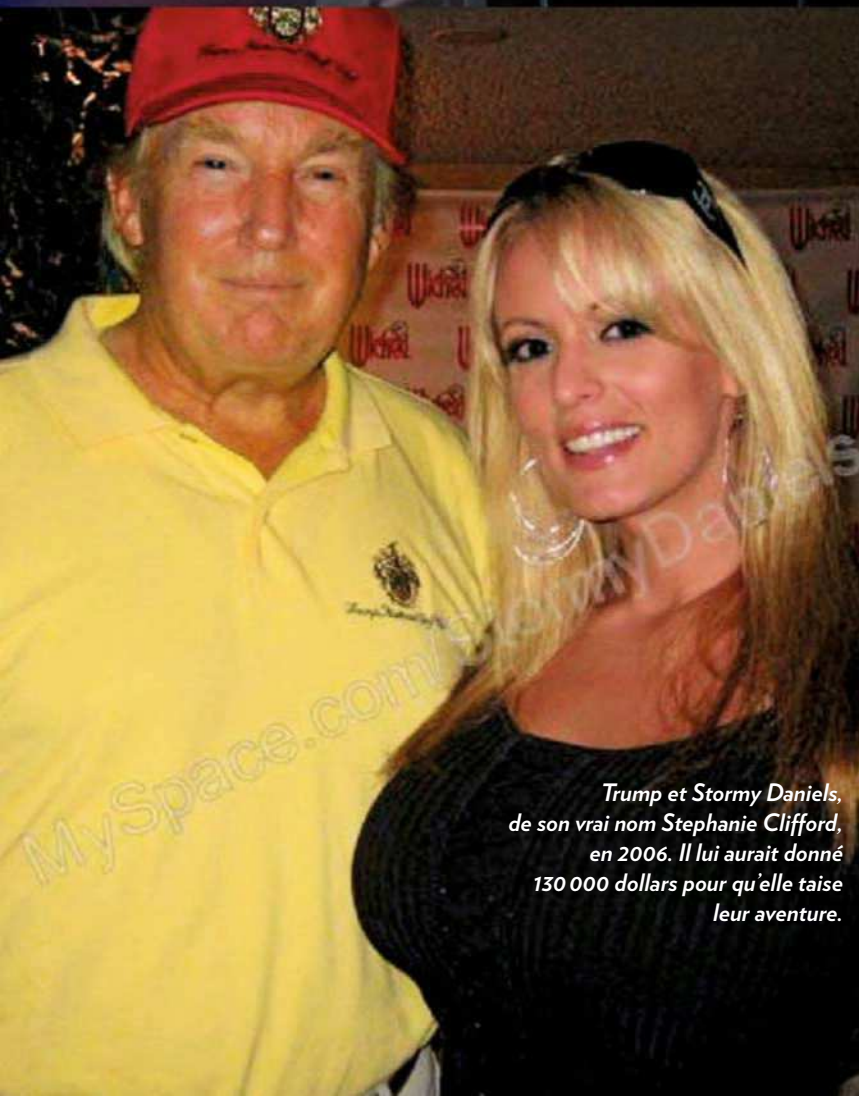
*Ambiance morose, le 25 mai 2017. Trois jours plus tôt à Tel-Aviv, elle a publiquement refusé de lui prendre la main.*

## **HUMILIÉE DEVANT TOUTE L'AMÉRIQUE, LA FEMME BAFOUÉE PREND SA REVANCHE**

Ils auraient dû fêter les 20 ans de leur rencontre. Mais depuis les révélations de la liaison de son mari avec une ex-star du porno, Melania se montre distante. Comme toutes les First Lady, elle dispose de sa propre chambre à la Maison-Blanche, mais semble faire souvent «vie à part». Absente du Québec lors du G7, absente à Singapour au sommet Trump-Kim... enfin, elle refuse quasi systématiquement de se laisser prendre la main en public. Comme lors des cérémonies officielles en Arabie saoudite, en Israël ou récemment pendant la réception du couple Macron. Pourtant, pas question de déterrer la hache de guerre. Donald sait que Melania est un atout pour une éventuelle réélection.

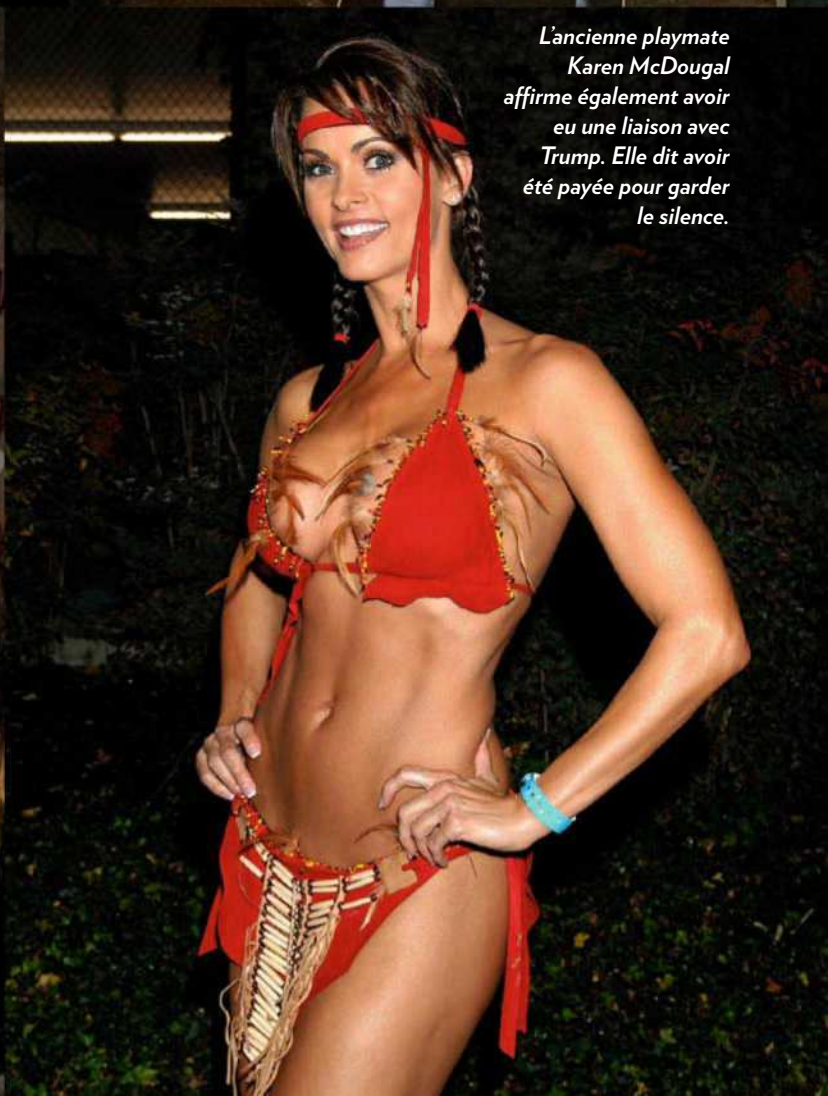


Stormy Daniels,  
au tribunal fédéral  
de Manhattan,  
en avril dernier. La bataille  
judiciaire entre  
Trump et l'ex-star du  
porno continue.



Trump et Stormy Daniels,  
de son vrai nom Stephanie Clifford,  
en 2006. Il lui aurait donné  
130 000 dollars pour qu'elle taise  
leur aventure.

L'ancienne playmate  
Karen McDougal  
affirme également avoir  
eu une liaison avec  
Trump. Elle dit avoir  
été payée pour garder  
le silence.





# SA PRIORITÉ ABSOLUE, C'EST SON FILS, BARRON. ELLE LUI PARLE EN SLOVÈNE ET L'ÉLÈVE SEULE, SANS BABY-SITTER, AVEC L'AIDE DE SES PARENTS INSTALLÉS À WASHINGTON

De notre correspondant aux Etats-Unis **Olivier O'Mahony**

**S**on allure est guerrière. Dans le passage qui longe la roseraie de la Maison-Blanche, suivie de deux collaborateurs, Melania Trump se dirige vers le bureau Ovalé où elle ne met d'habitude jamais les pieds. Dehors, il fait 28 °C. Elle porte pourtant cette veste kaki à 39 dollars taguée dans le dos « I Really Don't Care, Do U ? » (« Je m'en fiche complètement, et vous ? »). Depuis, le débat fait rage en Amérique où, quels que soient les démentis officiels, on s'accorde à penser que ce choix vestimentaire ne doit rien au hasard. « Elle a lancé un signal à son mari », analyse, à tort ou à raison, Dana Bash, l'une des stars de CNN, qui n'est pas du genre à spéculer sur des rumeurs. Un proche du couple me confie : « Seule certitude, Melania n'est pas contente. »

En effet ! Car elle vient de loin, Melania. Et pas seulement parce qu'elle est née il y a quarante-huit ans en Slovénie... « Elle n'avait jamais imaginé ni souhaité devenir la First Lady de la première puissance mondiale, car elle n'aime pas la lumière », m'assure le photographe Antoine Verglas qui, autrefois, a beaucoup travaillé avec elle. Il se souvient d'une fille « superbe, bien élevée, très gentille avec le staff, mais timide ». Son destin bascule quand son agent, Paolo Zampolli, qui l'a fait venir à New York pour lancer sa carrière de mannequin, organise la soirée de Noël 1998 où il lui présente Trump, qui flashe sur elle. Au début, poursuit Antoine Verglas, elle pense qu'il n'est « pas sérieux ». Mais, finalement, elle va « se laisser prendre au jeu ». Quand Matthew Atanien, son colocataire dans une tour d'Union Square à Manhattan, se moque d'elle (« Tu as sans doute craqué pour les ondulations de sa chevelure ! »), elle ne plaisante pas. « C'est un vrai mec », lui répond-elle.

Elle est nue quand elle donne sa première interview, au téléphone, le 9 novembre 1999, Donald à ses côtés. C'est lui qui l'a mise en contact avec Howard Stern, l'animateur le plus trash des Etats-Unis, un de ses amis. La conversation roule sur la fréquence des rapports amoureux entre Donald et Melania : « Une fois par jour, voire plus », révèle-t-elle. Trump est alors – déjà – en campagne pour la présidentielle, mais sans vraiment y croire. « Elle a le potentiel d'une future première dame », pronostique-t-il. Avec clairvoyance...

A l'époque, Melania est la femme qui dit toujours oui. Un habitué de Mar-a-Lago, le club privé de Trump à Palm Beach, en Floride, se souvient : « Je voyais souvent Donald dîner avec son ami Richard LeFrak, un autre promoteur immobilier. C'était simple : les maris parlaient, les épouses écoutaient. Sans lâcher un mot de la soirée. » Selon ce témoin, Melania a une grande « qualité » : « Née dans un environnement communiste, elle est disciplinée... » Et, en plus, son extraordinaire beauté fait honneur à son mari...

Après des noces somptueuses en 2005, suivies un an plus tard de la naissance de Barron, leur fils, aujourd'hui âgé de 12 ans, Melania mène une vie insouciant de femme de milliardaire.



**Melania Trump et l'avocat Michael Wildes** (en médaillon).

*Il accompagne les parents de la première dame, titulaires d'une Green Card, aux services de l'immigration à New York, le 2 mai.*



C'est pourquoi, selon le récit de Michael Wolff, l'auteur du best-seller « Le feu et la fureur », elle est en larmes le soir de l'élection. Et « ce n'étaient pas des larmes de joie », écrit-il...

Sa vie de First Lady commence mal. Le jour de l'investiture, elle arrive à la Maison-Blanche avec un cadeau pour Michelle Obama, qui ne sait pas quoi en faire car cette gentille attention n'est pas prévue par le protocole. Malaise... Donald la laisse se débrouiller seule. Elle encaisse et sait tenir son rôle. « Une pro, confie un de ses proches, qui a l'habitude d'avoir un emploi du temps minuté. Avec elle, on ne perd pas de temps. » Hervé Pierre, son styliste, qui choisit ses tenues (« sauf la veste Zara »),



m'a confié : « Quand je l'ai retrouvée à la Maison-Blanche à la fin de l'investiture, je pensais qu'elle serait épuisée. [Elle venait de passer la journée debout sur ses hauts talons.] Mais elle était toute pimpante, j'étais souffié... »

Melania l'a dit un jour : « J'ai la peau dure. » Elle le prouve en affichant son indépendance. Elle fait chambre à part. Et même, pendant les six premiers mois, résidence à part : elle reste à New York pour permettre à son fils de terminer son année scolaire, laissant Ivanka, la fille chérie du président, jouer les premières dames à sa place. Il y a déjà dans l'air quelque chose du « Je m'en fiche complètement, et vous ? ». Et quand elle arrive à la Maison-Blanche, c'est pour mieux disparaître. Certains proches l'entendent même parler slovène avec Barron, sa priorité absolue. Elle l'a élevé sans baby-sitter, avec la seule aide de ses parents, Viktor et Amalija, qui se sont installés à Washington pour être plus proches d'elle.

La politique semble l'indifférer. Le seul (petit) rôle qu'elle a eu au niveau diplomatique, c'était pendant la visite au Vatican de mai 2017. Catholique, elle arrive à déridier le Pape, peu enthousiaste à l'idée de serrer la main de ce président qu'il n'aime pas. En septembre, elle effectue son premier voyage solo à Toronto, aux Invictus Games, la compétition pour vétérans blessés organisée par le prince Harry, qu'elle rencontre.

Tout change en janvier quand le « Wall Street Journal » révèle que Trump aurait acheté, pour 130 000 dollars, le silence

Désormais, la première dame, c'est elle. « Il était temps que ça cesse, ce n'était pas sain », nous confie un de ses proches. Elle est trop différente de sa belle-fille pour en être proche. Melania prend toute la lumière. Comme Jackie Kennedy, elle devient une « fashion icon ». Pendant la visite d'Etat d'Emmanuel Macron, elle porte un chapeau qui fait sensation... et empêche Trump de l'embrasser. Pour imiter le président français, qui multiplie les gestes de complicité avec Brigitte, il cherche à lui prendre la main. Elle refuse de la lui donner...

En mai dernier, Melania présentait son projet phare, « Be Best » (« Sois le meilleur »), sur lequel elle compte pour laisser une trace dans l'Histoire : chaque première dame doit se trouver un rôle. Pour Michelle Obama, la lutte contre l'obésité. Pour Melania, la lutte contre le harcèlement en ligne, la drogue et le suicide des jeunes. Sur les chaînes d'info, son discours est diffusé en direct. « Je la sentais rayonnante, presque libérée », observe son ex-agent Paolo Zampolli, dont elle est restée proche.

## MELANIA A MARQUÉ UN POINT. DE LÀ À PENSER QU'UN AUTRE BRAS DE FER SE PRÉPARE...

Elle a toutes les raisons d'être concernée par la politique de « tolérance zéro » contre les immigrés illégaux, qui implique leur séparation d'avec leurs enfants... « Je déteste cette situation », lance-t-elle dans un communiqué. Elle-même immigrée, elle s'est adressée à Michael Wildes, avocat spécialiste du droit des étrangers (son cabinet aida autrefois John Lennon et Yoko Ono à éviter l'expulsion), pour permettre à ses parents et à sa sœur, Ines, d'obtenir la citoyenneté américaine. Et Donald Trump voudrait abroger la loi sur le regroupement familial ! « Ce sujet est cher à son cœur », me confirme l'avocat. Et tant pis si Michael Wildes est aussi un ex-suppporteur de Hillary. Tant pis, surtout, si ce démocrate, actuellement candidat aux élections municipales à Englewood, petite ville du New Jersey dont il fut déjà maire entre 2004 et 2010, se dit « déçu » par Trump en matière d'immigration, et le répète haut et fort, « avec l'assentiment de Melania » qu'il « félicite d'être allée rendre visite aux enfants des réfugiés, à la frontière ». Melania n'avait pas demandé l'avis du président. Et il a finalement capitulé en signant le décret qui ne résout rien mais permet d'empêcher, au moins temporairement, les séparations familiales. Certes, le président continue de faire de l'immigration un thème de campagne majeur pour les législatives de novembre. Mais Melania a marqué le point. De là à penser qu'un autre bras de fer se prépare... Nombreux sont ceux qui le prédisent. Au point d'envisager une séparation ?

Aux Etats-Unis, tout est affaire d'argent et Donald Trump est prévoyant : après un premier divorce douloureux pour son portefeuille, il impose désormais à ses épouses un contrat qui prévoit des clauses draconiennes en matière de rupture. Marla Maples, sa femme numéro deux, en sait quelque chose... Seulement voilà, maintenant, il y a la Maison-Blanche. Et un nouveau divorce serait mal vu par son électorat chrétien évangélique. Alors, jusqu'où Melania est-elle prête à aller ? Est-elle du genre à remettre en question une vie de femme, blessée certes, mais aussi riche à milliards ? Dimanche soir, elle est réapparue, de nouveau par surprise, à une conférence d'étudiants pour faire la promotion de la « gentillesse », de la « compassion » et de la tolérance à l'égard des maris caractériels et infidèles ? ■

[@olivieromahony](#)



*Avec Donald à la Maison-Blanche, le 7 mai. Elle lançait « Be Best », une campagne contre le harcèlement en ligne et l'addiction aux opioïdes.*

d'une actrice porno, Stormy Daniels, avec laquelle il aurait passé une nuit quelques mois après la naissance de Barron. Melania aurait pu reléguer l'information au rayon des « fake news », comme son mari sait si bien le faire. Mais non. Elle manifeste publiquement sa colère. Et refuse de monter dans la voiture qui le mène au Congrès. Donald Trump doit se rendre seul à son discours annuel sur l'état de l'Union. Elle est pourtant dans l'enceinte, où elle lui vole la vedette en apparaissant, somptueuse, dans un tailleur pantalon Christian Dior couleur crème. Deux semaines plus tard, elle ne fait rien pour le défendre quand l'explaymate Karen McDougal, une autre « conquête », s'épanche en racontant leur relation en 2006-2007. C'est alors que sa courbe de popularité commence à décoller : de 36 % en janvier 2017, elle a franchi la barre des 50 % en mai dernier (sondage CNN). A l'ère « MeToo », Melania a choisi de ne pas faire semblant et ça plaît.



*Au large de la Libye, 226 hommes, femmes et enfants reçoivent des gilets de sauvetage avant d'être convoyés vers le navire de l'ONG allemande Mission « Lifeline », jeudi 21 juin.*

Photo **Danilo Campailla**



# MIGRANTS CHANCE ET





**ALORS QUE L'ESPAGNE ET  
L'ALLEMAGNE OUVRENT  
LEURS BRAS, LA FRANCE ET  
L'ITALIE S'INVECTIVENT ET LES ANCIENS PAYS  
SOCIALISTES FERMENT LEURS PORTES**

S'ils ne risquent plus la noyade, ces exilés sont loin d'être à bon port. Une fois à bord d'un navire de sauvetage, ils doivent attendre l'autorisation de débarquer sur une rive sûre. Depuis l'accord européen avec la Turquie, la route des Balkans est fermée, et les migrants tentent la traversée de la Méditerranée depuis les côtes libyennes. L'Italie, distante de quelques dizaines de kilomètres, refuse désormais de les accueillir. Et l'Union européenne se divise. Alors que la question migratoire fait grimper les scores des partis populistes, Madeleine Albright publie « La tentation fasciste ». L'ex-secrétaire d'Etat américaine nous reçoit pour nous parler de son expérience d'émigrée et de son inquiétude devant la popularité des dirigeants nationalistes.

# **MENACE POUR L'EUROPE**



Paris Match. L'ordre mondial semble aujourd'hui chaotique, imprévisible. A-t-on des raisons d'être inquiets ?

**Madeleine Albright.** Je suis une optimiste très inquiète. De profondes divisions déchirent nos sociétés. Elles résultent de la mondialisation et des transformations technologiques et sont exacerbées par certains leaders démagogues. Nos structures institutionnelles, vieilles de 70 ans, ont rompu. Pour le bien de tous, il s'agit de les rénover sans les détruire.

Après le fiasco du dernier G7, pensez-vous que la relation transatlantique soit menacée ?

Vous avez été le premier membre d'un gouvernement américain à rencontrer un leader nord-coréen, Kim Jong Il, les yeux dans les yeux. Comment était-ce ?

A l'étranger, face à un dirigeant hostile, il faut tout faire pour aller plus loin. Et commencer par se dire bonjour, au moins. On doit également parler des choses qui fâchent. C'est un mélange de politesses et de business. Les Américains ne savent pas serrer des mains sans sourire. Cela n'est pas dans notre ADN. Ma pire rencontre a été avec Milosevic. Je m'étais promis de ne pas sourire. En fin de compte, j'ai dû trouver une forme d'interaction.

Quelles seraient les conséquences d'une guerre commerciale entre les Etats-Unis et leurs partenaires ?

Des perdants des deux côtés. C'est pour cela qu'il faut à tout prix l'éviter. L'expérience montre que les mesures tarifaires ont des conséquences cachées et inattendues à long terme. Elles dépassent largement les secteurs économiques concernés et détériorent la relation dans son ensemble. Je crois au commerce équitable, arbitré par des règles établies par l'Organisation mondiale du commerce.

La question migratoire agite les deux côtés de l'Atlantique. Comment ressentez-vous ce phénomène ?

J'ai été deux fois migrante. Nous avons passé la Seconde Guerre mondiale en Angleterre, puis nous sommes retournés en Tchécoslovaquie. Les communistes ont pris le pouvoir et nous avons dû fuir en Amérique. Mon père m'a toujours dit que, lorsque nous sommes arrivés, les gens étaient désolés pour nous : "Votre pays est la proie d'un régime politique abject. Bienvenue chez nous. Comment pouvons-nous vous venir en aide ? Quand prendrez-vous la nationalité ?" C'était très différent de ce qu'on peut entendre de nos jours. L'immigration doit être encadrée par des lois. Chaque pays a le droit d'avoir les siennes, mais doit reconnaître la diversité. Ce qui se passe aux Etats-Unis est terrible. Ce n'est pas dans la nature américaine.

On assiste dans de nombreux pays à la montée du nationalisme et des régimes autoritaires. Comment l'expliquez-vous ?

La mondialisation a bénéficié à la plupart des pays. Mais la vérité est sans visage, et les gens ne savent plus ce qu'est leur identité. L'Union européenne n'a pas non plus de visage, et il est normal que les peuples soient en quête de leur identité ethnique, religieuse, linguistique. Ce patriotisme est sain. Quand il se transforme en nationalisme, il devient dangereux. Conscient de son identité ethnique, on rejette l'autre. On le rend responsable de ses problèmes économiques.

En Hongrie, Turquie, Russie, Pologne, l'"homme fort" est devenu le nouvel archétype du dirigeant. Pourquoi ces leaders autoritaires font-ils recette ?

Ils sont à la tête de pays profondément divisés. Habituellement, un dirigeant, une fois élu, cherche à rassembler. Or ils exacerbent les divisions internes en s'identifiant à un groupe tribal ou social particulier, et en le montant contre un autre groupe. Ce sont des démagogues,

**Invitée de la réunion de l'Institut Aspen à Versailles avec 25 anciens ministres et diplomates, l'ex-secrétaire d'Etat de Bill Clinton sonne l'alarme**

# MADELEINE ALBRIGHT « LA MONDIALISATION A PROFITÉ À LA PLUPART DES PAYS, MAIS LES GENS NE SAVENT PLUS QUELLE EST LEUR IDENTITÉ. ET REJETTENT L'AUTRE »

Un entretien avec **Olivier Royant** et **Régis Le Sommier**

Le leadership américain fait preuve de carence dans sa compréhension de l'ordre du monde et dans ses relations avec les Européens. En tant qu'ancienne diplomate, je m'abstiens en général de critiquer mon propre pays à l'étranger. Néanmoins, il est important que les gens comprennent ce qui se passe. Donald Trump ne comprend ni ne respecte la relation entre l'Europe et les Etats-Unis. Il la conçoit comme une relation qui ne rapporte rien aux Américains, et dans laquelle ceux-ci seraient les victimes, ce qui est faux. Il laisse croire que nos alliés et nos amis profiteraient de nous. Ridicule !

Qualifieriez-vous de succès la rencontre entre Donald Trump et Kim Jong Un ?

Je suis heureuse qu'une forme de diplomatie ait pris place, parce que le ton des échanges, jusqu'ici, était très menaçant. Je crois en la diplomatie. Normalement, une forme de préparation aurait dû précéder cette rencontre. Maintenant, s'est-elle soldée par un gagnant-gagnant ou a-t-elle tourné à l'avantage de Kim ? Pour moi, Kim l'a emporté. Il a obtenu l'annulation des manœuvres militaires entre Coréens du Sud et Américains. Ce que les Etats-Unis ont gagné est moins clair...

La tentation protectionniste est de retour.





Madeleine Albright au Trianon Palace, à Versailles, le 25 juin, entre Bruno Le Maire (à g.), ministre de l'Economie, et Ehud Barak, ex-Premier-ministre israélien.



Avec l'homme d'affaires Jean-Luc Allavena, président de l'Institut Aspen France et président d'honneur de la French-American Foundation.

mais ils sont intelligents. A l'image de Mussolini qui conciliait en lui un héritage varié de droite, de gauche, avec un goût infini pour les slogans, les solutions faciles. Comme Hitler en Allemagne, Mussolini est arrivé au pouvoir parce qu'on le lui a donné. Le phénomène se reproduit en Turquie. Ces dirigeants ont une capacité diabolique à formuler des slogans et à les utiliser à des fins de propagande.

#### L'élection de Donald Trump reflète-t-elle cette tendance ?

Oui, car il sait utiliser les réseaux sociaux de multiples façons. Néanmoins, cela ne fait pas de lui un fasciste. Selon mes critères, un fasciste est quelqu'un qui s'identifie à un groupe contre un autre et est prêt à recourir à la violence pour parvenir à ses fins : une brute à la tête d'une armée.

**Les migrants qui arrivent en Europe ont, pour certains, fui la guerre. Or les dernières interventions américaines en Afghanistan, Irak ou Libye se sont soldées par des conflits sans fin qui ont détruit ces pays. Que s'est-il passé ?**

Le président Bush père a dû affronter la chute du mur, la fin de la guerre froide et la réunification de l'Allemagne. Avec Bill Clinton, nous avons changé d'époque. Il fallait trouver notre place, prendre nos responsabilités. Au sujet des Balkans, l'administration Bush pensait que c'était l'affaire des Européens. En Bosnie et au Kosovo, nous avons considéré que nous ne pouvions plus rester les bras croisés à regarder des gens se faire tuer simplement à cause de leur identité. Puis le 11 septembre s'est produit et tout a changé. J'ai trouvé juste la décision de George W. Bush d'intervenir en Afghanistan. Après tout, c'est là qu'étaient basés ceux qui nous avaient

attaqués. La guerre en Irak a été une énorme erreur. La peur la motivait et, ensuite, elle a tout contaminé. Le président Obama a été élu pour nous sortir de ces guerres. Les gens n'en pouvaient plus. La question demeure : lorsqu'un gouvernement non seulement ne protège plus ses citoyens mais les tue, avons-nous une obligation morale de les protéger ? Cette interrogation est au cœur de la problématique des migrants par rapport aux réfugiés. Est-ce économique ou politique ? C'est très difficile. Nous savons répondre aux crises, mais nous sommes nettement moins efficaces lorsqu'il s'agit de mettre en place des mécanismes pour traiter les problèmes sur le long terme.

#### Dans votre ouvrage, vous mettez en lumière des situations "fascisantes"...

La meilleure citation de mon livre est celle de Mussolini, qui disait que si l'on plume un poulet une seule plume à la fois, personne ne le remarque... J'observe certaines situations où le poulet est en train d'être plumé. Mon livre est un cri d'alarme. Certains disent qu'il est alarmiste. Je le suis volontairement.

#### Sommes-nous en train de revivre les années 1930 ?

Je ne l'espère pas. Mais il ne faut pas oublier que le slogan "America First" est né dans les années 1930. Trump le savait-il ? L'histoire n'est pas sa spécialité, mais c'est bien de ce genre d'isolationnisme et de manque de compréhension du rôle de l'Amérique dans le monde dont il est question.

#### L'Europe semble avoir perdu son inspiration originale. Que peuvent faire les leaders européens pour la retrouver ?

L'Union européenne est un fait déterminant de l'évolution du monde depuis l'après-guerre. Elle doit trouver

## « MON LIVRE EST UNE MISE EN GARDE. JE SUIS VOLONTAIREMENT ALARMISTE »

les moyens de se réformer. L'issue dépendra sans doute de sa façon de concilier fierté, patriotisme et régionalisme, même si cet exercice-là m'inquiète un peu. J'estime que ne pas rechercher une politique migratoire commune fait empirer les choses. Les Italiens mènent la vie dure à Angela Merkel. Ils ont élu une coalition populiste de gauche et de droite. Le groupe de Visegrad, composé de la Pologne, de la Tchéquie, de la Slovaquie et de la Hongrie, complique encore les choses. J'ai passé ma vie à étudier l'Europe centrale et l'Europe de l'Est. J'ai été surprise car, après la chute du mur, l'alliance de Visegrad voulait adhérer à l'Europe. Les Polonais ont oublié tout le bénéfice qu'ils ont pu tirer de leur entrée dans l'Union. Le leader hongrois Viktor Orban ne se rappelle pas que c'est George Soros qui lui a permis d'aller à Oxford. Tout ce qui se passe là-bas est fou.

#### Un an après l'élection de Trump, pourquoi les démocrates sont-ils toujours incapables de se trouver un candidat pour l'affronter ?

D'abord, je veux rappeler que c'est Hillary Clinton qui a remporté l'élection... Nous sommes divisés, c'est un fait, entre la gauche et la droite du parti. J'espère que nous allons trouver quelqu'un. Il est sain qu'il y ait des débats, mais ces divisions tombent au mauvais moment, alors que les menaces que nous avons évoquées pèsent sur le pays. ■

« *Fascism. A Warning* », par Madeleine Albright, éd. Harper.





Paulo Dybala  
(Argentine)  
porte sa couronne  
sur le mollet.



Arnor Traustason  
(Islande),  
bon fils, avec papa  
et maman.



Aron  
Gunnarsson  
(Islande)  
présente son  
église  
préférée.

# MONDIAL LE FOOT DANS LA PEAU



Sergio Ramos  
(Espagne) : son  
dos est un musée  
à lui tout seul...



... et son mollet  
gauche affiche  
quatre coupes  
d'Europe !

Si les footballeurs peuvent changer de maillot comme de chemise, leurs tatouages sont indélébiles. Une mode ramenée du Pacifique par l'Anglais Cook en 1772, relancée par les malfrats et les marins au XIX<sup>e</sup> siècle, mais présente depuis le néolithique, puisque Otzi, l'homme des glaces, était déjà tatoué. Le tsar Nicolas II, le roi Edouard VII et même Staline, qui arborait une tête de mort sur la poitrine, ont suivi son exemple. Les rois du ballon rond sont désormais (presque) tous décorés à vie. Leurs palmarès sont immortalisés dans le marbre, mais leurs rêves et leurs fantasmes sont gravés dans leur chair.





Lionel Messi  
(Argentine), n°10.  
Sa chaussette gauche  
est indélébile.



Neymar (Brésil) :  
ses larmes  
ne peuvent rien  
sur l'encre.



Lucas  
Hernandez  
(France) :  
jamais sans  
sa manche  
droite !



Paolo Guerrero (Pérou) arbore le lion et le Christ.



Lionel Messi  
(Argentine)  
décoré de  
fleurs, bouclier  
et roues.



José Gimenez  
(Uruguay).  
Il reste  
encore de  
la place...



Saul Niguez  
(Espagne)  
rend un  
hommage  
fervent à  
Bouddha.



Olivier Giroud et  
Lucas Hernandez :  
sobriété  
toute française.



A full-page photograph of Virgil Abloh sitting on a rooftop in Paris. He is wearing a black t-shirt with 'HOMME' on the sleeve, camouflage pants, and bright orange sneakers. He is leaning against a large brown Louis Vuitton trunk. The background shows the Parisian skyline with various buildings and a cloudy sky.

# Virgil MÉGASTAR

LE NOUVEAU  
DIRECTEUR ARTISTIQUE  
DE **LOUIS VUITTON**  
**HOMME** EST AUSSI DJ,  
ARCHITECTE, CRÉATEUR  
DE MEUBLES...  
ABLOH EST PARTOUT

Il installe la rue au sommet du luxe. Nommé à la tête de la ligne masculine de Louis Vuitton, Virgil Abloh est devenu la figure d'une jeunesse touche-à-tout, capable de gravir les échelons en bousculant les lignes. DJ, artiste, ex-directeur artistique de Kanye West, cet Américain a grandi en admirant l'esthétique urbaine et l'audace pop de Marc Jacobs. Diplômé en architecture et en génie civil, il a choisi un autre levier « pour tirer la ville vers le haut » : le style. Depuis 2012, ses créations s'attirent les hommages de la planète mode et l'engouement de la « génération Y ». Avec sa première collection pour Vuitton, alchimie entre l'héritage du raffinement et l'énergie de la street culture, il a mis Paris à ses pieds.



*Au siège de Louis Vuitton, le 18 juin.  
Entre les malles iconiques, une chaise qu'il a dessinée et qui  
sera commercialisée par la galerie Kreo.*

Photo **Alvaro Canovas**





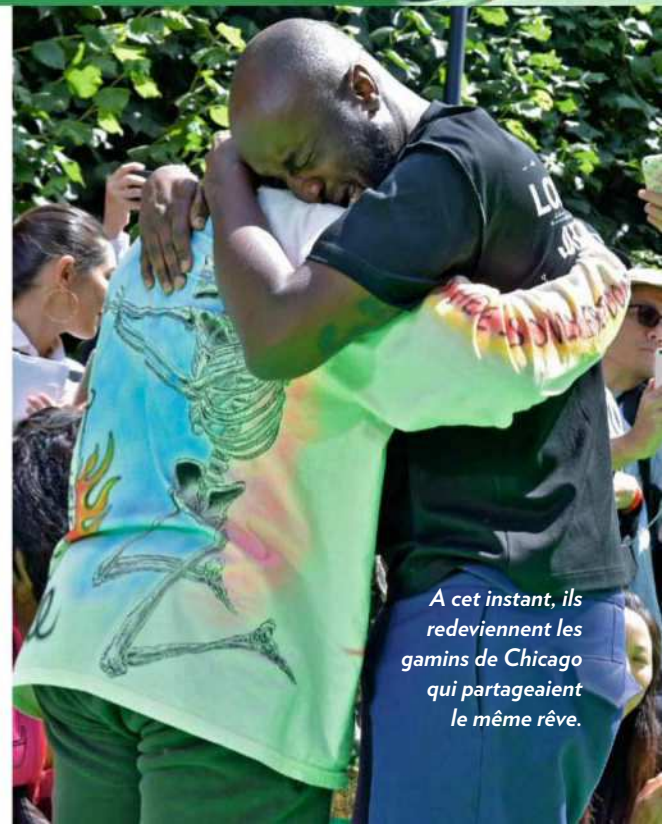


## POUR LUI, KANYE WEST ET KIM KARDASHIAN SONT VENUS À PARIS

*La fierté de Kanye West et Virgil Abloh, sous le regard de l'artiste japonais Takashi Murakami.*



*Kanye West et Kim Kardashian avenue Montaigne, avant le défilé homme printemps-été 2019, le 21 juin.*



*A cet instant, ils redeviennent les gamins de Chicago qui partageaient le même rêve.*





*Une manche de tee-shirt pour un costume : « 3 % : c'est le ratio parfait pour créer un nouveau classique. »*



*Avec Bernard Arnault et Michael Burke, P-DG de Louis Vuitton, qui a intronisé Virgil Abloh dans la mode.*

Son entrée en scène est acclamée par 3 000 fans, Virgil Abloh tombe, en larmes, dans les bras de celui qu'il appelle son « mentor », Kanye West. Le rappeur est venu pour assister à son triomphe. Il était accompagné de sa femme, Kim Kardashian, qui revenait pour la première fois à Paris depuis son agression. Sur le podium arc-en-ciel de 200 mètres, devant des centaines d'étudiants invités, Virgil a décliné, tout en symboles, son ode à la diversité. Sur les livrets sont indiqués les pays d'origine de ses mannequins. « Je ne me définis pas comme un styliste, dit-il. J'aimerais adapter le métier de directeur artistique à une nouvelle ère. »



# Virgil Abloh

## « MA CULTURE, C'EST LA CULTURE STREET, CELLE QUI BAISSE LA FENÊTRE DE SA VOITURE ET REGARDE LES VRAIES GENS »

Interview **Elisabeth Lazaroo**

**A**vec la force et la conviction ancrées au fond des tripes, il a tout donné. Il l'a tellement voulu, ce Graal en lettres d'or, qu'il les a liées à son nom pour l'éternité. Gamin, déjà, Virgil Abloh en rêvait. Skateboard aux pieds, parcourant l'asphalte de sa banlieue natale, baggy et tee-shirt extra-large au vent, il ne jure que par Michael Jordan et les Chicago Bulls, s'éclate au son du rap et du hip-hop, le graff pour tout bagage « fashion » en main. Pour ses copains, il édite des tee-shirts et mixe en soirée après les cours. A 16 ans, il est DJ. Ses études sont fluides, la vie est cool. Mais pour son père, immigré du Ghana, avoir un job sérieux est une nécessité. Son fils sera ingénieur. Virgil, par respect, ne s'opposera pas. Il décroche en 2002 son diplôme en génie civil, qu'il couronnera quatre ans plus tard d'un master en architecture. Sa vie bascule sur un coup de fil. Kanye West, natif comme lui de Chicago et déjà roi du rap, l'appelle. Il cherche un directeur créatif, un gars comme lui, qui comprenne la musique et la culture. Virgil quitte son job d'architecte et se lance pendant quatorze ans dans l'aventure Kanye. Pour ce « polymathe » créatif, ce touche-à-tout érudit, la compil est une seconde nature. Il vient de concevoir des meubles pour Ikea, sort son premier single, « Orvng », cartonne avec une énième ligne de baskets pour Nike, dessine la collection de sa propre marque, Off-White, crée celle de Louis Vuitton, repense la valise Rimowa, enflamme le

plus gros festival de hip-hop à Manchester et produit des œuvres avec le célèbre artiste Takashi Murakami, exposées à la galerie Gagosian. Virgil Abloh est partout ! Il définit sa présence à la tête de la ligne homme de Louis Vuitton comme ironique. Un pied de nez à l'Histoire, quand on sait que, il y a vingt ans, le luxe rejetait le street wear ; rappeurs avec. Pour son premier défilé Louis Vuitton, il a embrassé Paris de toute son énergie créative. A fait voler en éclats les barrières sociales de la mode, ses stéréotypes, ses clivages, et l'a libérée de ses chaînes vaniteuses. Mannequins aux origines planétaires, défilé ouvert en partie au public et à des centaines de jeunes vêtus des tee-shirts qu'il a créés aux couleurs de son podium, un ruban arc-en-ciel, bordé par les tilleuls majestueux taillés à la française qui s'étirent, rectilignes, jusqu'aux colonnes de la façade XVII<sup>e</sup> du Palais-Royal : 200 mètres en pleine lumière, 3 000 invités. L'énergie est immense, le son d'« I Thought About Killing You » de Kanye West, son ami de toujours, fait vibrer l'assemblée. Le défilé a des allures de concert au Madison Square Garden. Standing ovation du public. Un sentiment de bonheur nous a traversés, l'enthousiasme est palpable. Submergé par l'émotion, Virgil Abloh se jette dans les bras de Kanye ; tous deux ne peuvent retenir leurs larmes. Le styliste fend la foule qui le presse et le touche. Puis il s'en va, la démarche souple et féline. Paris vient d'assister à un sacre.

**Paris Match.** Vous êtes le premier Afro-Américain à la tête des collections homme de la plus grande maison de luxe au monde. Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

**Virgil Abloh.** Une promesse. Un marqueur social qui démontre une envie de diversité. J'ai consacré ma vie au design et à la créativité, c'est un accomplissement pour moi. Je me sens comme un artiste qui arriverait dans son atelier idéal, pour créer des œuvres qui prolongeront et transmettront l'héritage. C'est une opportunité pour m'adresser aux millennials, la nouvelle génération. Ils ont un créateur qui respire le même air, boit la même eau. C'est comme ça que je vois ma mission : faire le pont entre l'héritage, la tradition et la culture street.

**Qu'entendez-vous par culture street ?**

C'est la liberté, l'ouverture d'esprit. C'est baisser la fenêtre de ta voiture et regarder les vraies gens. C'est partager des petites choses avec ceux qui sont différents de toi. C'est le dépassement de soi. Comme pour un jeune qui vit en banlieue et fait tout pour obtenir un job dans le 1<sup>er</sup> arrondissement.

**Un voyage qui a commencé pour vous à Rockford, dans la banlieue de Chicago, où vous avez grandi.**

C'est en faisant du graff que j'ai appris à dessiner. Je consommais de la mode, mais je n'en avais pas les moyens. J'allais dans les boutiques de luxe comme on irait au musée, c'était une activité culturelle. Mais j'avais le sentiment de ne pas appartenir à ce monde, de ne pas y être invité. Aujourd'hui encore, je peux entrer dans un magasin et avoir l'impression que je ne suis pas le bienvenu. C'est la tyrannie du luxe. C'est comme si on te disait : « Hey ! ce n'est pas pour toi. » Mais, en même temps, ce n'est pas un sentiment négatif. C'est juste un fait.

**En 2009, vous vous faites refouler des défilés parisiens.**

Oui, dingue ! Kanye West voulait aller

*La photo préférée de Virgil Abloh (en doudoune bleu clair) : durant la fashion week parisienne de 2009, avec (de g. à dr.) Don C, Taz Arnold, Chris Julian, Kanye West et Fonzworth Bentley. Leur look parodié dans le dessin animé « South Park » (ci-dessous).*





aux shows. Il venait à Paris exprès, portait ses plus belles tenues, on était super lookés et on nous refusait l'accès. Les gens de la mode ne comprenaient pas que nous voulions entrer sans y avoir été conviés.

**La même année, vous faites tous les deux un stage chez Fendi. C'est le déclic.**

C'était l'été. Kanye et moi avons passé trois mois à apprendre et à comprendre l'exigence du luxe. Michael Burke, à l'époque P-DG de Fendi, nous a donné l'opportunité d'aller de l'avant. C'est là qu'on a trouvé notre chemin dans la mode. J'ai lancé mon label de tee-shirts imprimés, Pyrex Vision, en 2012. Je savais que j'étais sur la bonne voie et que, si je travaillais dur, cela m'emmènerait là où je voulais aller.

**Kim Kardashian et Kanye West sont revenus à Paris spécialement pour vous.**

Ils sont comme ma famille. Kanye est mon ami. Toute mon histoire avec lui est extraordinaire. C'est le type le plus travailleur et créatif que je connaisse. Toute son existence est motivée et animée par la volonté de construire un monde meilleur. Il est très attentif aux gens, il prend soin de l'humanité.

**C'est un peu prétentieux, non, de croire que l'on va sauver le monde ?**

Il est tout le contraire. Il ne le fait pas pour lui-même. Il lance des alertes aux artistes, aux politiciens. Il essaie de crier, et de dire stop ! Ça ne se fait pas en serrant des mains ou en étant politiquement correct. Il veut que le message passe vite.

**En 2019, le musée d'Art contemporain de Chicago consacrera une exposition à votre univers. Pour l'occasion, vous avez créé une œuvre gigantesque. L'art et la mode sont-ils compatibles ?**

C'est la même chose, dans des catégories et des niveaux différents. Une fois affranchi de la tyrannie de l'art, l'émotion que l'on peut ressentir dans une boutique Vuitton peut être la même que celle que l'on éprouve au musée Guggenheim ou à la Fondation Louis Vuitton. Je peux regarder un Giacometti, voir l'art pour l'art, mais aussi une malle de Damien Hirst et en être inspiré. Marcel Duchamp a créé le premier "ready-made" en détournant les objets manufacturés pour en faire des œuvres d'art. A moi de construire quelque chose de nouveau dans la mode, à partir de là. Je suis convaincu que je peux inventer des objets qui ne sont pas seulement pour le vestiaire de quelqu'un mais qui peuvent entrer dans les musées. Je ne cherche pas à m'inscrire dans l'Histoire, je ne crée pas pour le fun ; j'ai envie que mon travail soit



*Aux platines, Virgil Abloh enflamme le mythique festival Parklife de Manchester, à Heaton Park, samedi 9 juin.*

vu avec la même fulgurance, la même intensité qu'un Marcel Duchamp, pour que les prochaines générations de designers puissent s'appuyer sur ce que je fais ici, et prouver que ce sac à main-là a maintenant de l'importance. Qu'il a une valeur créative artistique. C'est le chemin pour ouvrir de nouveaux horizons, pour que le streetwear soit perçu comme une révélation et reconnu comme un mouvement artistique.

**Vos parents sont originaires du Ghana. Y allez-vous ?**

Nous y avons une maison. J'y vais depuis que je suis adolescent. Mes parents ont migré aux Etats-Unis pour trouver une vie meilleure. Le bond qu'ils ont fait en avant est bien plus important que je ne pourrais le faire dans toute ma vie. C'est grâce à eux si je suis né au bon endroit. J'aimerais rester la même personne. Je ne veux pas changer. Je me fous d'être célèbre ! Ce qui m'intéresse, c'est l'influence que je peux avoir pour faire bouger les lignes.

**Apprenez-vous la musique à vos enfants ?**

Ils ont 2 et 5 ans et savent déjà mixer. Enfin... ils prétendent savoir ! Ils adorent Bruno Mars et Justin Timberlake. Ils ont passé un mois à Paris, on s'est promenés avec la poussette aux Tuileries, on a fait du manège. C'est super que ma fille sache que Paris existe. Ce sont leurs premiers souvenirs, je suis heureux qu'ils puissent voir le monde. Jeune, je n'ai pas eu la même opportunité. On n'en avait pas les moyens. Mes parents sont fiers.

**Pensez-vous que la mode puisse changer les choses ?**

A 100 % ! Le monde bouge. Les préjugés disparaissent. J'utilise le podium pour dire : "Hey, regardez ! Il y a de la beauté partout." Sur le livret du show, j'ai indiqué

les origines des mannequins, mais aussi de quels pays leurs parents étaient natifs. Les mannequins sont des personnes, je veux qu'on les regarde comme telles. Si nous ne donnons pas de sens à la mode, elle aura ce goût amer de n'être qu'un produit de luxe et de ne s'adresser qu'aux riches. L'annonce de ma nomination a eu un effet incroyable dans le monde entier. Je recevais des messages qui me disaient que les gens, aux Etats-Unis, étaient fascinés ; ils ressentaient le même enthousiasme qu'à l'élection de Barack Obama. Dans les pays d'Afrique, ils étaient tellement fiers qu'ils s'appropriaient l'origine de mes parents. L'annonce de mon arrivée a été diffusée à la radio en Jamaïque et sur celle de mon université. Jay-Z m'a envoyé un texto pour me dire : "C'est incroyable !" Toutes ces réactions venaient de la rue. M. Bernard Arnault et moi sommes deux personnes complètement différentes, et pourtant nous nous retrouvons sur des idées communes. Comment ne pas penser que les barrières tombent ? C'est pour cela que je parle de promesses et de valeurs humanistes. Le mariage de Meghan Markle et du prince Harry visionné par plus de 3 milliards de personnes, c'est d'une puissance incroyable ! Pour moi, c'est ça 2018 !

 @e\_lazaroo

*Transparences acidulées, le Keepall bag de sa collection pour Vuitton.*







**MINISTRE DU TRAVAIL,  
ELLE EST EN CHARGE DU  
DOSSIER LE PLUS BRÛLANT :  
LA FORMATION ET  
LA LUTTE CONTRE LE  
CHÔMAGE. POUR RELANCER  
L'ASCENSEUR SOCIAL,  
MALGRÉ LES CRITIQUES**

*Une parenthèse de relaxation dans le jardin de  
l'hôtel du Châtelet, à Paris, où se trouve le ministère  
du Travail, jeudi 14 juin à l'heure du déjeuner.*

Photos **Baptiste Giroudon**





# Muriel Pénicaud **EN ÉQUILIBRE**

Rester zen en toutes circonstances. La réforme du Code du travail a été imposée par ordonnances, mais le projet de loi Avenir professionnel a affronté l'Assemblée et arrive au Sénat. Déjà près de 2 000 amendements qui ne font pas perdre son calme à Muriel Pénicaud. Elle ambitionne de ramener le taux de chômage à 7 %, promet de consacrer 15 milliards d'euros à 1 million de jeunes et autant de demandeurs d'emploi. L'opposition tempête, mais cette descendante de corsaire y croit. Haut fonctionnaire, dirigeante chez Danone... Comme beaucoup de ses congénères, cette mère de deux enfants et grand-mère a douté de ses capacités de leader, mais elle a réussi à briser le « plafond de verre intérieur ». Passionnée de photo, Muriel Pénicaud a intitulé sa dernière exposition « Wind Under the Wings » : du vent sous les ailes...



# « CERTAINS PENSENT QUE LES SALARIÉS SERAIENT DES MINEURS, INCAPABLES DE DÉCIDER PAR EUX-MÊMES. PAS MOI ! »

Par **Anne-Sophie Lechevallier**

**V**ingt-cinq ans ont passé, les canards ont disparu. Mais le lustre monumental et l'huissier de l'accueil sont toujours là... Au lendemain de l'élection d'Emmanuel Macron, quand Muriel Pénicaud a gravi le perron de l'hôtel du Châtelet, le ministère du Travail, elle a eu le sentiment de « rentrer à la maison ». Du temps de Mitterrand, elle travaillait au quatrième étage, comme conseillère de Martine Aubry. Ensuite, elle est devenue DRH chez Danone et Dassault Systèmes, puis patronne de Business France, l'agence de promotion de l'économie française à l'étranger. Et n'est repassée rue de Grenelle qu'en « visiteuse du soir ».

Pour accepter la proposition d'Emmanuel Macron, elle n'a demandé que quelques heures de réflexion. Sa connaissance de la maison lui a permis, dit-elle, d'« aller plus vite ». Elle savait déjà qu'elle refuserait ce quart d'heure de célébrité qui consiste à commenter chaque mois l'évolution de la courbe du chômage : « Les experts considèrent ces statistiques mensuelles peu pertinentes. » Et elle était immédiatement au front, première à présenter un texte devant le Parlement, ces ordonnances travail que leurs contempteurs surnommaient déjà la « loi El Khomri XXL ». La plupart des députés de la majorité en étaient encore à s'égarer dans les couloirs du labyrinthique Palais-Bourbon.

Un an plus tard, ils ont pris leurs repères. Et elle en est à l'acte II de la réforme du marché du travail. Le candidat d'En Marche ! l'avait scandé : après le « libérer » devait venir le « protéger ». La loi sur « la liberté de choisir son avenir professionnel » vient d'être adoptée en première lecture à l'Assemblée, par 349 voix contre 171. Ce jeudi de juin, alors que commence

le quatrième jour d'examen du projet, c'est aux collégiens venus remplir les tribunes de l'hémicycle que Muriel Pénicaud s'adresse directement : « Les débats doivent vous sembler un peu compliqués... mais vous voyez le gouvernement et le Parlement en train de fabriquer une loi pour vous. Car c'est vous qui aurez ainsi le choix de votre métier et de votre vie professionnelle. » Soixante-sept articles pour changer les règles de la formation, de l'apprentissage et de l'assurance chômage. Le compte personnel de formation permettra non plus d'accumuler des heures, mais représentera un budget, en euros, gérable depuis une application. L'apprentissage sera accessible jusqu'à 30 ans au lieu de 26 ; il ne relèvera plus des seules régions, mais aussi des partenaires sociaux via les branches, par ailleurs chargées de négocier des « mécanismes anti-contrats courts » d'ici à 2019, faute de quoi un bonus-malus sur les cotisations patronales serait instauré. Quant aux démissionnaires, ils bénéficieront des indemnités chômage sous certaines conditions (avoir travaillé cinq ans d'affilée). Cette dernière mesure, emblématique de la campagne, n'est « pas à la hauteur des ambitions initiales », ont jugé, dans une note confidentielle jusqu'à sa publication dans « Le Monde », trois inspirateurs du programme du candidat Macron.

Mais Muriel Pénicaud tient bon : « L'ascenseur social est en panne. Le taux de chômage est 4,5 fois supérieur chez les personnes sans qualification ; 1,3 million de jeunes n'ont ni formation ni travail. Or, alors que la moitié des emplois seront transformés dans dix ans, la compétence devient essentielle. On n'a pas seulement besoin d'intelligence artificielle, mais aussi d'intelligence humaine. Cette loi lève les freins réglementaires, administratifs et financiers qui empêchaient le développement de l'apprentissage. Elle permettra à chacun des 26 millions d'actifs de s'élever. » Le député LREM Aurélien Taché, l'un des rapporteurs, assure : « Nous donnons enfin aux gens les moyens de décider de leur avenir. »

L'opposition partage le diagnostic, pas le remède. « Marchandisation de la formation », « jacobinisme », « poudre de perlimpinpin », les formules fusent à droite et à gauche. L'ancienne ministre radicale Sylvia Pinel s'inquiète de « la fin de l'élaboration de la carte des formations par les régions » et du risque de disparition des « sections à faibles effectifs », ce qui « accentuera les fractures existantes ». Les régions, marries de perdre leurs prérogatives, craignent la fermeture de 700 centres de formation (CFA). Seul Xavier Bertrand, président de la région Hauts-de-France et ex-ministre du Travail, concède : « Retirer une compétence aux régions n'est pas un souci. Si



**Dans son bureau.**

*Habitée à photographier des volatiles, la ministre s'amuse à immortaliser les photographes, ces drôles d'oiseaux.*





c'est pour être plus efficace, je dis banco, mais à condition que le gouvernement fasse la pédagogie nécessaire.» Du côté des partenaires sociaux, pourtant remontés contre le sort réservé aux corps intermédiaires, le ton se fait conciliant. En effet, une partie de ce texte est issue de deux accords interprofessionnels signés en février. Laurent Berger, réélu à la tête de la CFDT : « Il y a des éléments de protection, mais ce n'est pas le "protéger" annoncé. L'engagement des acteurs sera décisif pour que ce qui a été créé devienne effectif. » Quant à Boris Vallaud, député PS des Landes, il attaque : « On nous annonçait le "big bang" de la formation professionnelle. Là, on risque de créer des formations low cost et de faire entrer en concurrence les CFA. Il s'agit d'un pari hasardeux. » Et de résumer : « Tout ça pour ça ! »

« Certains pensent que les salariés seraient des mineurs incapables de décider par eux-mêmes », commente Muriel Pénicaud, devant un thé au gingembre. Réunie dans son bureau, son équipe surprend. L'ancienne DRH a rassemblé, à parité, un ex-directeur des relations sociales du Medef, une ex-cadre de chez Danone et de Kronenbourg, un ex-négociateur de FO, un ancien du cabinet Sapin, un économiste témoin de mariage d'Emmanuel Macron... Des personnes dont les vues ont longtemps divergé, jusqu'à ce que l'avènement du macronisme ne les fasse converger.

## « L'ASCENSEUR SOCIAL EST EN PANNE », CONSTATE MURIEL PÉNICAUD

Le président est à l'origine de leur engagement. « Je suis entrée en politique car c'était En Marche ! et Emmanuel Macron », confirme la ministre, qui a attendu d'avoir 62 ans pour franchir le pas. Elle avait bien pris une carte au PS à l'âge de 20 ans, mais l'avait rendue au bout de six mois : « J'avais compris que les femmes étaient là pour faire le café et, au besoin, distribuer des tracts. » Etiquetée « société civile », elle se définit plutôt « hybride » et « aimant de plus en plus la politique ». Elle multiplie les déplacements – elle a effectué la moitié des cent prévus pour 2018 – et les dîners. Dans ce ministère, « haut lieu du tripartisme », où ont été signés, en 1968, les accords de Grenelle, défilent parlementaires, P-DG, partenaires sociaux, ambassadeurs... Un an après son arrivée, elle reste une inconnue pour 51 % des Français, selon notre baromètre Ifop. Pourtant, elle a fait parler d'elle. Pour son patrimoine, le plus élevé du gouvernement avec 7,5 millions d'euros, et pour plusieurs polémiques. L'une sur une plus-value liée au déblocage de ses stock-options

**Dans l'hémicycle avec** (à dr.) Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale. Le volet sur l'apprentissage du texte de loi relève de leurs deux ministères.

A dr., avec Antoine Foucher, son directeur de cabinet, dans la bibliothèque du Palais-Bourbon.

chez Danone en 2013. L'autre pour l'organisation d'une soirée consacrée à la French Tech, à Las Vegas, autour du ministre de l'Économie Emmanuel Macron. La justice cherche à savoir si les règles de la commande publique ont bien été respectées. Muriel Pénicaud, qui était alors à la tête de Business France, la société organisatrice, a été placée sous le statut de témoin assisté : « Il n'y a pas d'affaire Business France en ce qui me concerne. Il y a eu une erreur de procédure, j'ai lancé un audit. Cette enquête a été médiatisée lors des ordonnances. Je portais une réforme suffisamment importante... Sinon, on ne se serait pas donné autant de mal. » Comme ses pairs dans le gouvernement, elle se garde de faire entendre une musique dissonante : « Je suis toujours à l'aise avec les décisions, assure-t-elle, même si nous pourrions parfois mieux les exprimer. » Sur le débat à propos des aides sociales, elle cite un proverbe chinois : « Si vous donnez un poisson à un pauvre, il mangera un jour. Si vous lui apprenez à pêcher, il mangera tous les jours... » Je pense qu'il faut faire les deux, en aidant chacun à ne plus avoir besoin d'aides. »

Ses interlocuteurs louent son « pragmatisme » (Bertrand), « sa maîtrise des sujets » et sa « culture du travail en commun » (Taché). Guillaume Pepy, le patron de la SNCF, qui l'a connue quand il dirigeait le cabinet Aubry de 1991 à 1993, résume : « C'est un cas à part, elle a combiné politique et entreprise toute sa vie et porte une vision profondément humaine. Finalement, sa nomination répond au même processus que celle de Martine Aubry il y a trente ans : quelqu'un capable de fixer un cadre en pensant à l'applicabilité sur le terrain. »

Sitôt sa nomination annoncée, les anciens du cabinet Aubry, « les canetons du Châtelet », comme ils s'appellent en référence aux palmipèdes disparus des jardins du ministère, sont venus la féliciter. Martine Aubry manquait à l'appel. En septembre dernier, elle est passée à l'attaque : « On dit que je l'ai formée. Moi, je la trouve bien déformée... » Muriel Pénicaud préfère l'euphémisme : « Notre relation s'est un peu "effilochée". J'étais dans son premier cabinet, nous avions des débats passionnés, notamment sur les 35 heures. Je faisais partie de la moitié du cabinet qui pensait que ce n'était pas une bonne idée... comme elle, à l'époque. » On peut être polie et cruelle à la fois. ■

[@aslechevallier](#)



L'armée de l'air assure la permanence de la mission nucléaire depuis 1964 avec le Mirage. Aujourd'hui le Rafale lui succède. Plus de 10 % du budget de la Défense est consacré à l'« arme inacceptable » dans le jargon militaire, c'est-à-dire celle qui doit dissuader toute attaque contre les intérêts vitaux du pays. Une mission dévolue à la Marine nationale et à l'armée de l'air. La France disposerait de quelque 300 têtes nucléaires opérationnelles quand la Russie en aurait 1 600, et les États-Unis 1 750. L'efficacité du nouveau porteur de missile nucléaire renforce la dissuasion française. « Si tu veux la paix, prépare la guerre », disaient les Romains. Depuis, la guerre s'est mise à ressembler à un jeu, et le ciel à un écran mais, virtuelle ou pas, c'est la capacité à tuer qui continue à décider de la puissance et de l'indépendance des nations.

*Le Rafale B (au premier plan) en patrouille serrée sur le Mirage 2000N. Tous deux sont équipés de missiles nucléaires. Le Mirage 2000N aura passé trente ans dans les Forces aériennes stratégiques. Dernier défilé au-dessus de Paris prévu le 14 Juillet.*

Photos **Alexandre Paringaux**





# Force de frappe UN FER DE LANCE NOMMÉ RAFALE

APRÈS TRENTE ANS DE SERVICE,  
LE MIRAGE 2000N NE PORTERA PLUS  
LA BOMBE ATOMIQUE. IL A PASSÉ  
LE RELAIS AU FLEURON DE  
NOTRE CHASSE. NOTRE REPORTER  
A PARTICIPÉ À UNE MISSION





PAS DE VOL EN SOLITAIRE  
POUR LA MISSION NUCLÉAIRE.  
TOUTE UNE ESCADRILLE  
ACCOMPAGNE LE CHASSEUR  
BOMBARDIER

*A 7 000 mètres au-dessus du Massif central,  
le 11 juin, un des derniers exercices conjoints de Rafale B  
(1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> de bas en haut) et Mirage 2000N.  
Devant eux : deux ravitailleurs Boeing C-135.*







Grâce à ses missiles air-air, le super-héros peut se défendre seul contre des avions ennemis. Mais un raid nucléaire, comme les opérations d'entraînement et de démonstration, compte de 30 à 40 appareils : chasseurs, ravitailleurs et avions de détection et de contrôle aéroporté (Awacs). Les plus gros exercices s'effectuent quatre fois par an, toujours de nuit : par discrétion et pour ne pas gêner l'aviation civile. Comme le Mirage 2000N, son remplaçant est un biplace, d'où son nom, Rafale B. La France en compte une cinquantaine. Beaucoup plus manœuvrable, ce bijou high-tech est doté d'un radar 15 fois plus performant. Le Rafale B peut aussi échanger des données numériques cryptées. La tactique passe à l'ère 2.0.



*Sous le ventre de la bête, un véritable arsenal : le Rafale B, en plus du missile nucléaire ASMP-A (au centre), peut porter jusqu'à 6 missiles Mica destinés à protéger le raid. En exercice, ils sont dépourvus de charges explosives.*

EN 1965, DANS LE REPORTAGE DE MATCH, L'AVION RAVITAILLEUR ÉTAIT LE MÊME, UN BOEING C-135



*Cette année-là, Match présente pour la première fois la force de frappe française. En couverture, le Mirage IV équipé de la bombe nucléaire AN21. Il a été remplacé en 1988 par le Mirage 2000N (en bas) au radar révolutionnaire à l'époque. Il lui permet de voler à quelques dizaines de mètres du sol et plusieurs centaines de kilomètres-heure par n'importe quel temps en pilotage automatique.*





*A 600 km/h, le Boeing C-135 ravitaille un Rafale B. Le transfert de carburant s'effectue à 1 tonne par minute pour le Rafale B et à 500 kilos par minute pour les Mirage 2000N qui l'accompagnent.*

Plus puissants, mieux équipés : le perfectionnement de notre force de dissuasion concerne aussi les ravitailleurs. Les vénérables Boeing C-135, en fonction depuis 1964, vont laisser place à 15 Airbus A330 MRTT Phénix. Débutant à l'automne, le remplacement de cette flotte doit se terminer à l'horizon 2023. Plus grands, capables de voler plus longtemps, ces nouveaux ravitailleurs sont aussi dotés d'une réserve de pétrole atteignant 120 tonnes. Polyvalents, ils permettront toujours l'évacuation sanitaire mais aussi le transport des troupes et l'export de fret.



# A ISTRES COMME À SAINT-DIZIER, LE LANCEMENT DE L'OPÉRATION OBÉIT À UN PROTOCOLE MILLIMÉTRÉ

*Sous un Rafale B, au premier plan, deux chefs avions se chargent des dernières vérifications.*

*Derrière eux, deux mécaniciens enlèvent le cache de l'arme nucléaire avant le décollage. Chaque geste est surveillé et répond à des consignes écrites.*



*Un pilote et un navigateur sortent du poste de commandement enterré de la zone d'alerte hautement sécurisée de Saint-Dizier, l'enclave dédiée aux missions nucléaires.*





*Séance de briefing avant le vol. Assis, deux équipages de l'escadron 1/4 Gascogne encadrés par un officier (à g.) et un sous-officier renseignement (à dr.). Ils décrivent la situation et les menaces qu'ils pourront rencontrer. Derrière, les écrans qui permettront la restitution de leur vol, seconde par seconde.*



*Comme avant chaque mission, le pilote effectue le tour de son avion accompagné d'un mécanicien. Ils inspectent avec minutie chaque élément. Ici la tête du missile nucléaire sur laquelle le pilote a posé la main.*



**1965**

*Un pilote et son navigateur devant un Mirage IV équipé d'une bombe nucléaire. Cette photo de Paris Match est alors un scoop mondial.*



**2018**

*Devant une alvéole de la zone d'alerte de l'escadron de chasse 1/4 Gascogne, un Rafale B et son équipage au complet : en tenue de vol, le pilote (au centre avec le casque) et le navigateur officier systèmes d'armes (Nosa). Ils sont entourés par les chefs avions (brassard orange). Ensuite, par les mécaniciens. A droite, le gendarme de la sécurité et des armements nucléaires.*





**Exclusif. Nous avons pris les commandes (quelques instants) d'un Rafale. Un article en 4 g !**

# MAUX DE TÊTE, OREILLES BOUCHÉES, TRANSPIRATION, PICOTEMENTS... JE TENTE DE FAIRE BONNE FIGURE EN PLAISANTANT. EN VRAI, JE SUIS K.-O.

Par **Régis Le Sommier**

« **V**ous pouvez prendre les commandes. C'est à vous. » Le Rafale a décollé il y a quelques minutes de la base de Saint-Dizier. « Euh, ça marche comment, les commandes ? Parce qu'on ne m'a rien expliqué... » Je m'adresse à Rivers, assis devant moi. C'est son nom de pilote. Au sol, il est le commandant Thomas, ancien de l'Ecole atomique de Cherbourg et responsable de zone nucléaire.

Pour être autorisé à faire ce vol, j'ai passé tous les tests médicaux et physiques. On m'a même décerné un certificat d'« aptitude pour un vol sur avion muni de siège éjectable ». Mais je n'ai jamais piloté... « Bougez pas, répond Rivers en rigolant. Je change juste les radios et j'arrive. » Il salue la tour de contrôle : « 30-2, 30-2. Cascadeur, Requin three two, good morning ! » Puis m'explique : « Alors, les commandes... Sur la gauche, c'est les gaz. Vous pouvez presser en avant, en arrière. Pour les directions, c'est à droite. Je vous laisse essayer ? »

J'actionne timidement la manette de gauche, ce qui déclenche une puissante accélération. Puis je me risque à incliner la commande de droite. En une fraction de seconde, me voilà la tête en bas. Je pousse un peu plus à droite et l'avion retrouve sa position d'origine. Jamais je n'aurais imaginé qu'il était si facile de faire un tonneau en Rafale ! « On va mettre la pleine charge [PC], dit Rivers. Poussez à fond vers l'avant. Vous devez sentir un taquet. » Nouvelle accélération, plus puissante encore. Nous naviguons à présent à 5000 mètres, à une vitesse proche du mur du son. « Vous allez couper

la PC et remettre pleins gaz [position intermédiaire]. » Encore trois minutes et nous atteignons les 11 000 mètres, l'altitude des avions de ligne. L'horizon est un arc de cercle bleu pâle. Le soleil cogne si fort sur le cockpit qu'on se croirait dans une queue de comète. J'ai l'impression d'être dans une fusée au décollage. Le (vrai) pilote a repris les commandes ; il coupe les gaz, fait plonger légèrement le nez de l'appareil pour mettre les ailes à plat, puis effectue un virage serré pour lui donner une nouvelle direction. Mon pantalon anti-gravité se gonfle. Une pénible sensation d'oppression m'envahit jusque dans les épaules. Nous venons de « prendre 3g », comme on dit. Trois fois la gravité, soit un gigantesque afflux de sang dans les jambes. Et ce n'est rien par rapport à ce qui m'attend...

## JAMAIS JE N'AURAIS IMAGINÉ QU'IL ÉTAIT SI FACILE DE FAIRE UN TONNEAU EN RAFALE !

L'objectif de la journée, c'est l'aérodrome militaire d'Evreux. En compagnie d'un autre Rafale, nous devons tirer des missiles Scalp (fictifs) sur quatre bunkers protégés par des batteries sol-air. L'« ennemi » (joué par un autre Rafale) nous traque... Il évolue au nord de notre position. Rivers me dit de regarder sur l'écran de gauche : un Soukhoï SU-30 est en train de nous éclairer avec son radar. On me l'a expliqué au briefing : le Soukhoï SU-30 appartient à « une puissance de taille importante qui ne nous est pas directement hostile ». Jolie langue de bois pour désigner la Russie. L'aspect technique de la mission m'a été

présenté dans un parler saturé d'anglicismes – résultat d'années d'intégration à des dispositifs et coalitions dominés par les Anglo-Saxons – auquel même nos ados biberonnés aux jeux vidéo ne comprendraient rien... L'anglais est la langue de l'aéronautique. Mais pas de la dissuasion nucléaire. Par souci de confidentialité, même vis-à-vis de nos alliés, les échanges « dans le nucléaire » se font en français.

La fin de la guerre froide, l'émergence d'ennemis non étatiques type Al-Qaïda a, un temps, remis la dissuasion nucléaire en question. Mais ce temps est révolu. Retour en force de la Russie, émergence de la Chine, attitudes menaçantes de diverses puissances moyennes... elle a retrouvé toute sa pertinence. Garante de cette indépendance chère au général de Gaulle, la dissuasion constitue toujours la clé de voûte de la défense nationale, assurée à la fois par l'aviation et par les SNLE (sous-marins nucléaires lanceurs d'engins). Invisible, le sous-marin se manifeste seulement au moment où il commet des dégâts irréparables – on dit « inacceptables » dans la langue militaire, puisque le principe est la « dissuasion ». L'aérien, seul, permet de « laisser du temps au temps ». On sort l'avion du hangar, on l'arme, on prend l'alerte, puis on le fait décoller et, jusqu'au moment ultime, le président de la République garde la possibilité d'annuler la mission pour en faire une « mission Poker », c'est-à-dire un simple exercice.

« Comme c'est un Russe et qu'on ne veut pas d'escalade... on va virer par la gauche, annonce Rivers. Coupez la pleine charge. Allez-y. » On ne doit pas trop s'approcher, (Suite page 78)





*Chasseur polyvalent, le Rafale B peut effectuer des missions nucléaires (devant), des bombardements conventionnels (équipé de missiles Scalp, au centre), comme actuellement en Irak et Syrie, ou faire la police du ciel au-dessus du territoire national 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.*

# NOUS REJOUONS DANS LE CIEL DE CHAMPAGNE L'OPÉRATION « HAMILTON », L'ATTAQUE AÉRIENNE FRANÇAISE SUR LA SYRIE DU 14 AVRIL DERNIER

philosophie « on cherche à savoir qui a la plus grosse », me traduira un ami pilote. En virant, je crois reconnaître Saint-Dizier. « C'est Metz », corrige Rivers. Les deux villes sont à 100 kilomètres à vol d'oiseau l'une de l'autre. Je n'ai pas le temps de m'étonner. La pression se fait soudain si forte que j'ai l'impression d'avoir des enclumes à la place des bras et que je me sens incapable de prononcer une parole, prostré, accaparé par mon souffle sous le masque à oxygène. J'apprendrai que, dans la prochaine version du Rafale, le cas du malaise des

pilotes est prévu. L'informatique de bord pourra prendre le relais. Mais là, c'est une voix électronique féminine qui me réveille : « Too fast ! Too fast ! » « Bon, là il faut remonter, sinon on va accélérer un peu trop », observe Rivers en reprenant les manettes. Je suis au bord de l'évanouissement, le fameux voile rouge. Lui est doté de l'étrange faculté d'échapper aux tortures que la gravité m'inflige.

J'ai fini par reprendre mes esprits. Dans la foulée, j'accepte sa proposition de tenir une nouvelle fois les commandes. J'actionne le manche en douceur. La

pression qui revient me pétrir l'échine, la sueur perle le long de mes joues, le casque m'emprisonne le crâne. Sous ma combinaison, je suis en nage. A ma grande surprise, je parviens à descendre à l'altitude requise pour effectuer les tirs : un trait vert sur l'écran. Au pilote de placer le Rafale dans la direction de l'aérodrome d'Evreux : après une série de calculs dont le sens m'échappe, il tire un premier missile Scalp.

Préparées au sol avant chaque mission, ces frappes sont fictives. Mais récemment, lors d'un exercice dans le Loiret, un Mirage 2000D a largué par erreur une charge inerte de 16 kilos, percutant un hangar et blessant deux ouvriers. Armée, la même bombe à guidage laser AASM pèse plus de 250 kilos. Cela donne une idée des dégâts qu'une seule peut occasionner. Les Irakiens et les Syriens en savent quelque chose...

« Un avion vient de décoller vers nous », prévient Rivers. C'est le « MiG-29 » qui, pendant le briefing, m'a été décrit comme appartenant à « une puissance de taille moyenne, alliée de la précédente et dont nous attaquons certaines



infrastructures sur décision de nos dirigeants politiques». «Il tente de nous barrer la route», explique Rivers. Nous jouons dans le ciel de Champagne l'opération «Hamilton», l'attaque aérienne française sur la Syrie du 14 avril dernier. Le Soukhoï tient le rôle du russe, le MiG celui du syrien, et la ville d'Evreux celui de Damas. Mais nous ne ferons pas le plein en vol. En avril, huit ravitailleurs français, des Boeing C-135, et sept américains s'étaient relayés au-dessus de la Méditerranée pour alimenter les chasseurs français. La mission avait duré dix heures. Celle-ci ne dépassera pas quatre-vingt-dix minutes.

Le commandant Thomas n'a pas participé au raid en Syrie. En revanche, il a pris part aux frappes sur Raqqa ordonnées par François Hollande, la nuit qui a suivi les attentats du 13 novembre. Il me confiera que, à l'époque, son navigateur et lui avaient envisagé l'hypothèse où leur appareil serait abattu. «Si lui ou moi en sortions blessés, nous nous étions dit que nous marcherions en nous appuyant l'un sur l'autre. Et si ce n'était pas possible, nous nous étions juré de cacher le blessé sous des pierres, avec des vivres, un trackeur pour indiquer sa position, un flingue et six chargeurs. Le rescapé partirait seul. Il était hors de question de terminer brûlé vif dans une cage de Daech.» Tomber derrière les lignes ennemies est le cauchemar du pilote de chasse. Le 3 février, le Soukhoï SU-25 du commandant Roman Filipov a été abattu dans la région d'Idlib, en Syrie. Il a pu s'éjecter, puis il a épuisé ses munitions en tenant tête à des rebelles qui hurlaient «Allah Ouakbar». Pour échapper à la capture, il s'est suicidé à l'aide d'une grenade. «Les Russes, c'est des durs», commentera le pilote à qui je racontais cette histoire.

«On va aller chercher le combat aérien», annonce Rivers. Le prétendu MiG-29 apparaît, petit point noir qui file à une vitesse folle entre les nuages. «On engage un combat à vue. Ça va sûrement serrer un petit peu.» Malgré plusieurs boucles pour couper sa trajectoire, nous n'avons aucune opportunité de tir. Il a le dessus. Rivers se fait fataliste : «Son Rafale est mieux équipé pour ce type d'engagement. Le nôtre, avec ses bidons de carburant, est trop lourd. Nous devons rompre le combat et fuir.»

## POSITION PRIVILÉGIÉE POUR LES MISSIONS NUCLÉAIRES : LE RASE-MOTTES SOUS LES RADARS

Ces manœuvres m'ont donné un épouvantable mal de crâne. Sans parler de mon tympan droit, sur le point d'exploser. J'ai pourtant pensé à déglutir. Le retour à une gravité normale me débouche les oreilles. Je tente de faire bonne figure en plaisantant, mais en réalité je suis épuisé. Rivers me fait remonter à 18000 pieds (6000 mètres). Le vol redevenant paisible. Le mal de tête s'estompe, à l'exception de picotements aigus au niveau des sinus, mes allergies... un détail qu'un ami m'a recommandé de ne pas mentionner à la visite à l'hôpital d'instruction des armées Percy, selon le principe : «N'en dis jamais trop à un médecin militaire.» Mais le répit sera de courte durée. Un second MiG-29 nous éclaire à présent avec son radar. Cette fois, il est en dessous. Rivers saisit sa chance. Il cherche à l'avoir en visuel. L'avion nous croise de très près. On prend 4g dans la poursuite, ce qui n'empêche nullement Rivers de dispenser un petit cours d'histoire : «Ce genre de combat se produisait souvent

pendant la Seconde Guerre mondiale.» Il fait preuve d'un tel calme que j'ai du mal à croire que nous soyons dans la même embarcation. «J'ai une position de tir. Je passe au canon... Terminé, terminé. – On l'a eu ? – Ah oui, là, on l'a eu !»

Rivers fait maintenant du rase-mottes, la position idéale pour échapper à la détection radar. Raison pour laquelle elle est privilégiée lors des missions nucléaires. C'est aussi le moment où les passagers occasionnels, comme moi, ont tendance à vomir... A 150 mètres à peine, l'air est plus épais, l'appareil est pris de soubresauts. Rivers, lui, apprécie le paysage. Nous voici au-dessus d'une étendue monotone de champs vert foncé que dominent des clochers épars. Il fait le guide : «Un campement de gens du voyage.» Moi, je regarde la jauge de carburant. Il nous en reste 1 tonne sur les 3,5 du départ. Il me demande si je souhaite continuer. Ma raison me rappelle que je bénéficie d'un privilège exceptionnel ; mais mon corps, lui, dit stop. Alors demi-tour, cap sur Saint-Dizier. Je ne pense plus qu'à cette question que je veux lui poser : «Comment faites-vous pour maîtriser les paramètres avec une pression pareille ?» Il me répondra tranquillement : «Rassurez-vous. La première fois, sur Mirage 2000, moi aussi j'ai vomi. L'aptitude à encaisser dépend du nombre d'heures passées en vol.» Et il a dit vrai. Quand il m'a averti, avant d'atterrir, qu'il faudrait encore gagner de l'altitude, couper la vitesse et «prendre 5g», je me suis préparé au pire. Paupières closes, joues creusées, abdos contractés, j'étais prêt à «encaisser». J'ai été le premier surpris de découvrir que je tenais le choc. C'est vrai, on s'habitue à tout. Et moi, je regrette déjà le temps où... j'ai piloté un Rafale.  [@LeSommierRgis](#)

Régis Le Sommier,  
notre reporter,  
grimpe à bord d'un  
Rafale B, suivi du  
pilote qui s'installera  
à l'avant. A droite :  
équipé d'une  
combinaison anti-g  
et d'un masque à  
oxygène.







SA NOMINATION  
COMME ÉTOILE AVAIT  
CRÉÉ LA SURPRISE.  
AUJOURD'HUI,  
LES SCÈNES DU MONDE  
ENTIER LE RÉCLAMENT

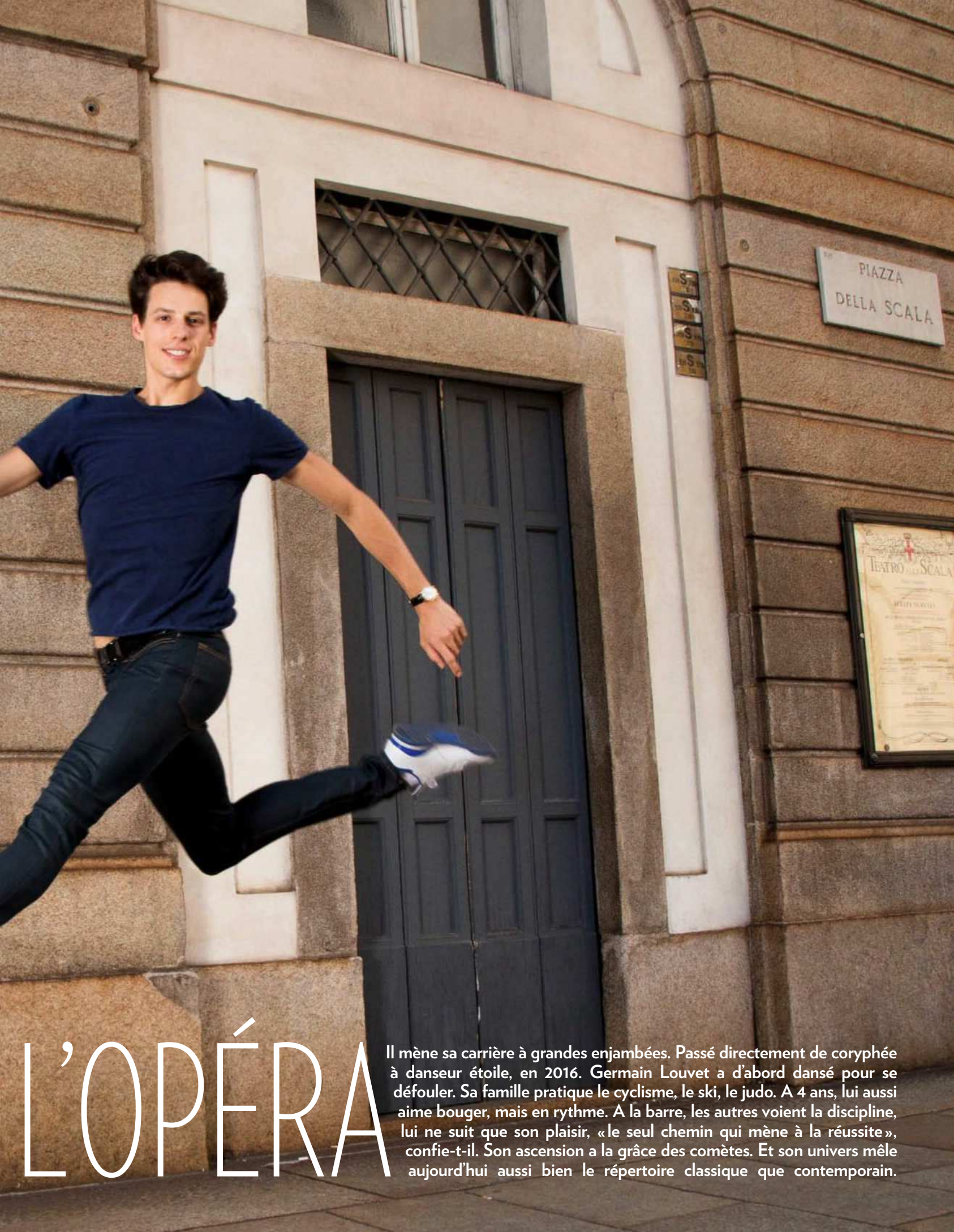
*Devant la Scala de Milan,  
en mai, Germain y a été invité  
pour interpréter l'acte III de  
« La Belle au bois dormant », sur  
une chorégraphie de Noureiev.*

Photos **François Roelants**

# Germain Louvet

# LE PETIT PRINCE DE





# L'OPÉRA

Il mène sa carrière à grandes enjambées. Passé directement de coryphée à danseur étoile, en 2016. Germain Louvet a d'abord dansé pour se défouler. Sa famille pratique le cyclisme, le ski, le judo. A 4 ans, lui aussi aime bouger, mais en rythme. A la barre, les autres voient la discipline, lui ne suit que son plaisir, «le seul chemin qui mène à la réussite», confie-t-il. Son ascension a la grâce des comètes. Et son univers mêle aujourd'hui aussi bien le répertoire classique que contemporain.





Le temps des confidences avec Claire Chazal.

## Germain Louvet

« J'AI MIS PLUSIEURS MOIS À ME SENTIR LÉGITIME. MAIS EN DEVENANT ÉTOILE, JE SAVAIS QUE PLUS PERSONNE NE POURRAIT JAMAIS M'EMPÊCHER DE DANSER »

Par **Claire Chazal**

**C**oncentré et calme, Germain Louvet, 25 ans, étoile de l'Opéra de Paris, pénètre pour la première fois à la Scala de Milan. Nous venons d'arriver de Paris et, par hasard, c'est une longue jeune femme brune, cheveux lâchés et nuque interminable, qui nous indique l'entrée des artistes. Svetlana Zakharova reconnaît Germain et le guide. La danseuse du Bolchoï, l'une des plus grandes du monde, approche la quarantaine. Elle a la réputation d'être exigeante et dure.

Elle nous apparaît plutôt réservée et douce. La prise de contact est rassurante. Il va falloir maintenant affronter la première répétition de l'acte III de « La Belle au bois dormant » dans une chorégraphie de Noureev, la plus difficile, qu'elle a interprété tant et tant de fois. Lui, jamais.

Il connaît bien sûr le rôle, il s'en est imprégné à Paris, sous l'œil bienveillant de Florence Clerc, ancienne étoile qui l'accompagne à la Scala. Il s'est longuement échauffé, étirant chaque membre comme il le fait quotidiennement depuis l'adolescence. Au bout de trois-quarts d'heure, le voilà prêt. Je l'observe, en short et tee-shirt : jambes longues, très droites, silhouette fuselée, épaules

carrées, une musculature de pur-sang. Un athlète et un artiste. C'est ainsi qu'il a été formé à l'Opéra, où il est entré à 12 ans. Avant, quand il était collégien en horaires aménagés, il prenait déjà cinq ou six cours de danse classique par semaine, au conservatoire de Chalon-sur-Saône. Enfant hyperactif, Germain ne pouvait pas entendre de musique sans se mettre à bouger. Son frère aîné s'était mis au judo. Lui, à la danse. Ses parents n'ont jamais hésité, sauf quand il a fallu se séparer pour l'envoyer à l'internat de Nanterre, l'école de danse de l'Opéra. « J'ai beaucoup aimé ces années. Certains me disent : "Tu n'as pas eu d'adolescence, les sorties, la cigarette, la transgression." Je leur réponds : "J'avais un objectif et j'ai aimé cette adolescence-là. Ma famille ne me manquait pas vraiment. Aujourd'hui, elle a retrouvé toute sa place." » Les journées des élèves sont longues, partagées entre le cursus scolaire et les cours de danse. Il faut acquiescer la technique la plus exigeante et, en même temps, devenir un interprète. Tous ne se plient pas au système, tous n'y sont pas heureux. Germain a passé les obstacles sans faillir, jusqu'à l'entrée dans le corps de ballet à 18 ans. Le Graal.

Il y retrouve ses amis Léonore Baulac et Hugo Marchand, qui seront, comme lui, nommés étoiles très rapidement. Cette génération, Benjamin Millepied, directeur de la danse, la repère très vite. Il offre à tous ces jeunes ultra-doués l'une de ses créations les plus intéressantes : « Daphnis et Chloé ». Musique de Ravel, scénographie de Daniel Buren, direction d'orchestre Philippe Jordan. Le jeune chorégraphe, venu du New York City Ballet pour bousculer l'institution, va confier à Germain son premier rôle de soliste. Le coryphée découvre qu'il sera le prince dans « Casse-Noisette », et qu'Auréli Dupont, encore étoile, va le faire travailler. « Ce furent deux mois fondateurs, j'ai compris ce qu'être seul en scène signifiait. Auréli m'a appris à être soliste, j'ai une très grande admiration pour elle en tant que danseuse et directrice. Les battements cardiaques, la bouche sèche, les crampes... il faut les accepter : tirer partie d'un état de fébrilité et faire de ses peurs une force. »

Son second grand rôle sera dans « Roméo et Juliette », une autre chorégraphie de Noureev. Germain Louvet a la technique, mais aussi la juvénilité et la fougue de Roméo. Puis arrive ce





Le 25 mai, sur la scène de la Scala de Milan, Svetlana Zakharova, la « Belle » de Germain Louvet, est l'une des plus grandes danseuses du monde.

28 décembre 2016. Admis premier danseur un mois avant le concours de fin d'année, il assume le personnage du prince dans « Le Lac des cygnes », porté par la musique de Tchaïkovski. Le rideau se baisse, se relève. Stéphane Lissner, le directeur de l'Opéra, et Aurélie Dupont, alors directrice de la danse, s'approchent. Germain Louvet, 23 ans, est nommé étoile. Applaudissements, embrassades, pleurs des partenaires et des parents, c'est un moment unique qui distingue l'excellence et propulse un être encore en devenir au sommet de la hiérarchie du corps de ballet, dans ce club très fermé d'une quinzaine de danseurs qui sont parmi les meilleurs du monde. Jusqu'à l'âge de 42 ans et demi, c'est la règle, ils vont briller à Garnier, à la Bastille et sur les plus grandes scènes. « J'ai mis plusieurs mois à me sentir légitime. A trouver une sorte de posture intérieure, plus solide. Et enfin je me suis dit : "Personne ne pourra plus jamais m'empêcher de danser. C'est très libérateur... Mais je sais que tout est à faire maintenant, progresser, mûrir, découvrir des langages chorégraphiques." »

Germain Louvet sait tout le travail accompli et le questionnement qui ne

va cesser d'accompagner ses prouesses techniques. Il envisage son avenir d'étoile avec la pleine conscience d'occuper une place qu'il doit honorer. Mais il imagine chaque étape avec une forme de tranquillité, s'appuyant sur la confiance que ses maîtres et ses aînés ont mise en lui. Les rôles vont s'enchaîner et les heures de répétition s'accumuler. Le mouvement est à perfectionner sans cesse, le travail

### « QUAND L'ALCHIMIE OPÈRE, ON OUBLIE LE TRAVAIL. C'EST NOTRE RÉCOMPENSE »

sera quotidien. L'envie est là de donner de plus en plus de densité humaine aux personnages, ceux de « La dame aux camélias », de « Manon », d'« Eugène Onéguine » ou d'« Orphée et Eurydice ». « J'aime l'univers de Pina Bausch. Proche du théâtre, il casse les codes et révèle les danseurs. J'admire aussi le « Faune » de Nijinski. Il exige une puissance qui fait oublier l'ambiguïté du vêtement et permet de mêler la féminité et la masculinité... Et puis j'attends de pouvoir, un jour, danser le « Boléro » dans la chorégraphie de Béjart ! »

Les danseurs de l'Opéra de Paris ont la chance de pouvoir explorer les univers chorégraphiques les plus audacieux. Ceux d'Anne Teresa De Keersmaeker, Crystal Pite ou Ivan Pérez que Germain Louvet vient de suivre dans « The Male Dancer », son questionnement troublant sur le genre. Pour emporter le public, il faut ajouter à la performance physique une puissance d'évocation. Encore épargné par sa jeunesse, Germain fouille dans les films qu'il aime. Les visages des acteurs ou les vrais chagrins de l'enfance lui apprennent à révéler son âme et son humanité. « Ce qui est passionnant, c'est de chercher l'émotion que procure la mort ou le deuil, même si on ne les a pas vécus de près. » C'est dans cette quête qu'il s'apprête à réveiller sur scène la belle Svetlana Zakharova. Bien sûr, il y a le costume du prince, la peruque blanche. Bien sûr, il y a la troupe milanaise qui l'observe. Mais au-delà des sauts, des pirouettes, de la virtuosité, il va s'efforcer de trouver la musicalité et une communication charnelle avec sa partenaire. « Quand l'alchimie opère, on oublie le travail, la souffrance. C'est notre récompense. » Et pour Germain Louvet, il y en aura encore tant d'autres ! ■



Ils sont venus, ils sont – presque – tous là! Quatre lignées Ricard pour célébrer la revanche posthume de Paul, le patriarche. Son circuit, sur les 1000 hectares de garrigue du Castellet (Var), a été évincé en 1990 de la formule1, par « le bon plaisir » du président Mitterrand, au profit de Magny-Cours (Nièvre). Inventeur d'une boisson anisée dont il a fait une marque, Paul Ricard se vantait de connaître le nom de chacun de ses employés. S'ils ont revendu le circuit, ses cinq enfants et ses quinze petits-enfants restent actionnaires du numéro 2 mondial des spiritueux.

**POUR LE RETOUR DU GRAND PRIX DE F1 AU CASTELLET, LE CLAN DU FONDATEUR S'EST RÉUNI SUR L'ÎLE DE BENDOR**

# RICARD

## LA FAMILLE REVIENT DANS LA COURSE







Le 24 juin. Sur l'île de Bendor (achetée en 1950),  
pour les vacances. Les trois filles, Danièle (1), Michèle (2) et Béatrice (3), et le  
petit-fils Alexandre (4) (actuel P-DG) entourés de leurs proches.

Reportage **Margaret Macdonald** - Photo **Vincent Capman**



En 1969. Aux manettes d'un bulldozer. Pendant dix mois, Paul se rend tous les jours sur le chantier.



Au volant de sa Méhari, escorté par des motards du Moto-Club.



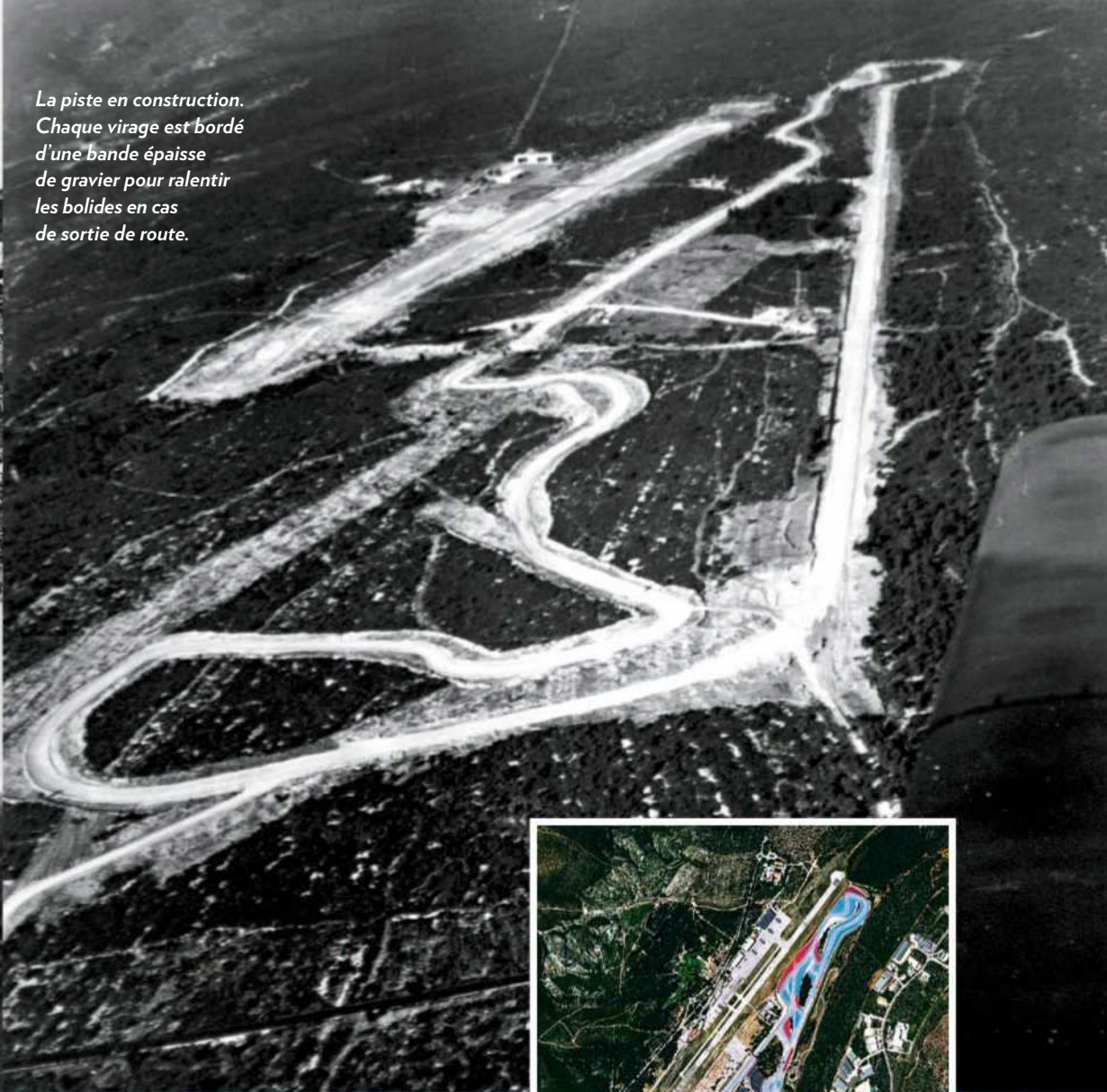
Pour l'inauguration du circuit du Castellet en 1970, 40 000 personnes attendent Paul Ricard qui l'a pensé, financé et réalisé. En vain. Le retraité de la Tête de l'Evêque – sa maison surplombe le site –, contrarié par le préfet, refuse de se déplacer. Patrick, son

fils cadet, coupe le ruban. Construire sur un plateau désert un temple dédié à la mécanique sophistiquée du sport automobile était un défi qui en valait la peine. Presque cinquante ans plus tard, c'est sur cette piste provençale que la formule 1 revient en France.





Juillet 1964 [album des Ricard]. Paul Ricard n'hésite pas à mettre la main à la pâte pour défricher le site de son futur circuit.



La piste en construction. Chaque virage est bordé d'une bande épaisse de gravier pour ralentir les bolides en cas de sortie de route.



Le 3 octobre 1969. Plan en main, avec (de g. à dr.) les pilotes François Mazet, Jean-Pierre Beltoise, Jean-Pierre Jabouille et le journaliste Johnny Rives (col roulé).



## AVEC SON CIRCUIT, PAUL RICARD LE VISIONNAIRE FERA LA PROMOTION DE LA MARQUE SANS ENFREINDRE LA LOI

Les bandes de ralentissement bleues et rouges caractéristiques ont été inventées par l'ancien directeur du circuit, Philippe Gurdjian. En médaillon : 2018. Le circuit modernisé par le magnat britannique Bernie Ecclestone, le patron culte de la formule 1.





# SUR LE TERRAIN EN TRAVAUX, PAUL DÉBARQUE AU VOLANT DE SA MÉHARI. LE CHAUFFEUR SUIT DANS LA ROLLS

Par **Anne-Sophie Lechevallier**

C'est un temps que les Ricard de moins de 20 ans n'ont pas connu. Celui des fêtes d'anniversaire de Paul, dans le salon qui porte son nom, avec vue sur son circuit. C'est là que l'inventeur du «vrai pastis de Marseille» a célébré ses 80 ans, le 9 juillet 1989, entouré des siens. Son plus beau cadeau ? Alain Prost, sorti de l'école de pilotage du circuit, remporte sa quatrième victoire sur un Grand Prix de France chez McLaren-Honda. Deux ans plus tard, les meilleurs coureurs de formule 1 du monde ne s'affrontent plus dans le Var, mais à Magny-Cours.

François Mitterrand en a décidé ainsi. Dès 1988, le président socialiste charge Jean Glavany d'organiser le déménagement du Grand Prix dans la Nièvre. Un circuit a été racheté par le conseil général aux Bernigaud, des amis de longue date. Au journal télévisé, en 1990, Paul Ricard s'emporte : « Pour faire le circuit, j'ai payé des impôts ; tandis que l'autre, c'est avec l'argent du contribuable qu'il va le payer. Un scandale de plus pour la politique. »

Son aventure avec la formule 1 a duré vingt ans. Vingt ans pendant lesquels Paul Ricard a surveillé son circuit à la jumelle sur le toit-terrasse de sa maison. Quand il acquiert ce terrain de 1 000 hectares entre Marseille et Toulon en 1960, non loin de son île de Bendor, il n'y trouve que « des chênes blancs, du thym, du romarin et des cigales ». Il veut y construire un centre

Ricard, une cité pour le personnel, avec des maisons de vacances et de retraite. Il y bâtit un aérodrome et un circuit, qu'il évoque dans son autobiographie\* : « Une idée que beaucoup, une fois de plus, considéraient comme une folie. "Eh quoi ? leur disais-je. Pourrait-on trouver mieux que cette étendue plate et inculte pour faire 5,8 kilomètres de ruban permettant à des voitures de course de se doubler à 300 km/h, avec des accotements assez larges pour éviter à ces bolides d'aller se perdre dans le public ?" »

Le choix était incongru. Cet ancien élève de l'école des Beaux-Arts adorait peindre, ajoutant des pièces à sa maison afin d'accrocher ses tableaux, mais il n'avait jusque-là montré aucune prédilection pour le sport automobile. Mais construire un circuit avec ses propres deniers, à la fin des années 1960, lui permettait de démontrer « l'inadaptation des routes, faites pour les carrioles et les chevaux, aux automobiles modernes », explique Jean-Pierre Paoli qui, employé par Ricard comme juriste, reçut ensuite en cadeau de son patron une verrerie artisanale, avant de devenir le premier directeur du circuit. L'alcool n'était donc pas seul responsable de la mortalité, ni la vitesse. « Il voulait montrer que rouler vite en toute sécurité était possible. »

Faire un pied de nez aux Ponts et Chaussées n'est pas sa seule motivation. « L'image de son pastis était vieillissante,

il avait compris que la course passionnait les jeunes et il avait anticipé très tôt l'avènement de la société des loisirs », ajoute Paoli. La loi du 6 janvier 1951 avait banni la publicité des alcools anisés par affichage et voie de presse. La marque lance alors des accessoires – carafes, cendriers, verres – destinés aux cafés, qui ne sont pas concernés par l'interdiction. Le circuit permettrait d'asseoir une notoriété internationale sans enfreindre la loi. Quand Jean-Pierre Paoli suggère de l'appeler « Paul Ricard », l'intéressé lui rétorque : « Vous n'y comprenez rien. Transformer mon nom en marque de pastis m'a pris quarante ans. Il en faudra quarante autres pour installer cette marque avec mon prénom. Enfin, faites ce que vous voulez, je m'en fiche. » « Mais je suis certain que cela lui a fait plaisir, il a commandé une enseigne à son nom avec des lettres rouges hautes de 2 mètres. »

Des pilotes célèbres, tels Henri Pescarolo ou Jean-Pierre Beltoise, travaillent au tracé. Les travaux, commencés en 1969, sont achevés en moins de dix mois. « Cela se fit aussi rapidement parce que nous étions les maîtres absolus, nous assurons à la fois la conception et le financement », écrit Paul Ricard. L'année précédente, il avait laissé les rênes de l'entreprise à son fils Bernard et prend donc le temps de suivre l'avancée de la construction. « Il débarquait sur le chantier dans sa Méhari cahotante, son chauffeur suivait dans la Rolls, raconte Paoli. Pour le défrichage et le terrassement, il n'a fait appel à aucune entreprise, seulement à son personnel équipé de ses engins. Il connaissait le nom de chacun et leur offrait l'apéro deux fois par semaine. »

Mais le jour de l'inauguration tourne au fiasco. Le matin du 18 avril 1970, le secrétaire d'Etat aux Sports du gouvernement Chaban-Delmas, Joseph Comiti, arrive au Castellet. Paul Ricard n'est pas là pour l'accueillir, car il ne décolère pas : « Sourire, serrer des mains ? J'ai préféré m'en aller. » Le préfet a, en effet, refusé d'ouvrir au public la longue tribune, pour laquelle aucune homologation n'avait été demandée. « Paul Ricard considérait qu'il était chez lui et qu'il pouvait faire ce qu'il voulait. Depuis l'aérodrome, au micro, il a



Le 23 juin. Michèle (debout), Danièle et Béatrice, les trois filles de Paul et Marie-Thérèse Ricard. Ci-dessous, Patrick Ricard, mort en 2012, a été P-DG pendant plus de trente ans. Il a propulsé la société Pernod-Ricard dans le peloton de tête mondial des vins et spiritueux. Ici avec sa petite-fille Violette.







En famille, Pascale Ricard (derrière, 8<sup>e</sup> en partant de la droite) et son frère Alexandre (derrière, 5<sup>e</sup> en partant de la droite), 46 ans, petit-fils de Paul et neveu de Patrick. Le 24 juin, le Grand Prix de France est remporté au circuit du Castellet par Lewis Hamilton sur Mercedes.

fait un scandale. Cela a jeté un froid ! C'est Patrick [un de ses fils, celui qui succédera à son aîné à la tête de l'entreprise] qui coupa le ruban. Paul n'est venu qu'après le départ du préfet pour assister à la bénédiction par le prêtre », se souvient Paoli.

L'année suivante, le premier Grand Prix de formule 1 est programmé. Reste à financer les stands. Essuyant un refus de son fils Bernard, inquiet d'une possible accusation d'abus de biens sociaux, Paul bâtit des salons au-dessus des stands, qu'il loue pour cinq ans. Cette technique lui permettra de ne pas dépenser 1 franc de plus. Le circuit peine à atteindre la rentabilité. La fréquentation est bien en deçà des espoirs. Les prévisions financières ont été calculées d'après les ventes de tickets revendiquées par les autres Grands Prix... Le déficit de la course va se creuser à 10 millions de francs. Paul Ricard manque de tout arrêter. Le directeur du circuit présente sa démission : « Avec cette activité, il ne comptait pas gagner de l'argent, mais il ne voulait pas en perdre non plus. Son but, c'était de construire, de laisser une trace. »

Après ces débuts agités, le circuit devient peu à peu une affaire de famille. On ne s'y retrouve pas seulement pour fêter l'anniversaire du papy. Alexandre, le fils de Bernard, aujourd'hui P-DG du géant mondial, se souvient des virées en Lada avec son grand-père. Ils allaient saluer les débroussailleurs, ou voir les essais. C'est également sur cette piste que, avec son cousin François-Xavier, il s'est initié au karting. Pascale, la sœur d'Alexandre, est la seule à avoir travaillé

à l'organisation du Grand Prix. Elle est devenue amie avec les pilotes des années 1980, tels Prost, Alesi ou Laffite : « Pour le dernier Grand Prix de F1, tout le monde voulait déjeuner avec papy. Mais il n'est descendu de sa maison que pour me voir courir sur une Alfa Romeo 164. »

Le circuit quittera la famille deux ans après la mort de Paul, en 1999. « Nous l'avons vendu à Bernie Ecclestone

### POUR JEAN TODT, LE GP, QUI A ATTIRÉ 150 000 PERSONNES EN TROIS JOURS, EST UN SUCCÈS

[grand argentier de la F1], parce que nous devons régler les droits de succession et que l'entretien était coûteux, explique Alexandre. Il y avait l'émotion, il y avait aussi la raison. Nous ne nous sommes pas trompés quand nous avons pensé que Bernie Ecclestone allait investir, rendant ainsi au circuit toutes ses chances. Nous lui en sommes reconnaissants. » Pascale a constaté le changement : « Nous étions dans une ambiance de PME familiale. Le circuit est ensuite devenu une grosse machine à la pointe de la technologie. » Désormais propriété de l'ex-femme d'Ecclestone, Slavica Radic, et de leurs filles, le Paul-Ricard vient d'être rénové pour 2 millions d'euros avec un nouvel enrobé, un paddock agrandi et un tracé retouché. Les conditions pour accueillir le retour de la F1 en France pendant cinq ans au moins.

Après la fermeture du circuit de Magny-Cours, jamais rentable, le pays

n'a pas eu de Grand Prix pendant dix ans. Au désespoir du Premier ministre d'alors, François Fillon. Retiré de la vie publique mais toujours aussi passionné de course automobile, l'ancien candidat à la présidence est sorti de son silence : « Je suis très satisfait de voir que le projet de retour de la formule 1, que j'ai initié au Castellet lorsque j'étais à Matignon, a finalement abouti. » Ce n'est pas l'Etat – rétif à la dépense et peu enclin à mettre en avant la F1 à l'heure des engagements environnementaux – qui est intervenu, mais plusieurs collectivités. Sous la houlette de la région Paca, elles ont accordé une subvention de 13,6 millions d'euros pour équilibrer un budget de 32 millions. Jean Todt, le président de la Fédération internationale de l'automobile, confie : « Je suis ravi que le Grand Prix de France renaisse grâce à l'implication et à l'énergie de personnes menées par Christian Estrosi. La France fait partie des pionniers du sport automobile. Le GP a attiré 150 000 personnes en trois jours, c'est un succès. »

Le 23 juin, les Ricard se sont réunis sur leur île de Bendor, comme pour les mariages, les conseils d'administration ou les anniversaires de la mort de Paul. Mais c'était pour une autre grand-messe : le Grand Prix qui se déroulait le lendemain. Ensemble, ils ont assisté à la victoire de Lewis Hamilton. Avec le sentiment d'honorer le fondateur de la dynastie. Le circuit, même s'il ne leur appartient plus, portera encore longtemps son nom. Ses héritiers y ont veillé. ■ [@aslechevallier](https://twitter.com/aslechevallier)  
\* « La passion de créer », de Paul Ricard (éd. Albin Michel).





Avec lui, il faut que ça saute... et surtout que ça danse! Le plus vintage des chanteurs français revient avec un onzième album hyper énergisant, qui réconcilie le swing de Sinatra et le rock d'Elvis, ses deux idoles. Un recueil de titres pour casser la morosité ambiante et redonner la pêche. Depuis « Suzette » en 1991, son premier succès, la joie de vivre, Dany Brillant l'a toujours chantée. Mais pas toujours vécue. Il a affronté une grosse dépression avec perte d'inspiration. Il a aussi failli perdre sa famille. Aujourd'hui, il a tout récupéré: sa femme et ses deux fils, l'envie d'écrire... et même la Gomina. L'éternel nostalgique chante à nouveau l'amour. Mais pour être heureux, il ne fait confiance qu'à son clan.

# Dany Brillant

## LA TRAVERSÉE DU DÉSERT EST FINIE

*Sur la plage du Club 55 à Ramatuelle, avec Nathalie, sa compagne, et leurs deux fils, Dean, 5 ans, et Lino, 7 ans.*

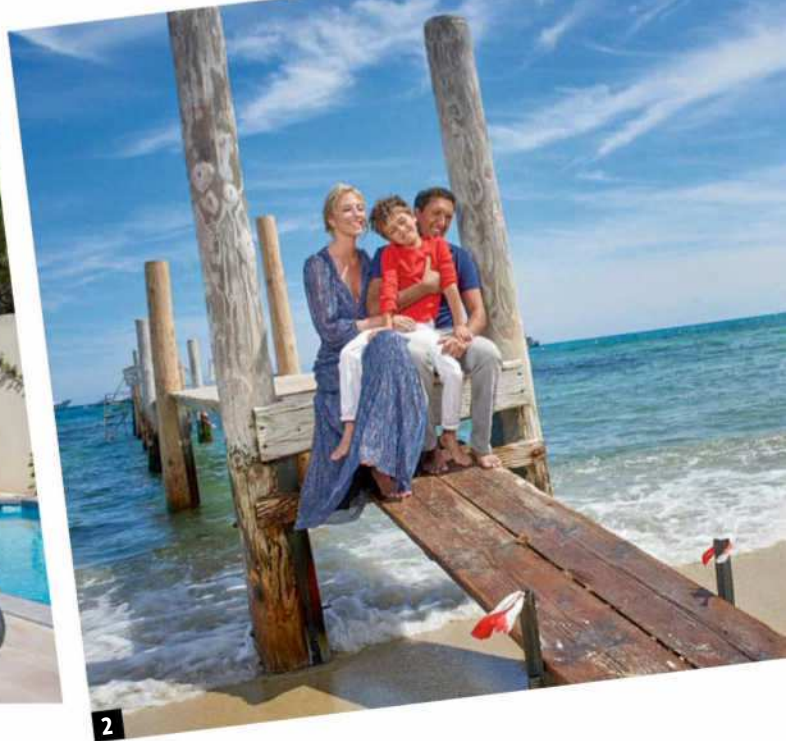




APRÈS UN LONG  
PASSAGE À VIDE,  
LE CROONER A  
RETROUVÉ LE CHEMIN  
DES STUDIOS ET LE  
BONHEUR EN FAMILLE

Photos **Manuel Lagos Cid**





# « DANS MON ENTOURAGE, CERTAINS N'ÉTAIENT PAS MÉCONTENTES QUE ÇA NE MARCHE PLUS. J'AI FAIT LE MÉNAGE » **Dany Brillant**

Interview **Caroline Rochmann**

**Paris Match.** Dany, depuis toutes ces années, vous êtes resté fidèle à une image et à un style. Adoré par les uns, parfois raillé par les autres.

**Dany Brillant.** Je me considère depuis toujours comme un résistant à la morale ambiante, au conformisme, à toutes sortes d'asservissements culturels. Dans la vie, il y a ceux qui vivent à genoux et les autres... J'ai remarqué que, dans tous les cas, c'étaient les résistants qui gagnaient. Il y a aussi des collabos, dans le domaine de la culture ! Il faut se battre pour être original. Insidieusement, on nous pousse à écouter les mêmes musiques, à voir les mêmes films, à acheter les mêmes disques. Lorsque j'ai débuté, il y avait une diversité musicale. Ce n'est plus du tout le cas. Nous traversons une ère d'aseptisation où se déversent des robinets d'eau tiède. Ma musique est une forme de résistance face à cette aseptisation, une ode à la différence.

**Dans votre nouvel album, vous revenez à vos deux amours, le rock et le swing.**

Le swing est un antidote à la morosité ambiante. Chacune des chansons de cet album est un hymne à la vie ! D'ailleurs, de plus en plus de jeunes se mettent au swing. Et puis, j'ai voulu casser ma zone de confort qu'étaient l'Italie et Cuba.

**Ces dernières années, vous vous étiez fait plus que discret...**

Pendant vingt ans, ma trajectoire n'a été qu'ascensionnelle. Elle s'est terminée en apothéose à Bercy, en 2008. Puis l'ex-élève du Cours Florent que je suis a souhaité s'imposer un nouveau challenge : jouer au théâtre. J'ai donc créé "Mon meilleur copain" à Paris, avant de l'emmener en tournée. Sur le coup, j'étais heureux. La pièce a été un succès et les critiques se sont montrées plutôt bienveillantes. Cependant, mon rôle était très physique et l'expérience m'a laissé aussi épuisé que complètement déconnecté de la musique. Moi qui, jusque-là, écrivais une chanson par jour, je n'y arrivais plus. J'avais perdu l'inspiration. En 2013, je me suis dit : "C'est fini, la source est tarie." Et puis, il y a eu les attentats de "Charlie Hebdo", de l'Hyper Cacher et du Bataclan...

**Pour quelles raisons vous ont-ils autant affecté ?**

J'ai eu l'impression de revivre ce que j'avais vécu enfant, à Tunis. Nous sommes arrivés en France en juin 1967 à la suite de la guerre des Six-Jours. Il y avait eu en Tunisie des représailles contre les Juifs, ma famille en a été victime. La synagogue où mon oncle était chantre a été brûlée, ma tante violente, le commerce de mon père saccagé. Ma mère est allée se réfugier avec nous tout en haut de l'immeuble, chez des amis musulmans. Ceux-là mêmes qui se sont opposés aux assaillants, en disant : "Vous ne toucherez pas à un seul cheveu de nos amis." Quand nous sommes arrivés en France, j'avais 1 an ; mes parents, qui avaient tout perdu, ont dû repartir de zéro. Mon père ne s'en est d'ailleurs jamais remis. En même temps, la France représentait pour nous ce qui existait de plus beau, j'ai été nourri à ce lait-là : les Trente Glorieuses ! D'où l'idée de les faire perdurer dans mes chansons... Et voici que tout s'écroule à nouveau avec les attentats de 2015, à cause de gens qui veulent tuer l'espoir d'une civilisation et notre art de vivre. Je reste alors complètement prostré et mon mal-être ne fait qu'empirer. Au point que je pense à arrêter. Je suis complètement à sec. Je commence à sombrer dans une dépression profonde.

**De quelle façon avez-vous réagi ?**

J'ai pris conscience qu'une partie de mon entourage était toxique. Après avoir réalisé que certains n'étaient pas mécontents que ça marche moins bien pour moi, j'ai fait le ménage... Les gens m'arrêtaient dans la rue pour me dire :





1. Dans leur maison de vacances, à Ramatuelle. Avec Lino et Dean, prénommés en hommage à Lino Ventura et Dean Martin.
2. Le bonheur en famille dans l'objectif de Dean, le plus jeune de ses fils.
3. Attaqués au fusil à eau : « Au contact de mes enfants, mon énergie remonte », dit Dany, 52 ans. Une pause détente au milieu de sa tournée qui se terminera en février 2019.

“Eh bien, Dany, on ne vous voit plus !” Jusqu’aux chauffeurs de taxi qui me demandaient : “On ne vous entend plus. Vous chantez toujours ?” Quand tu ne passes plus à la télé, tu n’es plus rien. Tout s’effondre. Tu as l’impression de n’avoir rien construit de ta vie.

#### **Au sein de votre famille, la situation devait être difficile...**

J’étais constamment les nerfs à fleur de peau, irascible. Dans cet état, on ne supporte rien. Pas même son conjoint. Je ne me reconnaissais plus. J’étais complètement vidé de moi-même.

#### **Vous avez alors pris une décision radicale.**

Je décide de quitter provisoirement ma famille pour m’installer seul dans une maison à Ramatuelle. Je ressens le besoin impérieux de m’isoler, de faire le vide pour me retrouver moi-même. Les enfants ont besoin d’admirer leur père, et moi j’étais tout le temps triste, je trouvais indécent que mes deux fils, Lino et Dean, 7 et 5 ans aujourd’hui, me voient constamment dans cet état. Je me suis donc offert une vraie retraite spirituelle, loin de Paris qui m’asphyxiait. Je passais toutes mes journées seul, à lire, à méditer, à me promener dans la nature. Tout cela me faisait un bien fou. Peu à peu, le souffle et l’inspiration reviennent. Tout à coup, j’ai envie d’écrire des chansons qui prendront le contre-pied de la psychose qui règne sur la France, des chansons qui disent qu’il est interdit de désespérer. Je prends une feuille de papier et je me mets à écrire les mots qui me passent par la tête. Je me dis alors : “Ma source, mon origine, c’est le swing. Je vais écrire des paroles pleines d’espérance pour contrecarrer les noirs-cœurs que veulent nous imposer des fous. La vie sera toujours la plus forte.” Je testais mes nouvelles créations sur Nathalie, que j’avais régulièrement au téléphone. Au terme de ce voyage intime, vécu comme une ascèse, je suis revenu près des miens. **Cet éloignement de plusieurs mois ne risquait-il pas de faire exploser votre couple ?**

Non, parce que j’ai la chance d’avoir une femme extraordinaire d’intelligence et de compréhension. Une fois de plus, elle a été formidable. Elle avait compris ce que je traversais et savait que cette solution serait la meilleure pour notre famille.

Ma rencontre avec Nathalie est la plus belle chose qui me soit arrivée dans la vie. Un homme seul est un homme incomplet. Le conjoint comble ce manque qui existe en chacun de nous. Nathalie est la joie de vivre permanente, je crois bien ne l’avoir jamais vue triste. Elle sait toujours être là pour aider les autres. Elle m’a apporté apaisement, sérénité, et a su me donner confiance en moi. Je suis également resté très ami avec ma première femme, la mère de ma fille, Léah, qui a aujourd’hui 24 ans et vit à Vancouver où elle est chef opérateur. Je l’adore et j’ai mis du temps à accepter qu’elle vive si loin de nous !

#### **Peut-on dire que votre famille a largement contribué à vous faire remonter la pente ?**

Ce métier n’en est pas un. Il ne faut en aucun cas se prendre au sérieux et miser essentiellement sur lui. La célébrité ne règle aucun problème. Elle ne fait que les amplifier et ne comblera jamais les manques qui sommeillent en chacun de nous.

#### **Vous voulez redevenir le premier ?**

Dès l’école, j’ai été élevé dans l’esprit de compétition. Comme je voulais toujours être le meilleur, j’avais les yeux rivés sur les chiffres et mon classement. Jusqu’à ce que je prenne conscience que tout cela n’était qu’un leurre. Toutes les stars qui ont atteint les sommets en sont mortes : Dalida, Elvis Presley, Michael Jackson, Mike Brandt, Prince, Whitney Houston, Amy Winehouse, la liste est loin d’être exhaustive. Tous ces artistes se sont trouvés seuls et désespérés à un moment clé de leur existence car,

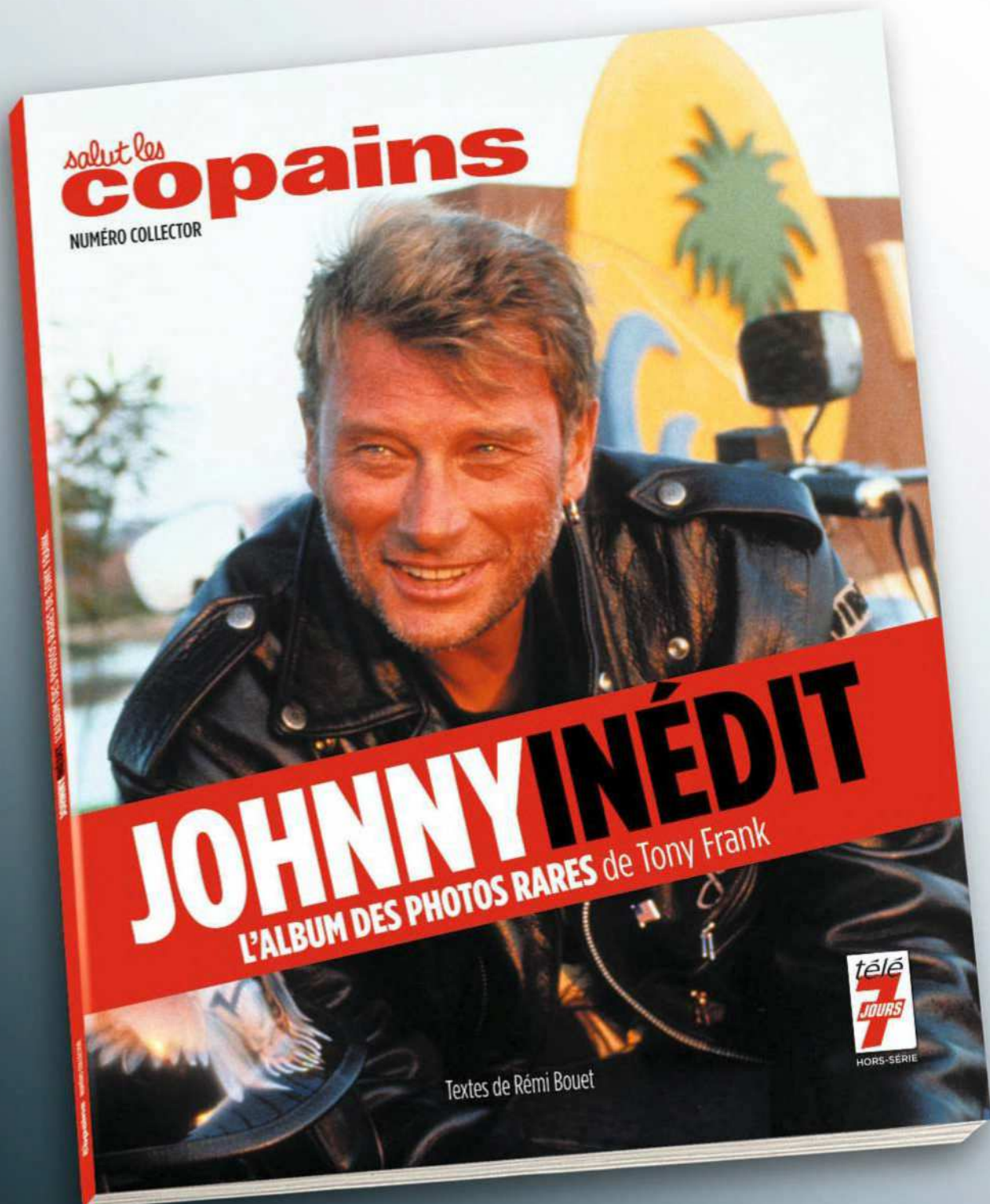
### **« SEULS ONT PERDURÉ LES ARTISTES QUI AIMAIENT LEUR FAMILLE D’UNE MANIÈRE INCONDITIONNELLE »**

ayant tout donné à leur public, ils n’ont pas pris le temps de se construire une vie intime et spirituelle. Seuls ont perduré ceux qui avaient de vraies familles et les aimaient d’une manière inconditionnelle. Je crois moins en l’amitié aujourd’hui, l’entourage pouvant se révéler mortifère et intéressé. C’est pourquoi mon modèle absolu est Charles Aznavour, à mes yeux le plus grand chanteur de tous les temps. Il nous a montré le chemin. Face à une profession qui a commencé par lui être hostile, il a construit une famille et une œuvre indestructible. L’essentiel est là, et je reprendrai, pour le dire, un titre de mon dernier album : “C’est l’amour qui rend heureux.” ■



# JOHNNY

comme vous ne l'avez jamais vu !



ACTUELLEMENT EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



Stationnement à Paris  
**818 000 places**

Les deux tiers  
sont situées dans les  
immeubles privés



POUR LES CITÉS DE DEMAIN

# LE PREMIER PARKING FLOTTANT

Réservoir d'eau, espace vert et garage souterrain... Des architectes danois viennent d'imaginer « Pop-Up », un bâtiment hybride. Alors que la France a enregistré cet hiver un record de précipitations depuis 1959, ce projet imagine une solution pour concilier ville et nature.

Par **Barbara Guicheteau**  
[@GCTBarbara](#)



## « UNE RÉPONSE POSITIVE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET À L'URBANISATION MASSIVE »

**Hulda Hallgrimsdottir,**  
responsable du développement chez Tredje Natur

**Paris Match.** Comment a germé le projet de parking Pop-Up ?

**Hulda Hallgrimsdottir.** L'idée est née d'une réflexion sur les nombreux réservoirs d'eau prévus à Copenhague, très coûteux, à usage unique et vides 99 % du temps. D'où notre quête d'une approche hybride, présentant un meilleur rapport qualité-prix et offrant des solutions de stationnement dans les zones urbaines les plus denses. Notre défi était de réussir à combiner le besoin d'espaces partagés, de stockage et de mobilité, tout en optimisant les coûts.

**Le résultat donne un espace vert, un réservoir d'eau et un parking, le tout empilé. Peut-il recouvrir d'autres fonctions ?**

Pop-Up présente un fort potentiel d'adaptation aux besoins de son environnement. On peut l'imaginer jouer les abris d'urgence, les parkings pour vélos, les garde-manger urbains ou les sites de culture hydroponique [hors-sol]. Ce projet a été conçu comme une réponse positive au changement climatique et à l'urbanisation massive.

**Pourra-t-on bientôt le voir sortir de l'asphalte ?**

Il a été pensé à l'origine pour Copenhague et New York. Dans un proche avenir, nous espérons le transformer en réalité dans l'un des pays du C40 [réseau de grandes villes qui entendent lutter contre le changement climatique]. Nous avons déjà reçu des sollicitations de l'Amérique du Nord et de la Chine.

**Selon vous, à quoi ressembleront les villes de demain ?**

Les mutations actuelles nécessitent un nouveau type d'architecture incarnant l'expérimentation, la créativité, l'apprentissage. Il ne s'agit plus d'opposer le bâtiment et le biologique, la croissance et la durabilité. C'est une démarche holistique qui doit se refléter dans l'aménagement des villes, appelées à s'adapter à nos modes de vie, et non le contraire. ■

Interview Barbara Guicheteau

### Comment ça marche ?

**1. Réservoir enterré.** Ce château d'eau inversé peut stocker 28 000 mètres cubes d'eau de pluie, soit l'équivalent de 10 piscines olympiques. Et ce sans risque de débordement, la quantité d'eau étant toujours maîtrisée. Solution durable, il peut contribuer à prévenir les inondations en ville.

**2. Parking Pop-Up.** Il peut contenir jusqu'à 300 voitures sur 5 étages. Il émerge du sol au fur et à mesure que l'eau remplit le réservoir, sous l'effet de la poussée d'Archimède. Quel que soit son niveau, il reste stable et accessible.

**3. Espace vert.** Avec une emprise au sol de 2 830 mètres carrés, l'édifice offre un parc de la taille d'environ 10 terrains de tennis à son sommet. Le réservoir vide, il est accessible par la rue et s'élève en cas de fortes pluies, illustrant ainsi la capacité de la ville à faire face aux forces de la nature.



### Le stationnement en voie de digitalisation

« IL Y A 7 MILLIONS DE PLACES  
LIBRES DANS LES PARKINGS PRIVÉS DES  
ZONES URBAINES EN EUROPE »

**William Rosenfeld,** P-DG et cofondateur de Zenpark

Selon Tredje Natur, 30 % du trafic en ville seraient générés par des conducteurs en quête d'une place où se garer. Pour désengorger les rues, gagner du temps et réduire les émissions de CO<sub>2</sub>, l'application Onepark recense plus de 1 000 parkings (publics et privés) en Europe, dans les centres-villes et à proximité des gares et des aéroports. Infos, prix et disponibilités s'affichent en temps réel sur votre Smartphone pour une réservation en quelques clics.

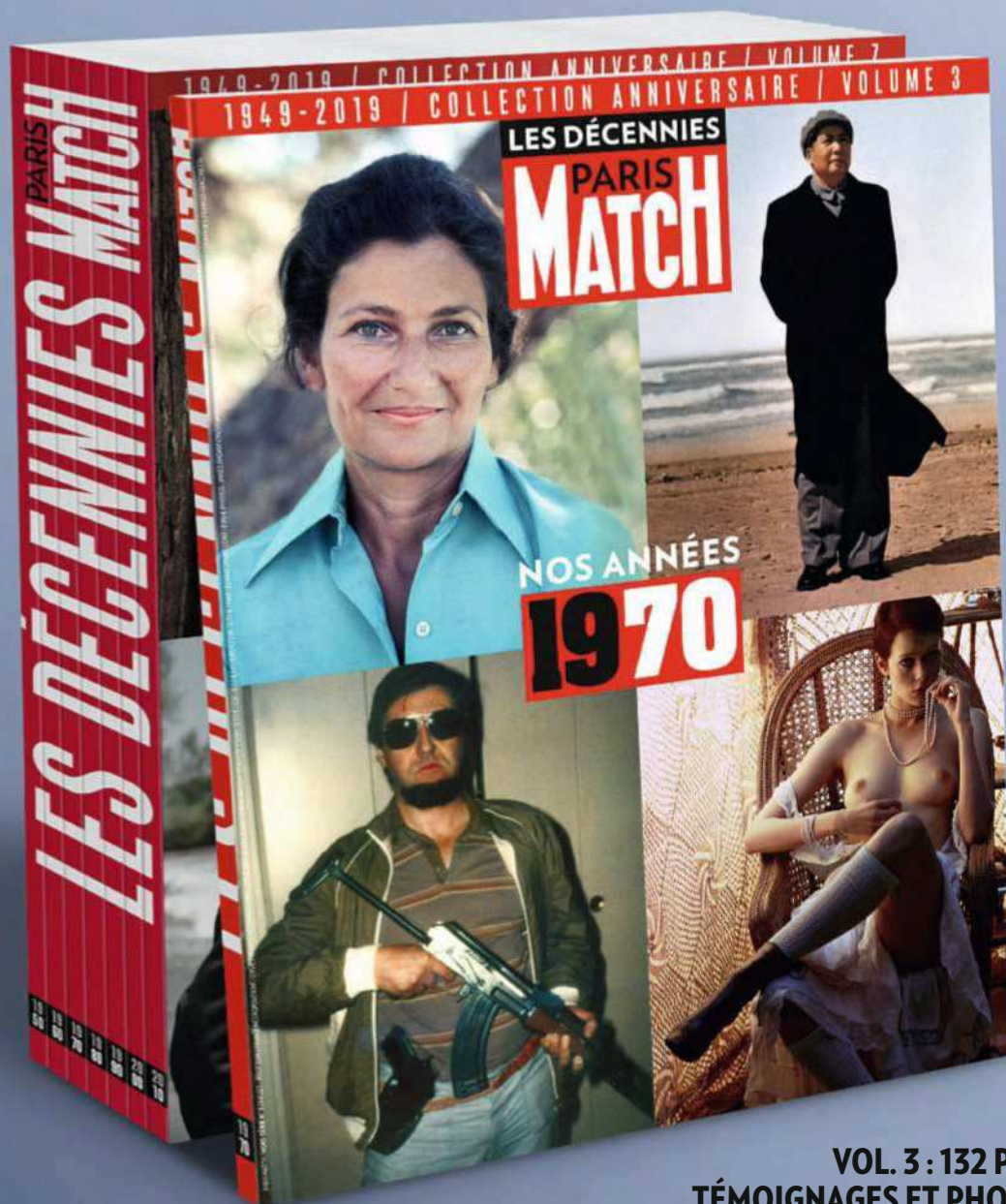
Même principe pour Zenpark, avec plus de 440 parkings en France et en Europe. Prônant l'autopartage, TravelCar permet, en prime, de bénéficier de la gratuité du stationnement contre la location de son véhicule.



Risque d'inondation  
**21 772 communes**  
**sont exposées**  
soit 6,8 millions d'habitants et  
3,7 millions de logements



**POUR LES 70 ANS DE PARIS MATCH,**  
REVIVEZ LES GRANDS MOMENTS DE NOTRE HISTOIRE  
À TRAVERS **7 HORS-SÉRIES EXCEPTIONNELS**



**VOL. 3 : 132 PAGES DE RÉCITS,  
TÉMOIGNAGES ET PHOTOS EXCLUSIVES**

*Adieu de Gaulle et Mao*

*BB rayonne à 40 ans*

*Bataille pour la loi Veil*

*L'Italie des Brigades rouges, l'Allemagne de la bande à Baader*

*« Sea, Sex and Sun »\*, triomphe du film « Emmanuelle »*

*Mesrine, l'ennemi public numéro 1*

*Claude François, une fin tragique...*

\*mer, sexe et soleil

Pour commander la collection complète :

[www.decennies.parismatchabo.com](http://www.decennies.parismatchabo.com)

**LE VOLUME 3 DE LA COLLECTION**  
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



# VIVRE MATCH

SAVEURS



*Pose à l'ancienne :  
Jean-François Piège au  
milieu de son équipe.  
La façade historique  
n'a pas changé.*



# JEAN-FRANÇOIS PIÈGE REDONNE DES AILES À LA POULE AU POT

Avec le chef étoilé aux fourneaux, la grande histoire du restaurant mythique des Halles de Paris continue de s'écrire.

Par **Jean-François Chaigneau** – Photos **Nicolas Krief**

[@nicolaskrief](#)



**O**n ne touche pas à un bâtiment historique. Ou alors du bout des doigts, comme on dépoussière un vieux théâtre. La Poule au pot en est un, qui les a tous vus passer ici après le spectacle, depuis plus de soixante-dix ans, chanteurs, musiciens, metteurs en scène, comédiens, écrivains et aussi noctambules de tout poil en quête d'un havre de convivialité pour aller jusqu'au bout de la nuit. 750 plaques de cuivre fichées sur les boiseries attestent du passage de célébrités : Johnny, Brel, Brassens, Mick Jagger, Joan Baez, Coppola, Cliff Richard, Gabin, Ventura, Françoise Fabian... « La Poule au pot, restaurant au cœur des halles, ouvert de 19 heures à l'aube », annonçait la carte de visite. On se heurtait aux forts des halles à grand chapeau portant un demi-bœuf sur l'épaule. On côtoyait le peuple grouillant du « ventre de Paris » auquel se mêlait tout un monde de curieux et de touristes. On concluait l'affaire, puis on allait boire et manger...

Les halles ont déménagé à Rungis dans les années 1970, après huit siècles de présence dans le quartier. Jean-François Piège n'a pas connu ce temps-là. Il en a juste perçu la poésie des images qui demeurent. Et surtout une vérité, celle de la table conviviale, abondante et joyeuse. L'acquisition de La Poule au pot est un hasard. Son propriétaire, Paul Racat, débarque un jour, en voisin, pour lui annoncer qu'elle est à vendre. Jean-François Piège vient de mettre en route le Clover Grill, rue Bailleul, juste à côté. C'est l'occasion pour lui de se glisser pour la première fois dans l'histoire d'un bistrot... Même s'il n'est pas question de rester ouvert toute la nuit. Les temps ont changé. Le quartier aussi... « Brainstorming » avec son épouse, Elodie. Elle est son pilier de la sagesse. Lui s'occupe de cuisine, Elodie, de tout le reste. Feu vert. L'affaire est conclue en janvier dernier. Jean-François Piège réalise très vite que cette Poule au pot, il en rêvait sans le savoir. Une cuisine bistrot d'aujourd'hui comme autrefois, autant dire éternelle. Il compose aussitôt une liste (*Suite page 100*)





*Blanquette de veau à l'ancienne et sa bouquetière de légumes, comme un retour aux souvenirs d'enfance.*



*Pour Elodie et Jean-François, la vie est une partition qui se joue à quatre mains. A lui la cuisine, à elle tout le reste.*

#### LA POULE AU POT

9, rue Vauvilliers, Paris 1<sup>er</sup>.  
Menu à 48 €.  
Ouverture 7 jours sur 7, midi et soir. Dernière commande à 22 h 30.

« Je n'ai pas revisité ces plats du patrimoine, je les ai retrouvés »

Jean-François Piège

de 300 plats qui résument le patrimoine culinaire français. « Œufs mimosa, radis beurre, gratinée à l'oignon, omelette à l'oseille, cuisses de grenouille, blanquette de veau, rognons de veau dijonnaise... » Depuis des années, leur énoncé ne faisait plus guère saliver. Il sonnait plutôt le glas d'une cuisine traditionnelle, bourgeoise et populaire. Tellement dévoyés, ces produits venus de n'importe où étaient préparés à la hâte, sans âme ni gourmandise. Le chef jure qu'en France on a toujours envie d'un filet de bœuf charolais, d'asperges blanches sauce mousseline, d'un turbot poché sauce hollandaise, d'un hachis parmentier de joue et queue de bœuf, d'un clafoutis aux cerises,

d'une tarte à la rhubarbe... Des plats comme autant de madeleines de Proust qui nous ramènent à la vie qu'on a aimée. « Je n'ai revisité aucun de ces plats, dit-il, je les ai simplement retrouvés. Parfois, il m'a fallu du temps et de nombreux essais. Comme si toutes ces recettes avaient leur secret. Pour une simple blanquette de veau, par exemple, chaque cuisinière, mère, grand-mère y mettait du sien. Il m'a fallu deviner. »

Jean-François Piège est déjà aux commandes à Paris du Grand Restaurant, deux étoiles Michelin, du Clover qui propose « une cuisine du jour et spontanée », et aussi du Clover Grill pour un choix de viandes exceptionnelles. Avec La Poule au pot, il complète sa carte de pourvoyeur de gourmandise. « Manger doit rester un plaisir », dit-il. Un message qu'il prêche à la télévision dans « Top chef », sur M6, fidèle au poste depuis le début de l'aventure. « Top chef » fêtera ses dix années d'existence l'année prochaine...

Le bistrot est ouvert depuis le 15 juin. La poule au pot ne figure pas encore au menu. Jean-François Piège préfère attendre l'hiver pour la servir. Pas question qu'elle ressemble à celle du bon roi Henri IV. Tous les cuisiniers savent qu'il s'agissait d'une poule réformée, à la chair coriace sans doute après avoir pondu un bon millier d'œufs pendant des années. Ne pas confondre tendresse et tendreté. Celle promise par Jean-François Piège sera moelleuse et juteuse, bonne pour un service trois étoiles. ■ Jean-François Chaigneau



*Banquettes, lampes..., tout est d'époque, juste remis en état comme au bon vieux temps de l'Art déco.*



CHAMPAGNE  
**VRANKEN**  
*Demoiselle*



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



Type : bicylindre en ligne refroidi par eau  
Cylindrée : 1200 cm<sup>3</sup> (97 x 80 mm)  
Puissance maxi : 80 ch à 6 550 tr/min



## TRIUMPH BONNEVILLE Un bolide couture

Avec l'avènement des motos customisées, une nouvelle tribu a pris le guidon : les hipsters. Ça tombe bien, il est désormais possible de rouler des mécaniques avec la célèbre marque de luxe Berluti.

Par **Nicolas Salomon**

Depuis une dizaine d'années, les motards urbains et stylés ont changé. Les panthères ont disparu de leur blouson de cuir et les mocassins ont remplacé les bottes renforcées. Car ces dandys du deux-roues ont fait de la moto personnalisée leur mode de déplacement privilégié. Amoureux des grosses cylindrées et ayant les moyens de leurs ambitions, ils ont permis aux motos de trouver un nouveau souffle face à l'écrasante domination du scooter. Ainsi customisées, elles sont devenues des accessoires de mode à part entière, invitant une nouvelle génération de motards à passer le fameux permis « gros cube ». Moins attirés par les performances que le style, ces hipsters ont privilégié leur look aux accessoires traditionnels du motard, considérant que, en roulant à basse vitesse en ville, sur de courts trajets, ceux-ci n'étaient pas indispensables.

A l'aune de ce constat, la marque Berluti dédie, à partir de septembre, une ligne inédite à ces clients d'un nouveau genre. Gants, casques, bottines et protège-sélecteur, sacs, la gamme en cuir matelassé propose tout ce que l'on est en droit d'attendre pour rouler haute couture. Mais pas seulement. Car il est également possible de faire customiser sa machine. Alors quels liens y a-t-il entre cette moto et l'ADN de Berluti ? En regardant la mécanique de profil, les connaisseurs du bottier reconnaî-



tront l'allusion à la forme historique du modèle « Alessandro », un richelieu fait d'une seule pièce de cuir. En réalité, du réservoir à la proue, c'est un soulier que la moto dessine. Cette prouesse a été réalisée par le préparateur français Mecatwin, sur une base Triumph Bonneville. A cela s'ajoute un programme de personnalisation des cuirs de la selle et des poignées, que l'on peut assortir à ses souliers. Quant aux performances, aucune modification n'a été apportée à la moto. Il n'y a donc pas de crainte à avoir quant à sa fiabilité. Elle sera exposée au début de l'été dans l'une des boutiques parisiennes

du célèbre chausseur. Produite sur commande, son prix n'a pas encore été fixé... ■

L'« Alessandro », modèle iconique de Berluti, a inspiré la ligne épurée de la T120 customisée.





|                                                                          |  |                                                   |                                               |                                              |                                          |                                                     |  |                                       |                                 |                                      |                                          |                                |                      |                    |
|--------------------------------------------------------------------------|--|---------------------------------------------------|-----------------------------------------------|----------------------------------------------|------------------------------------------|-----------------------------------------------------|--|---------------------------------------|---------------------------------|--------------------------------------|------------------------------------------|--------------------------------|----------------------|--------------------|
| CAISSE COMMUNE<br>VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER                              |  | PROBLÈME DE TRANSPORT<br>PIÈCES ROUMAINES         |                                               | IL EST EN PREMIÈRE PAGE<br>TRANCHE DE VIE    |                                          | EN ADMIRATION                                       |  | MORDU<br>RALLONGER LA SAUCE<br>DÉDIÉE |                                 | EMBARGO<br>QUI ONT PRIS DES COULEURS |                                          | LÂCHÉ<br>BAIGNÉS DANS LEUR JUS |                      | QUI A BONNE PRESSE |
|                                                                          |  |                                                   |                                               |                                              |                                          |                                                     |  |                                       |                                 |                                      |                                          |                                |                      |                    |
| IL DOMINE LA SITUATION<br>FAIRE LE RAPPROCHEMENT                         |  |                                                   |                                               |                                              |                                          | ACCOMPAGNE UNE REMISE DE MÉDAILLE<br>BIEN CHARPENTÉ |  |                                       |                                 |                                      |                                          |                                |                      |                    |
|                                                                          |  |                                                   |                                               | FONT VOLER L'HELICO<br>COURROIE DE DIRECTION |                                          |                                                     |  |                                       |                                 |                                      | PIED TORDU<br>DIRE AU CREUX DE L'OREILLE |                                |                      |                    |
| NON-CROYANT                                                              |  | FAISAIENT SORTIR DE SES GONDS<br>À PEINE CROYABLE |                                               |                                              |                                          | CHERCHÉE PAR LE QUERELLEUR<br>DONC EXPÉRIMENTÉE     |  |                                       |                                 |                                      |                                          |                                | À LA TÊTE DU DIOCESE |                    |
|                                                                          |  |                                                   |                                               |                                              | PASSAGE PROTÉGÉ<br>EXAMEN DE PASSAGE     |                                                     |  |                                       | UN PEU ACIDE<br>VIEUX CABRIOLET |                                      |                                          |                                |                      |                    |
| ADJECTIF POSSESSIF<br>PETIT POIDS                                        |  |                                                   | C'EST LE PIED !<br>À TOI                      |                                              |                                          |                                                     |  |                                       |                                 | VITALITÉ<br>PARTIE TENDRE            |                                          |                                |                      |                    |
|                                                                          |  |                                                   |                                               |                                              |                                          | UN SITE DÉDIÉ À L'ENVIRONNEMENT<br>GARS À HISTOIRES |  |                                       |                                 |                                      |                                          |                                |                      |                    |
| ASSIETTE CREUSE<br>MESURE PRISE EN CHINE<br>FONT COULER BEAUCOUP D'ENCRE |  |                                                   |                                               | C'EST COMME MARCHER SUR L'EAU...<br>DEBOUT   |                                          |                                                     |  |                                       |                                 |                                      |                                          | CELUI DONT ON VIENT DE PARLER  |                      | MATA HARI          |
|                                                                          |  |                                                   |                                               |                                              |                                          | PROFONDEMENT TROUBLÉE<br>BRAMER                     |  |                                       |                                 |                                      |                                          |                                |                      |                    |
| LA GUERRE DES BOUTONS<br>PAQUET DE CARTES                                |  |                                                   |                                               |                                              | CONÇU<br>INSTRUMENT DE LABOUR            |                                                     |  |                                       |                                 | BERNÉES<br>REFRAINS                  |                                          |                                |                      |                    |
|                                                                          |  |                                                   | SE REMPLIT D'EAU<br>MET SUR UN PIED D'ÉGALITÉ |                                              |                                          |                                                     |  | LE PAPA DE SAN-ANTONIO<br>PORTE BÉBÉ  |                                 |                                      |                                          |                                | ES PERSUADÉ          |                    |
| IL CÔTOIE DES TÊTES DE MULE<br>ANONCEMENT                                |  |                                                   |                                               |                                              | PROVOQUE DES BATTEMENTS DE CŒUR<br>PACSE |                                                     |  |                                       |                                 |                                      | SUR PLACE<br>APPÂT                       |                                |                      |                    |
|                                                                          |  |                                                   |                                               | BONNE RÉPUTATION<br>PRÉSENT                  |                                          |                                                     |  | MODE ANCIENNE<br>OÙ FIGURE LE SCOOP   |                                 |                                      |                                          |                                |                      |                    |
| VÉNIEL<br>BELLE MANIÈRE                                                  |  |                                                   |                                               |                                              |                                          | ODEUR ANIMALE<br>LE GRAND JEU !                     |  |                                       |                                 |                                      |                                          | SUJET ANONYME<br>TROU NORMAND  |                      |                    |
|                                                                          |  |                                                   | HERBE À PIZZA                                 |                                              |                                          |                                                     |  |                                       |                                 | COMMENT ?                            |                                          |                                |                      |                    |
| AUX PIEDS DE LA TOUR EIFFEL                                              |  |                                                   |                                               |                                              |                                          | CHÈRE                                               |  |                                       |                                 |                                      |                                          |                                |                      |                    |

## SOLUTION DU N°3606 PAR NICOLAS MARCEAU

## HORIZONTALEMENT

1. Epouses morganatiques. 2. Corsetière. Périr. Rut. 3. Oléine. Civière. Raide. 4. Li. Nescafé. Nectar. Er. 5. Etres. Aniline. Aîné. 6. Bée. Calice. Assiste. 7. Usager. Ce. Inox. Octet. 8. Is. Entai. Discerna. 9. Sévit. Délai. Eson. Sel. 10. Ossa. N.A.C. Ca. Hétéro. 11. Oc. Id. Seconda. Vrai. 12. Notables. Sal. Ana. Air. 13. Nua. Répit. Doit. Maire. 14. Irisé. Prépondérante. 15. Eteule. Loir. Erato. Sa. 16. Ris. Attire. Rà. Peur. 17. Es. Anar. Bubale. Urubu. 18. Ais. Lace. Emmettre. As. 19. Index. Pesage. Ors. Lie. 20. Féérique. Busoni. Muer.

## VERTICALEMENT

A. Ecole buissonnière. If. B. Politesse. Courtisane. C. Ore. Réa. V.O. Taies. Ide. D. Usine. Geisha. Su. Aser. E. Sénescents. Brelan. XI. F. Etés. Art. Aile. Etal. G. Si. Cal. Ad. Depp. Trapu. H. Mécanicien. Sirli. Cée. I. Orifice. Las. Téorbes. J. Révélé. Daces. Pieu. AB. K. III. Cador. Bégu. L. Apennins. Colon. Rames. M. Nérée. Océan. Idéale. N. Arc. Axes. Dater. Eton. O. Ti. Tas. Rohan. Rap. Tri. P. Irraisonné. Amateurs. Q. Arnica. T.V. Anoure. R. Uri. Est. Serait. Ru. Lu. S. Eude. Téméraires. Baie. T. Sterlet. Loire. Abuser.





Robe  
tunique en soie  
mêlée  
rehaussée d'un  
motif jacquard,  
**Zeus+Dione**,  
779 €.



Blouse en coton brodé,  
**Monoprix**, 39,99 €.

## Carte postale

Tuniques longues façon cafetans perses, blouses brodées ou paréos, la marque Zeus+Dione mixe savoir-faire traditionnel grec et minimalisme contemporain. Résultat : une collection qui oscille entre la déesse Aphrodite et Berbères de luxe, pile dans l'air du temps.

# DESTINATION VACANCES

Lunettes de soleil, Bikini, cafetan rayé ou robe légère... Les pièces essentielles à glisser dans vos bagages.

Par **Tiphaine Menon**, **Isabelle Decis** et **Martine Cohen**  
@tiphainemenon

Sandales en  
coton issues  
de la tradition des  
artisans d'Éthiopie,  
**Pierre Hardy x  
Lemlem**, 490 €.



Robe  
portefeuille  
boutonnée en  
satin de viscose,  
**Rouje**, 140 €.

## Smart bagages

Retour aux origines pour la maison Louis Vuitton qui imagine, en collaboration avec Marc Newson, la « malle roulante » des voyageurs du XXI<sup>e</sup> siècle. Un bagage connecté aux finitions luxueuses que vous ne perdrez jamais de vue grâce à Echo, une application qui le géolocalisera dans les principaux aéroports mondiaux dès votre atterrissage. Sarah Lavoine pour Lancel, Off-White pour Rimowa, la tendance de l'été, c'est la valise signée à quatre mains. Détournant le modèle iconique à coque aluminium de la marque allemande, Virgil Abloh en propose une version transparente... Un contenant qui laisse voir le contenu, pour celles qui n'ont rien à cacher !



Bagage cabine  
en polycarbonate  
transparent, **Off-White  
pour Rimowa**,  
en exclusivité chez  
**24 Sèvres**, 850 €.

## Yeux de chat

Entre come-back 90's et influences hip-hop, les solaires donnent des allures d'héroïne rétrofuturiste à l'été. Repérées chez Prada, des lignes métalliques façon « Mad Max ». Chez Maison Margiela, un masque bleu qui souligne le regard... Ou comment passer incognito mais pas inaperçue.

Solaires en résine et métal,  
**Karl Lagerfeld**, en exclusivité  
chez **Optic 2000**, 175 €.



Lunettes en métal et Mylon  
(polyamide blanc), faites à  
la main, **Mykita x Maison  
Margiela**, 449 €.





Le Dior Book Tote en toile brodée multicolore, édition limitée Mykonos, Dior, prix sur demande.

## Un cabas sur la plage

Tissé façon bracelet brésilien et brodé, le dernier cabas qu'on « aDiore » se trouve dans le village de Nammos, au bord de la mer Egée. C'est en effet sur l'île de Mykonos que la maison Dior ouvre un « pop-up store », avec des pièces exclusives, jusqu'au 15 octobre. Après l'Afrique et le Mexique, c'est aux Philippines que Christian Louboutin est allé chercher l'inspiration. Le Manilacaba brodé de sequins aux motifs « jeepneys » rend hommage à l'atmosphère en ébullition de Manille.



Sac Roseau en toile de coton imprimée et cuir, **Longchamp**, 290 €. Petit cabas en paille à rayures avec anses en bambou, **Asos**, 41,99 €.



Marinière en coton **Vanessa Schindler x Petit Bateau**, 89 €.



Short et top en coton, **Off-White x Virgil Abloh**, aux **Galleries Lafayette**, 665 € et 540 €.

## Alerte rouge

Le label Jour/Né, mené par le trio créatif Jerry Journo, Léa Sebban et Lou Menais, lance la collab' la plus rafraîchissante de la saison avec Coca-Cola. Silhouettes rouges et blanches, jeux de logos et une combinaison avec des poches en forme de cœurs pétillants, 360 €.



## Maillots sculpturaux ou Bikini rétro ?

Coupes graphiques et formes déstructurées, le maillot une-pièce sublime la silhouette. Il se porte aussi bien à la plage qu'en ville avec un jean taille haute. A l'inverse, les deux-pièces se parent d'impressions tropicales. Un exotisme comme un retour aux origines, car c'est l'atoll de Bikini qui inspira à la maison Réard en 1946 l'idée d'un costume de bain libérant en partie le corps des femmes.



Deux-pièces, soutien-gorge bandeau et Bikini échancré, en polyamide, **Princesse Tam.Tam + Elisa Nalin**, 55 € et 45 €.

Deux-pièces taille haute, **Amenapih**, en exclusivité aux **Galleries Lafayette**, 69 €.



Une-pièce en polyamide élasthanne et Lurex, **La Nouvelle**, 150 €.



Deux-pièces, haut et culotte taille haute en polyamide, **H&M**, 19,99 € et 14,99 €.



## BRONZER grâce aux solaire bio nouvelle génération

Parce qu'on peut aimer le soleil et refuser de choisir entre développer un mélanome ou risquer l'allergie, les solaires bio, qui protègent sans filtres chimiques, semblent l'alternative idéale. Problème : les filtres minéraux utilisés dans ces formules (oxyde de zinc ou dioxyde de titane) sont généralement épais et laissent souvent des traces blanches. La parade ? Miser sur des produits riches en huiles végétales capables d'absorber les rayons UV et donc moins dosés en filtres minéraux. A la clé, la peau est bien nourrie et la fluidité améliorée pour une meilleure sensorialité à l'application.



### 1,2,3... SOLEIL !

Spray solaire SPF 50, **Bioregena, 19,25 €**.  
Crème solaire SPF 30, **Lavera, 12,99 €**.  
Crème soyeuse haute protection SPF 50, **Bio Beauté by Nuxe, 16,80 €**.

## APaiser avec des formules spéciales peaux sensibles

Les peaux claires le savent bien, impossible de s'exposer sans un solaire à indice élevé (50 ou 50+) sous peine de voir débarquer la lucite. Mais qui dit filtre à haute dose dit aussi risque d'allergie... Bonne nouvelle : les soins haute tolérance formulés pour contrer les UVA longs se multiplient. Leurs filtres garantissent une protection sans irritations mais avec une sensorialité renforcée.



### 1,2,3... SOLEIL !

Crème très haute protection SPF 50+, **A-Derma, 11,90 €**.  
Crème confort délicate Visage SPF 50 **Sun Sensitive, Lancaster, 33,50 €**.  
Crème protectrice anti-âge FPS 50 Sensitive Expert, **Garnier, 13,50 €**.



## STIMULER votre peau en misant sur les accélérateurs

La meilleure protection solaire... c'est le bronzage ! Cette année, les formules blindées d'orange, de caroube ou de cuivre se sont multipliées. Pour un effet optimal, on les applique avant toute exposition pour mettre la peau à l'abri des UV et optimiser sa séance de bronzette d'un seul geste.

### 1,2,3... SOLEIL !

Spray protecteur et activateur de bronzage Protect & Bronze FPS 50, **Nivea Sun, 12,90 €**.  
Lait protecteur FPS 30, **Soleil Biofine, 16,50 €**.  
Sérum préparateur et activateur de bronzage Intelligence Soleil, **Dr Pierre Ricaud, 28 €**.



# QUOI DE NEUF SOUS LE SOLEIL ?

PROFITEZ DE L'ÉTÉ GRÂCE AUX NOUVELLES PROPOSITIONS SUR MESURE « SAFE SUN » !

Par **Aurélia Hermange**

## PRÉSERVER aussi les océans...

L'Etat de Hawaii a voté en mai une loi interdisant les crèmes solaires contenant certaines substances particulièrement toxiques pour le corail. Parallèlement, certaines marques travaillent déjà depuis quelques saisons à la biodégradabilité de leurs filtres. C'est notamment le cas d'Avène, de Biotherm ou Acorelle, marques écoresponsables dont les formules respectent le milieu marin.



### 1,2,3... SOLEIL !

Lait solaire SPF 50, **Avène, 14,60 €**.  
Lait Waterlover Sun Milk SPF 50, **Biotherm, 35 €**. Crème solaire SPF 50 **Acorelle, 19 €**.

## HYDRATER

### en vaporisant des brumes et des eaux solaires

Ces nouvelles galéniques immédiatement absorbées par la peau vont réconcilier les plus réfractaires avec l'exercice du crémage ! Elles se pulvérisent après avoir été bien agitées pour assurer une bonne répartition des filtres et une application homogène. Côté efficacité, elles assurent le même niveau de protection solaire qu'une crème classique, sans poisser ni laisser de film gras. Ces eaux solaires gorgées d'actifs hydratants préviennent en plus l'effet desséchant du sel et du soleil. A vaporiser sans modération...



### 1,2,3... SOLEIL !

Eau de protection solaire hydratante SPF 30, **Vichy, 20,50 €**.  
Fluide ultraléger SPF 50+ **Bariésun, Uriage, 8,99 €**.  
Lait en brume protecteur Hâle Sublime SPF 30, **Dior, 39,50 €**.



# N°1 de l'immobilier de prestige en Europe



**Paris XIX • Buttes-Chaumont :** Dans ancienne imprimerie, ensemble immobilier de 390m2 avec jardin et terrasse de 80m2. Décomposé en deux maisons de 250m2 et 150m2. Parquet d'origine, cheminées fonctionnelles et verrières. Honoraires charge vendeur. DPE : en cours. E&V ID : W-02CK76 · 3,150,000 €



**Paris VIII • Marbeuf :** Triangle d'or, appartement de réception de 216m2 avec salon de 70m2, balcon filant, deux chambres avec chacune leur salle de bains et salle d'eau attenantes. Troisième chambre avec salle de bains possible. Honoraires charge vendeur. DPE : C. E&V ID : W-02CFLM · 4,320,000 €



**Saint Tropez :** À 500 mètres de la plage, au calme total, dans un domaine fermé, villa ultra-contemporaine de 550m2 sur un terrain de 2500m2. Huit chambres en tout. Appartement d'amis et chambre indépendante. Chambre de service. Honoraires charge vendeur. DPE : en cours. E&V ID : W-02CARF · 6,900,000 €



**Paris VI • Place Saint-Sulpice :** Appartement deux pièces de 95m2 au quatrième étage avec ascenseur. Belle hauteur sous plafond, poutres apparentes et bibliothèque intégrée. Honoraires charge vendeur. DPE : en cours. E&V ID : W-02CBR7 · 1,790,000 €



**Saint-Jean-Cap-Ferrat :** Propriété de prestige de 760m2 avec accès direct mer composée d'une villa de maître récemment rénovée et d'une maison d'invités sur terrain de 2025m2. Vue sur la Baie de Villefranche. Ascenseur. Piscine. Garage. Honoraires charge vendeur. DPE : D. E&V ID : W-01M6Z5 · prix sur demande



**Paris X • Marché Saint-Martin :** Superbe loft de 322,89m2 avec piscine sans vis-à-vis comprenant trois chambres et deux salles de bains. Atypique et rare, il offre des matériaux de qualité et bien d'autres surprises. Honoraires charge vendeur. DPE : C. E&V ID : W-02CCJV · 2,980,000 €



**Levallois-Perret :** Appartement duplex de 102m2 avec terrasse paysager et vue panoramique à 360° sur la Tour Eiffel et la Seine. Solarium, jacuzzi et sauna ainsi qu'une cave et deux emplacements de parking complètent ce bien. Honoraires charge vendeur. DPE : D. E&V ID : W-02CFRE · 1,450,000 €



**Paris VII • Carré des Antiquaires :** Appartement deux pièces de 58m2 Carrez composé d'un espace de vie et d'une mezzanine avec chambre, dressing et salle d'eau. Surface habitable de 75m2 et 4m de hauteur sous plafond. Honoraires charge acheteur 3,5%. DPE : en cours. E&V ID : W-02B2FL · 990,000 €



**Paris XVI • Victor Hugo :** Appartement familial de 197m2 au troisième étage. Vaste réception avec balcon exposé sud, quatre chambres dont une suite parentale avec salle de bains, deux salles d'eau. Distribution parfaite. Honoraires charge vendeur. DPE : en cours. E&V ID : W-02CB1O · 3,300,000 €

**Paris • Cannes • Saint-Jean-Cap-Ferrat • Saint Tropez**

Tél. : 01 45 64 30 30 • [www.engelvoelkers.com/paris](http://www.engelvoelkers.com/paris) • [paris@engelvoelkers.com](mailto:paris@engelvoelkers.com)

Tél. : 04 93 68 64 72 • [www.engelvoelkers.com/cotedazur](http://www.engelvoelkers.com/cotedazur) • [cotedazur@engelvoelkers.com](mailto:cotedazur@engelvoelkers.com)



## ENGEL & VÖLKERS





## FORD MUSTANG GT L'Amérique qu'on aime

Élevée au rang d'icône depuis sa naissance, en 1964, la diva nous revient plus enjôleuse que jamais. Avec son capot galbé, ses optiques ciselées et ses célèbres feux à trois bandes, passés du rouge au blanc, la Mustang 2018 capte les regards quand la mise à feu du V8 5-litres, associé à une transmission automatique à 10 rapports (!), active le palpitant. Personnalisable à l'envi, sa sonorité ensorcelle et préfigure d'intenses sensations au volant. Les deux places arrière d'appoint et la malle honnête (408 litres) permettent de vivre l'expérience à plusieurs. Pratique et ludique, l'instrumentation numérique se prête à toutes les configurations. Attachante à la conduite, la propulsion de Flat Rock se prévaut d'un comportement plus abouti et d'un confort en net progrès lui permettant d'alterner la balade ou le circuit. Seul regret : son tarif si alléchant est contrarié par un malus très méchant.



## FRUITS EXOTIQUES

Au-delà des apparences, la star américaine et cette surprenante coréenne partagent une même conception de l'automobile.

Par **Lionel Robert**

On craque pour le charisme de leur ligne, la noblesse de leur mécanique, leur confort insoupçonnable.

On fuit à cause de leur gabarit inadapté en ville, leur surcharge pondérale, leur malus à faire pleurer.



## KIA STINGER GT L'Asie qu'on découvre

De la calandre en nez de tigre aux quatre sorties d'échappement, en passant par le profil d'une exquise fluidité, le « coupé quatre portes » coréen en impose presque autant que la Mustang. Aussi plaisante à contempler que délicate à garer au vu de son gabarit, la Stinger séduit par sa présentation flatteuse, son ergonomie soignée et son équipement pléthorique, moins par son habitabilité et le volume de son coffre (406 litres). Si elle se distingue par ses trains roulants bien affûtés et son excellent confort de roulement, elle jouit également d'un puissant V6 essence animant ses quatre roues motrices. Couplé à une boîte automatique à 8 rapports d'une infinie douceur, ce bloc brille par sa rondeur plus que par ses performances, altérées par la masse à déplacer. Garanti sept ans, ce véhicule est assez cher et fortement malussé, mais il affiche un charme aussi fou qu'inattendu. ■





VERSION  
femina

À bord du Costa neoRiviera • Italie • Grèce • Monténégro • Croatie

- 8 jours pour découvrir les plus belles villes de l'Adriatique : Dubrovnik, Corfou... à bord du *Costa neoRiviera* (624 cabines)
- Les conférences passionnantes du Professeur **Marcel Rufo**, pédopsychiatre et de **Michèle Freud**, psychothérapeute et sophrologue
- La présence exceptionnelle de la rédaction : **Catherine Roig**, directrice de la rédaction et **Frédérique Prél**, rédactrice en chef adjointe

Conformément à la loi "Informatique et Liberté" du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de modification et de rectification des données vous concernant.





# ASSURANCE EMPRUNTEUR COMMENT Y ADHÉRER EN CAS DE MALADIE

Lorsque vous souscrivez un emprunt immobilier, vous devez être couvert par une assurance emprunteur afin de vous protéger en cas de décès ou d'invalidité. Une démarche qui peut se révéler complexe si vous êtes ou avez été atteint d'une maladie.

Coordination **Marie-Pierre Gröndahl**

**Paris Match. Comment savoir que l'on est considéré comme un sujet à risque ?**

**Stéphane Gobel.** La question est abordée lorsque vous remplissez le questionnaire de santé, au moment de la demande d'emprunt. Si vous indiquez, par exemple, souffrir d'un diabète, suivre un traitement ou avoir été en arrêt maladie pendant plus de vingt et un jours au cours des dix dernières années, votre banque pourra estimer que vous présentez un risque aggravé de santé. Pour les cancers anciens, le droit à l'oubli permet à l'assuré de ne pas déclarer son ancienne pathologie.

**Quelles sont les conséquences si vous signalez un problème ?**

Vous devrez alors remplir un questionnaire médical plus détaillé et, dans certaines situations, effectuer des examens médicaux complémentaires, comme un électrocardiogramme ou une prise de sang. Votre assurance pourra accepter ou non votre dossier, vous proposer de payer une surprime.

**Que se passe-t-il en cas de refus ?**

Si le montant de votre emprunt est inférieur à 320 000 € et que vous aurez moins de 70 ans à la fin de votre prêt, votre dossier sera réexaminé par un groupe d'assureurs, dans le cas où l'achat concerne une résidence principale. Cette possibilité est offerte par la convention Aeras. Vous avez ainsi une chance supplémentaire d'obtenir une proposition.

**Existe-t-il une autre solution ?**

Pour que l'absence de proposition d'assurance ne vous bloque pas dans

votre projet et si vous en avez la possibilité, une parade consiste à proposer des garanties alternatives à votre banque : une hypothèque portant sur un autre bien, une caution ou encore une assurance-vie.



**STÉPHANE GOBEL\***

« En cas de refus, si le montant de votre emprunt est inférieur à 320 000 € et que vous aurez moins de 70 ans à la fin de votre prêt, votre dossier sera réexaminé »

**Toutes ces démarches sont longues...**

Si vous savez dès le début que vous risquez de rencontrer des difficultés pour souscrire une assurance, anticipez cette question. Avant de signer la promesse de vente, contactez plusieurs assureurs, des courtiers ou des associations de malades. Pour commencer ces démarches, vous devez au minimum connaître la durée et le montant de votre crédit. ■

\*Coordinateur de la ligne Santé Info Droits, ligne téléphonique gratuite de France Assos Santé (01 53 62 40 30).

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

**401 €**

C'est le prix que doivent en moyenne déboursier les étudiants pour une chambre d'une surface de 14 m<sup>2</sup>. Un chiffre qui grimpe à 499 € pour un studio de 24 m<sup>2</sup>.



**CRÉDIT D'IMPÔT**

**Acompte en janvier 2019**

Vous employez une personne pour garder vos enfants, faire le ménage ? Avec la mise en place du prélèvement à la source de l'impôt sur le revenu, vous allez continuer de bénéficier d'un crédit d'impôt.

Le gouvernement a annoncé qu'une avance de 30 % serait versée dès le 15 janvier 2019.

En moyenne, son montant devrait être de 200 € pour le crédit d'impôt au titre des frais de garde d'enfants et de 350 € pour les services à la personne.

**CONTRATS D'ASSURANCE**

**Transparence accrue**

Comprendre son contrat n'est pas toujours facile. À compter du 1<sup>er</sup> octobre 2018, les compagnies devront fournir une fiche d'informations synthétique ne dépassant pas trois pages. Vous pourrez y retrouver un résumé des risques non couverts ou encore les modalités de paiement des primes.

*En ligne*

**ÉTUDIANTS**

**Aides financières**

Les étudiants peuvent bénéficier d'aides pour financer leurs études ou leur logement. Encore faut-il les connaître. Le site Fibi recense les différentes possibilités, en fonction du profil de chacun. Il suffit de créer un compte et de fournir plusieurs renseignements, comme les ressources des parents, le montant du loyer ou encore l'établissement fréquenté. [fibi.co](http://fibi.co).

Source : [locservice.fr](http://locservice.fr), service de location entre particuliers.



# GREFFE DE TRACHÉE PREMIÈRE MONDIALE

Par le **Dr Philippe Gorny**

**Paris Match. A quels patients s'adresse une greffe de trachée ?**

**Pr Emmanuel Martinod.** A ceux qui ont une atteinte de la trachée elle-même, (cancer à ce niveau ou rétrécissement). Ces sujets sont dans une impasse thérapeutique car comment vivre sans trachée fonctionnelle ? Elle s'adresse aussi à ceux qui souffrent d'un cancer touchant une des deux bronches souches qui naissent de la trachée, mais qu'il faut sacrifier, ce qui revient à enlever un poumon droit ou gauche (pneumonectomie). Cette opération est grevée d'une lourde mortalité (10 % à trois mois), d'où l'intérêt de pouvoir l'éviter en remplaçant ladite bronche souche.

**La substitution de trachée n'avait-elle jamais été tentée auparavant ?**

Tentée depuis cinquante ans ! D'abord avec des prothèses synthétiques (en Dacron ou Teflon) inspirées des prothèses vasculaires. Mais au contact de l'air, qui n'est pas stérile, elles s'infectaient, ce qui désinsérait les sutures avec la trachée saine. Ensuite avec des trachées d'origine animale ou de donneurs humains décédés, rendues chimiquement neutres en laboratoire. Ce fut un nouvel échec, car ces allogreffes se préservent mal, nécessitent des immunosuppresseurs contre-indiqués en cas de cancer et ne sont pas recolonisées par les cellules bronchiques du receveur. Fabriquer des trachées en laboratoire à partir de cellules souches n'est qu'à l'état de projet.

**Pourquoi avoir utilisé comme substitut des segments d'aorte ?**

La trachée est un ensemble d'anneaux cartilagineux, empilés les uns sur les autres,

doté d'un épithélium et dont la vascularisation est fine et fragile. L'aorte en tant que substitut présente plusieurs avantages : c'est un conduit de diamètre similaire, élastique, résistant à l'infection et bien toléré sur le plan immunologique. Prélevée chez un sujet décédé, elle se conserve très bien et longtemps au froid (cryopréservation). Son inconvénient est d'être beaucoup plus souple qu'une trachée : on compense cela en glissant à l'intérieur de celle-ci, pendant l'opération, une armature métallique semi-rigide (stent).

**Quelles étapes préliminaires avez-vous dû franchir avant l'essai chez l'homme ?**

En dix ans, j'ai conduit 7 études en laboratoire qui ont montré, sur des moutons, que des segments d'aorte provenant du même animal (autogreffe) ou non (allogreffe), utilisés immédiatement ou après cryopréservation et à différents endroits (trachée, bifurcation trachéale, bronches souches), ne s'accompagnaient d'aucun rejet, ne réclamaient aucun traitement immunosuppresseur et étaient recolonisées par un tissu bronchique. Cela permettait d'enlever le stent au bout de six mois et de renvoyer les animaux à leur vie normale à la ferme.

**En quoi consiste la technique chirurgicale ?**

**1.** A enlever la zone de trachée atteinte. **2.** A rétablir un conduit aérien avec le greffon aortique (5-6 cm). **3.** A insérer dans celui-ci un stent. **4.** A envelopper le greffon avec un muscle du cou ou du thorax bien irrigué (supplément vasculaire). **5.** A conserver le poumon malade de façon à le traiter en n'enlevant que le lobe où siège le cancer.

**Quels en sont les résultats ?**

Sur 13 opérés, un seul est décédé à 90 jours d'un AVC de cause inexplicable. Il n'y a eu aucune complication liée au greffon ou au stent. Notre recul est de sept ans pour le patient le plus ancien et de neuf mois pour le plus récent. La transformation du greffon aortique en un conduit cartilagineux de type bronchique a toujours lieu, mais de façon variable (5 à 39 mois).

**Quelles vont être les principales applications de la greffe de trachée ?**

Celles que je viens d'exposer, élargies aux patients porteurs d'un cancer de la thyroïde envahissant la trachée, la greffe permettant de sauver la fonction pulmonaire. ■

*\* Chef du service de chirurgie thoracique et vasculaire, hôpital Avicenne, Bobigny.*

Le Pr **EMMANUEL MARTINOD\*** est le concepteur et réalisateur des premières greffes de trachée dans le monde. Il en décrit ici l'intérêt et les applications.



## LE QI DES OCCIDENTAUX A-T-IL ATTEINT SES LIMITES ?

En 1980, les travaux incontestés de James Flynn (université d'Otago, Nouvelle-Zélande) concluaient que le QI des humains n'avait cessé de progresser depuis 1930. Ces dernières années, une dizaine d'études consacrées à l'évolution de l'intelligence chez les Occidentaux évoquent un effet inverse, dit « Flynn négatif ». Un récent rapport a constaté chez les hommes norvégiens nés entre 1962 et 1991 une baisse régulière, année après année, des scores aux tests d'évaluation du QI. La dégradation des systèmes éducatifs serait en cause. Une méta-analyse de 2015 sur le sujet, plus fiable statistiquement, ayant compilé 270 études parues entre le début du XX<sup>e</sup> siècle et 2010, a conclu que le QI, en fait, ne diminuait pas mais stagnait : « Le plafonnement du QI était attendu, notre espèce est proche d'atteindre les limites de son intelligence », résume Franck Ramus, directeur de recherche en sciences cognitives (CNRS, Ecole normale supérieure).

## TÉLÉGRAMMES

### YUKA SCANNE VOS COURSES

C'est le nom d'une application déjà téléchargée par 4 millions de consommateurs. Elle permet de savoir si le produit alimentaire qu'on achète est bon, trop riche en sucres, en additifs, trop gras. A ce jour, 547 000 produits y sont référencés.

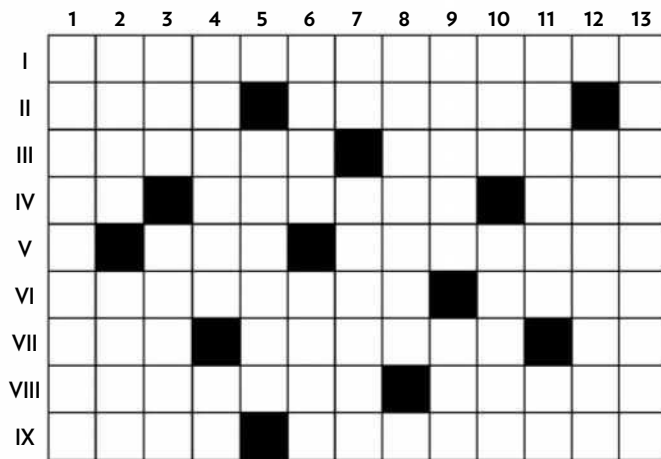
### QUAND LA NATURE SOULAGE VOS MAUX

Tous ceux qui s'intéressent aux effets que certaines plantes ont sur le psychisme seront passionnés par le livre très descriptif du Dr Kurt Hostettmann. Il est l'un des plus grands spécialistes au monde sur le sujet. « Les plantes antidouleur », éd. Favre.

[parismatchlecteurs@hfp.fr](mailto:parismatchlecteurs@hfp.fr)



## PROBLÈME N° 3607



**Horizontalement :** **I.** Un gros mal de tête. **II.** Argent frais. Sa réputation ne tient qu'à un fil. **III.** Mouette ou chouette. Facile d'entretien. **IV.** Passage pour piétons. L'homme qui s'impose. Mouvement automatique et à répétition. **V.** Huile de qualité supérieure. Habitué à épargner. **VI.** Sombre dans la mélancolie. Enchaîner les emplois. **VII.** C'est loin d'être le gros lot. Liberté chérie. Répété pour faire le petit malin. **VIII.** Problème de physique. Casse-croûte. **IX.** Palindrome féminin. Remise en service.

**Verticalement :** **1.** La femme d'à côté. **2.** Avoir l'esprit d'entreprise. Incitation à verbaliser. **3.** Associés anonymes. Vieux pour un homme mais pas pour un monsieur. **4.** Aller à gauche toute! Aide à faire le point. **5.** Fait partie de la fine fleur. **6.** Créatrice de mode. Participe à la rotation de la terre. **7.** Premier avec le numéro 1. Faire des signes avec la main. **8.** Boulettes en boîte. **9.** Grosse limace. Il met du rouge dans l'eau. **10.** Concentration d'esprit. Condamner à la réclusion. **11.** Œufs au citron. Au nom du Christ. **12.** Fosse commune. **13.** Assure le transport.

## SOLUTION DU PROBLÈME N° 3605

**Horizontalement :** **I.** Réfrigérateur. **II.** Âpre. Ashram. **III.** Brisant. Appas. **IV.** Pintés. Ions. **V.** Tronc. Retsina. **VI.** Ténéré. Nasses. **VII.** En. Ratière. Xi (XI). **VIII.** Uni. Gouvernée. **IX.** Respectée. Are.

**Verticalement :** **1.** Rabatteur. **2.** EPR. Renne. **3.** Fripon. IS. **4.** Résiner. **5.** Ancrage. **6.** Gant. Étoc. **7.** Ester. IUT. **8.** Rh. Sénevé. **9.** Ara. Tarée. **10.** Tapisser. **11.** Empois. Na. **12.** Annexer. **13.** Rassasiée.

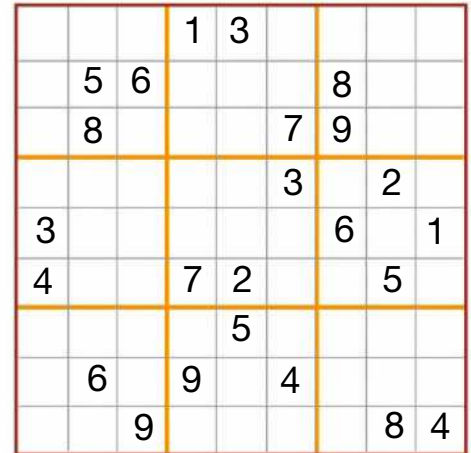
*Solution dans notre prochain numéro impair.*

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

## COUP DE POUCE

Toutes ces petites cases vides nous donnent le vertige, on s'attaque aux 1, 8 et 2. On continue avec les 9 et 6 et ce sont les 4 et 3 qui enfin décongestionnent la grille. Les 5 sont à inscrire et ouvriront une brèche aux 7 qui vont de se dilater. Les 6 du haut vont nous éclairer sur le reste de la grille comme un jeu de piste.

Niveau: difficile



Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 2 | 5 | 4 | 8 | 7 | 9 | 3 | 6 |
| 4 | 7 | 3 | 5 | 9 | 6 | 2 | 8 | 1 |
| 6 | 8 | 9 | 3 | 1 | 2 | 4 | 5 | 7 |
| 9 | 4 | 6 | 8 | 7 | 3 | 1 | 2 | 5 |
| 2 | 5 | 1 | 9 | 6 | 4 | 3 | 7 | 8 |
| 8 | 3 | 7 | 2 | 5 | 1 | 6 | 4 | 9 |
| 7 | 9 | 4 | 6 | 3 | 8 | 5 | 1 | 2 |
| 3 | 6 | 8 | 1 | 2 | 5 | 7 | 9 | 4 |
| 5 | 1 | 2 | 7 | 4 | 9 | 8 | 6 | 3 |

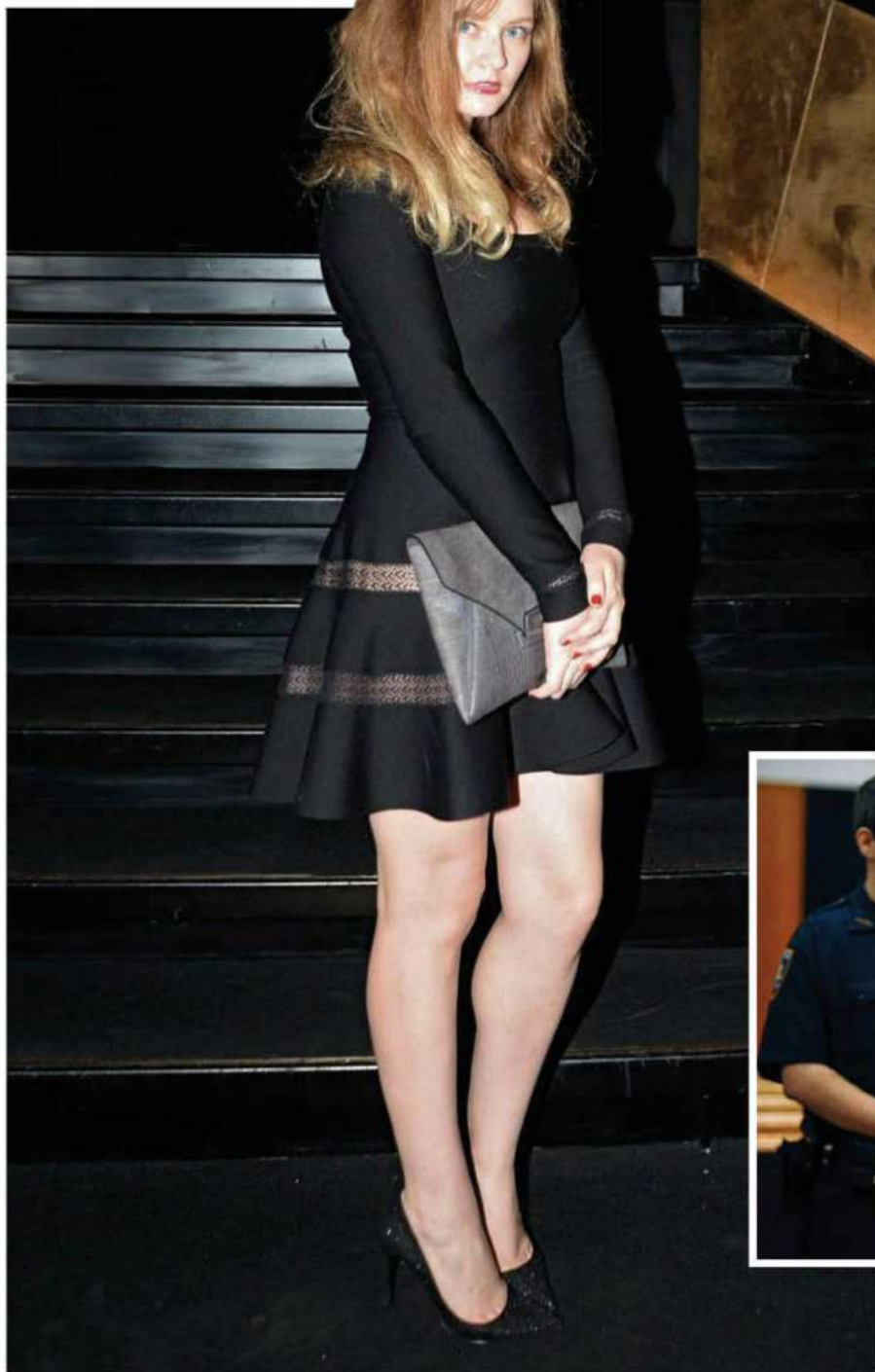
SOLUTION  
DU SUDOKU  
PRÉCÉDENT

## SOLUTION DES ANACROISÉS N° 976

**HORIZONTALEMENT :** 1. Conforme - 2. Piémont - 3. Recréer - 4. Apeurée - 5. Cannabis - 6. Respecté - 7. Patience (capétien, épinceta) - 8. Thonine - 9. Cheptel (clephte) - 10. Centraux - 11. Attrapa - 12. Aubaines - 13. Ripaton (piornât, prônait) - 14. Assouvir - 15. Gaminant - 16. Entêtant (tentante) - 17. Listant - 18. Faitouts - 19. Anoraks - 20. Cassots - 21. Droitière - 22. Crocha - 23. Ethers (hêtres) - 24. Louchais - 25. Inutile - 26. Consumé (écumons) - 27. Essaimée - 28. Maudire (miraude) - 29. Tettes - 30. Valida - 31. Biscornu - 32. Recuire - 33. Ebriété - 34. Esseulée - 35. Assauts - 36. Rameaux - 37. Subsidie - 38. Souper (poseur, proues) - 39. Reçoive - 40. Dentier (dénitré, détenir, teindre) - 41. Confondu - 42. Sagouine (engouais) - 43. Glaviot - 44. Utilisée - 45. Vaincre - 46. Fusera (refusa) - 47. Laveuse (évalués) - 48. Reléguons (léguerons, lorgneuse) - 49. Baboune - 50. Atteler - 51. Iséroise (soieries) - 52. Dédaléen - 53. Estomacs - 54. Atterrir - 55. Gruerie - 56. Caillou - 57. Lacuneux - 58. Indirect - 59. Walkman - 60. Elixirs - 61. Orgelet - 62. Plumeau.

**VERTICALEMENT :** 63. Caporal - 64. Maîtrisa (matirais) - 65. Opacifié - 66. Luisant (insulta, lutinas) - 67. Pistolet - 68. Blaisois - 69. Fuitant - 70. Nostras (rossant) - 71. Gneisseux - 72. Accusée - 73. Isocèle (célodie, colisée) - 74. Rencogna (garçonne) - 75. Cascadeur - 76. Eriger - 77. Mécénats (cémentas) - 78. Usinier - 79. Siamoise - 80. Epieux - 81. Trifolié - 82. Dépluse - 83. Patronat - 84. Séveuse - 85. Repétrir (prétirer) - 86. Inhalais - 87. Tondage - 88. Enouent - 89. Tournoi (ouïront) - 90. Pigeonna - 91. Déréel - 92. Naucore - 93. Aberra - 94. Tsétsés - 95. Edicté (dictée) - 96. Recruter - 97. Ecourté (croûtée, écôteur, écouter, écrouité) - 98. Asticots - 99. Idoine - 100. Crépita (pierçait) - 101. Ebranlée - 102. Réparant - 103. Noircir - 104. Avouable - 105. Epeautre - 106. Ornement (mèneront) - 107. Aréneuse - 108. Diluant - 109. Baskets - 110. Saoulant - 111. Stratus (trustas) - 112. Hurler - 113. Ivette - 114. Gémeaux - 115. Eurêka - 116. Inaltéré (ralentie, relaiant) - 117. Peupler - 118. Néméens - 119. Edentées - 120. Evasives - 121. Museaux - 122. Erreront.





## Anna L'INCROYABLE ARNAQUEUSE EN SÉRIE

Par **Marie-Pierre Gröndahl**  
et **Olivier O'Mahony**

[@olivieromahony](#)



*Grandeur et décadence : Anna Sorokin à ses débuts flamboyants en 2013... et le 19 juin 2018, avec son avocat Todd Spodek au tribunal de Manhattan, à New York.*

A la manière de l'escroc Christophe Rocancourt, Anna Sorokin, alias Delvey, a floué son monde en s'inventant des origines magiques : fille de milliardaire. Grâce aux réseaux sociaux, cette reine du bluff née en Russie a pu construire de toutes pièces un personnage qui lui a ouvert les portes de la bonne société new-yorkaise. On ne prête qu'aux riches et, les 40 000 abonnés à son compte Instagram valant toutes les cautions bancaires, elle a mené grand train, à crédit. Jusqu'au coup de trop, qui l'a conduite derrière les barreaux.

**Une trajectoire fascinante comme l'Amérique s'en délecte, bientôt adaptée en série par Netflix.**



**E**lle se présente au tribunal, les mains dans le dos, le regard vide, l'air glacial, comme si elle ne comprenait pas ce qui lui arrive. Ses yeux bleus sont cachés derrière d'énormes lunettes siglées Céline. Mais elle porte la combinaison beige réglementaire de la prison de Rikers Island, qui dissimule mal ses rondeurs. Ce mardi 19 juin, à 11 h 30, le tribunal de Manhattan s'anime quand Anna Delvey se présente à la barre. Elle ne dira pas un mot, c'est son avocat, Todd Spodek, qui va s'exprimer pour elle. Il est venu proposer un deal à la juge Diane Kiesel : « Ma cliente accepte de plaider coupable si la peine d'emprisonnement est comprise entre un et trois ans. » Réponse de la magistrate : « Je ne vois aucun remords de la part de votre cliente. Elle semble plus préoccupée par qui va jouer son rôle dans son film que par ce qu'elle a fait à ses victimes. » Et de fixer la date du procès au 18 septembre prochain...

Qui est Anna Delvey ? Comme elle a tout inventé, les enquêteurs du procureur de New York rament pour reconstituer son parcours. On sait que son véritable patronyme n'est pas Delvey mais Sorokin, qu'elle est née en Russie en 1991 et n'a découvert l'Allemagne qu'en 2007, à l'âge de 16 ans, quand ses parents ont émigré avec elle et son petit frère à Eschweiler, un bled d'une soixantaine d'âmes près de Cologne. Loin d'être milliardaire, papa est chauffeur routier puis gérant d'une petite entreprise de transport qui fait faillite en 2013. Il s'est reconverti dans le matériel de chauffage et de climatisation. Anna, qui

a quitté le lycée à l'âge de 20 ans, peine avec la langue de Goethe. Elle brille par sa discrétion dans la cour d'école. Mais, à la maison, elle est capricieuse. Et ses parents répondent présent quand il faut couvrir ses dépenses, qui sont élevées. « Ce sont des investissements », leur dit-elle alors...

Anna est fascinée par les arts et la mode. Elle met d'abord le cap sur Londres, où elle est admise au Central Saint Martins College (7 500 euros le trimestre), une école d'art et de design qui compte parmi ses anciens Alexander McQueen ou Stella McCartney. Elle affirme sur son CV en sortir avec un BA, un Bachelor of Arts, soit l'équivalent d'une licence. Experte dans l'art du « networking », elle décroche un job dans une agence de relations publiques à Berlin, puis un stage au cultissime magazine « Purple » (mode, art contemporain, photo) à Paris. Elle devient l'amie du rédacteur en chef, Olivier Zahm, alias « le fils spirituel de Serge Gainsbourg ». C'est là qu'elle change de nom et crée le personnage d'Anna Delvey. Elle finit par poser ses valises à New York, la ville de tous les possibles...

Anna écume alors les soirées où il faut être. Son arme, c'est Instagram. Elle y étale sa vie, ses cocktails glamour, ses voyages extravagants et ses relations haut placées dans le monde de la mode et des hipsters fortunés. A certains, elle raconte que son père possède une florissante entreprise de panneaux solaires, à d'autres qu'il est un baron du pétrole russe et milliardaire... Tant qu'elle s'affiche avec le ban et l'arrière-ban du New York branché sur son compte Instagram@annadlv, où elle

Le 26 septembre 2013, à Paris, encore timide stagiaire, Anna avec le rédacteur en chef de « Purple », Olivier Zahm, et Olga Sorokina, mannequin biélorusse qui a créé la marque Irfé.



En 2013, lors d'une soirée Halloween avec la riche femme d'affaires d'origine brésilienne Jayma Cardoso, à la tête de plusieurs restos-boîtes de nuit de haut vol à New York. A dr. : avec le très distingué galeriste et conservateur Johann von Haehling qui a créé un cercle culturel à Berlin.

a 40 000 abonnés, tout le monde a envie de la connaître. Comment ne pas la croire quand elle affirme nonchalamment qu'elle a 60 millions sur son compte en banque ?

Anna elle-même se prend au jeu. On ne prête qu'aux riches, il suffit d'en avoir l'apparence. Début 2017, elle parvient ainsi à séjourner au 11 Howard, un boutique-hôtel ultra-branché, sans donner de carte de crédit. Sa tchathe suffit... Plus quelques billets de 100 dollars. Anna les distribue comme des petits pains aux employés de l'hôtel. Elle devient ainsi « l'amie » de la concierge, Neff Davis, mais aussi du chef du restaurant de l'hôtel, Le Coucou où elle a table ouverte.

Le terme « escroc » ne s'accorde pas au féminin. Et pourtant... François Bertin, agent immobilier à New York, a manqué comme les autres tomber dans le panneau. Anna lui avait été recommandée par un ami. Il se souvient d'une fille « plutôt sympa, énergique et très déterminée ». Agée de 24 ans, Anna se présente alors comme « l'héritière d'une grande fortune allemande ». Elle a jeté son dévolu sur un trois-pièces à 12 500 dollars par mois,

**PALACES, JETS PRIVÉS,  
SOIRÉES BRANCHÉES,  
ELLE ENTRETIENT SON IMAGE  
D'HÉRITIÈRE AUX  
FRAIS DE SES VICTIMES**





## UNE ARNAQUE 2.0

Anna Delvey n'aurait pu exister sans les réseaux sociaux, Instagram en particulier, « où la jalousie engendrée par les clichés publiés devient une sorte de monnaie d'échange dans certains milieux huppés », selon une fashionista utilisatrice. Là où une escroquerie de cette nature aurait été plus complexe à échafauder il y a encore une quinzaine d'années, l'existence d'Instagram a permis à Anna Sorokin de présenter sans trop d'efforts des lettres de créance acceptées par le milieu qu'elle souhaitait fréquenter. « Après l'avoir rencontrée à une soirée, je l'ai "googlée" et constaté qu'elle fréquentait tous les gens qui comptent », raconte un jeune homme dans l'article du « New York Magazine ». C'est ainsi, entre deux photos de Venise ou d'un tableau de Munch, qu'Anna a pu prétendre être l'une de ces « Trust Fund Babies » – jeunes adultes fortunés et futurs héritiers milliardaires –, habitués des soirées de New York, Venise, Bâle ou Miami. L'une de

ses victimes, le graphiste designer Mark Kremers, raconte sur son compte Twitter avoir vérifié les dires de sa future cliente en consultant ses profils sur le Web : « Elle avait 40 000 followers sur son compte Instagram », détaille-t-il pour preuve de sa supposée légitimité, avant de relater la façon dont la fausse héritière l'a arnaqué dans le cadre de son projet de club privé à Soho, pour un budget de 28 millions de dollars. « Quelle autre simple ex-stagiaire aurait pu affréter un jet privé pour aller à Omaha, dans le Nebraska, pour dîner avec Bill Gates ? » s'interroge une autre relation sur Facebook, « influenceuse » de profession. Il n'a jamais été plus facile de prétendre être quelqu'un d'autre et surtout d'être cru. « Internet a encouragé l'extrême dispersion du narcissisme », a estimé, en connaisseur, Olivier Zahm dans une interview au quotidien suisse « Le Temps », au moment de l'arrestation de son ancienne stagiaire... Qu'il appelait « baby » sur Instagram. **M.-P.G.**

situé dans une tour ultramoderne à l'angle de la 23<sup>e</sup> Rue et de la High Line, ancienne voie ferrée transformée en promenade piétonnière. L'adresse est prestigieuse. Mais il y a un hic : le propriétaire exige le paiement d'un an de loyer à l'avance : 150 000 dollars, plus les commissions et le dépôt de garantie. Anna promet : « Mon père vous fera un virement. » Les jours passent et rien n'arrive. Elle envoie un vague document photoshopé, rédigé en allemand. « Un faux, de toute évidence », nous affirme l'agent immobilier, encore sidéré par l'assurance d'Anna. « Elle avait vraiment l'air de croire à ses mensonges. Elle me relançait pour savoir si j'avais reçu ce virement dont elle savait très bien qu'il n'arriverait jamais... » François Bertin pense alors avoir affaire à une mythomane et laisse tomber.

Les dirigeants du très branché Beekman Hotel, dans le sud de Manhattan, ont eu moins de chance. En juillet 2017, ils ont laissé Anna Delvey séjourner chez eux, pensant qu'elle était une de ces « filles à papa » qui dépensent des fortunes dans les restaurants et discothèques à la mode. Grosse erreur. Anna s'est évanouie dans la nature. Montant de l'ardoise : 11 500 dollars pour dix nuits... Ils n'en reverront probablement jamais la couleur.

D'où vient l'argent ? Selon son avocat, elle a obtenu près de 180 000 dollars auprès

de trois banques grâce à des chèques en bois. Les enquêteurs du procureur de New York pensent qu'elle « emprunte » aussi à ses relations. Une amie victime d'Anna Delvey, qui, en 2014, l'a accueillie chez elle pendant dix jours et s'est fait escroquer de 70 000 dollars (que sa banque lui a remboursés), nous raconte : « Anna prenait des photos des cartes de crédit de ses "amis" – comme moi ! Elle les utilisait pour acheter des fringues, louer des avions privés, etc ». C'est possible aux Etats-Unis car le système de carte à puce avec code confidentiel n'est pas généralisé. Pour cette victime, qui nous a montré ses relevés bancaires où la mention « fraudulent » (frauduleux) apparaît partout, Anna est une « sociopathe » doublée d'une kleptomane. « Je l'ai accueillie pour faire plaisir à un copain qui a réalisé après que ses parents s'étaient fait également duper. Elle a commencé à s'incruster, je voulais qu'elle parte. Elle a disparu un jour, et on ne s'est plus reparlé. J'ai compris après coup qu'elle savait "craquer" les adresses e-mails et même récupérer les numéros de mes nouvelles cartes de crédit. Avec sa face ronde et ses cheveux plats, on ne la voyait pas venir... » Notre source a accepté de nous répondre car elle est effrayée à l'idée que Netflix fasse d'Anna une célébrité qui en inspirera d'autres ! Mais n'est pas Anna qui veut.

En 2016, elle veut lancer un centre d'art et de design en plein cœur de Manhattan qui doit s'appeler la « Anna Delvey Foundation ». Coût du projet : 50 millions de dollars. Elle a trouvé l'endroit idéal : une ancienne église reconverte en immeuble gothique de plus de 4 000 mètres carrés, classée monument historique, sur Park Avenue South, à l'angle de la 22<sup>e</sup> Rue. Son carnet d'adresses, pense-t-elle, va lui permettre de trouver les financements nécessaires. Un de ses amis, l'avocat Andy Lance, se charge de frapper aux bonnes portes. Une banque, la City National Bank, est prête à lui accorder un crédit de 22 millions de dollars, mais demande à Anna un document prouvant l'existence de sa fortune. Et c'est là où tout se grippe. Anna présente un faux, qui est retoqué. Elle récidive avec un autre établissement, la Fortress Investment LLC, avec le même résultat. Le projet tombe à l'eau. Mais il en faut plus pour la décourager et elle continue à jeter l'argent par les fenêtres. Un investissement, sans doute, pour entretenir son image d'héritière...

Anna a beaucoup de « friends » sur Instagram, mais, dans la vraie vie, elle n'a que deux amies : Neff, la concierge de l'hôtel 11 Howard, dont elle a acheté la fidélité à coups de billets de 100 dollars, et Rachel DeLoache Williams, *(Suite page 116)*



éditrice photo chez «Vanity Fair», la bible du New York chic et trendy. Rachel est une fille sympa et curieuse, qui va sur ses 30 ans, toujours à l'affût de personnalités. Anna est alors la nouvelle it girl new-yorkaise dont le magazine pourrait faire le portrait. Elle n'est ni jolie ni pétillante, mais elle a quelque chose. Très directe avec les gens, voire cassante, excessive en tout, bref c'est une personnalité, comme on les aime à New York. Rachel se laisse séduire. Et quand Anna lui propose de l'inviter une semaine à La Mamounia, à Marrakech, en lui promettant de payer tous les frais alors qu'elle la connaît à peine, elle se dit : «Pourquoi pas ?»

Aujourd'hui, Rachel l'admet : «Ce fut la pire décision de ma vie.» Dans un long portrait qu'elle consacre à son ex-amie dans «Vanity Fair», elle raconte comment les vacances tournent au cauchemar. Les cartes de crédit d'Anna cessent subitement de fonctionner. L'hôtel envoie ses musclés dans le riad qu'elle loue 7 000 dollars par mois. Les regards se tournent vers Rachel : «Tu peux payer ? Je te rembourserai, promis», implore Anna. Rachel n'a pas le choix. A contrecœur, elle règle la note.

*Quand Mickey se réveille derrière les barreaux...*

*Sur cette photo Instagram, elle semble à peine sortie de l'enfance. Un souvenir nostalgique ?*



*Lors de l'audience du 19 juin, son avocat, Todd Spodek, a tenté de réduire la peine encourue. Prochaine audience le 18 septembre prochain.*

Montant : 62 000 dollars. C'est plus que ce qu'elle gagne en un an. A ce jour, Anna ne lui en a remboursé que 5 000...

La fuite en avant d'Anna s'est terminée le 3 octobre 2017 dans le centre de soins de Malibu (Californie), où les flics de New York sont venus la cueillir, sur ordre de Cyrus Vance, le procureur de Manhattan, saisi d'une multitude de plaintes pour escroquerie émanant d'hôtels, de restaurants, de compagnies de location d'avion privé non payés, pour un total de 275 000 dollars.

Anna n'a pas un centime sur son compte en banque. Elle ne dort plus dans un cinq-étoiles mais dans une cellule de la fameuse prison de Rikers Island, rendue célèbre par Dominique Strauss-Kahn. Selon le magazine «New York», qui l'a interviewée en prison, elle y vit «plutôt bien» sa condition de détenue. «C'est une expérience sociologique», a-t-elle même déclaré, comme si elle se sentait supérieure à ses codétenues. Elle se serait liée d'amitié avec quelques-unes d'entre elles, «de préférence celles qui ont commis des meurtres». Tant mieux pour elle, car son séjour derrière les barreaux risque de se prolonger. La prisonnière aura peut-être de quoi continuer d'entretenir sa légende : elle a enfumé tellement de monde que Netflix va réaliser une série sur son histoire !

En effet, dès la parution le 28 mai dernier de l'article sur l'arnaque d'Anna Delvey signé Jessica Pressler dans «The Cut» – le site «lifestyle» du «New York Magazine» –, tout Hollywood s'est battu pour en obtenir les droits d'adaptation.

**TOUT HOLLYWOOD  
S'EST BATTU POUR  
ADAPTER SON HISTOIRE.  
NETFLIX A DÉCROCHÉ  
LES DROITS POUR UNE SÉRIE**

Une surenchère encore compliquée par l'intervention d'Anna Delvey elle-même, qui a multiplié (de sa cellule) les appels à plusieurs producteurs et agents pour exprimer ses souhaits en matière d'actrices pouvant prétendre – ou non – incarner son personnage. Jennifer Lawrence et Margot Robbie, elles-mêmes intéressées, avaient sa préférence. Côté réalisation, après d'intenses négociations, c'est Shonda Rhimes qui l'a emporté. La reine des séries, 48 ans, avait fait sensation le 14 août 2017 en annonçant son départ de la chaîne ABC, après quinze ans de collaboration, pour rejoindre Netflix. A son actif, les énormes succès de «Grey's Anatomy», «Scandal» ou «Murder». Les aventures de la fausse milliardaire de Manhattan seront sa première production – très attendue – pour le géant mondial de la VOD. Shonda Rhimes en sera le «showrunner», c'est-à-dire l'architecte, en assumant aussi l'écriture et le scénario. Le montant du contrat n'a pas été dévoilé, comme le veut la stratégie de Netflix, mais il atteindrait plusieurs millions de dollars. «Anna Delvey essaiera certainement, via ses avocats, d'en toucher une partie au nom du droit moral, d'autant que l'article du «NY Magazine» résulte d'une longue interview avec elle», estime un juriste new-yorkais spécialisé dans la propriété intellectuelle. Son avocat, Todd Spodek, va probablement tenter de récupérer des royalties sur la série de Netflix. «Emprunter de l'argent, ce n'est pas un crime, nous dit-il. Anna a bien l'intention de le rendre une fois qu'elle aura de quoi payer.» Mais comment ? «Elle a plusieurs options. Vu l'attention que cette affaire suscite, elle peut très bien donner des discours rémunérés, se rendre dans les talk-shows...» Encore faut-il qu'elle sorte de prison car, sans accord avec la juge, elle risque jusqu'à quinze ans... Et, en plus, une loi new-yorkaise interdit à un criminel condamné de profiter de la publicité sur ses actes. Vraiment trop injuste. ■

Marie-Pierre Gröndahl et Olivier O'Mahony



## LE DIAMANT DE L'AVENIR



Récemment installée en étage place Vendôme, la maison de joaillerie Courbet révèle aux femmes l'existence d'un nouveau diamant, fruit de la science et de la technologie. Alternative au diamant de mine, le diamant créé en laboratoire sublime l'or de cette première collection Eclipse dont les joncs se déclinent en deux largeurs et quatre finitions.

**Prix public indicatif :  
à partir de 3 700 euros**  
Tel lecteurs : 01 83 75 74 20  
[www.courbet.fr](http://www.courbet.fr)

## TUDOR, BLACK BAY FIFTY-EIGHT

Tudor introduit un modèle supplémentaire dans sa ligne Black Bay dont les proportions rappellent celles des premières montres de plongée de la marque, idéalement proportionné pour les poignets fins. Répondant au nom de Black Bay Fifty-Eight, ce modèle, étanche à 200 mètres, convient parfaitement aux amateurs de montres plus compactes et bien sûr les inconditionnels du vintage.



**Prix public indicatif : 3 060 euros**  
Tel lecteurs : 01 44 29 09 39  
[www.tudorwatch.com](http://www.tudorwatch.com)

## 1 CHANCE SUR 3 DE GAGNER !

Le CIVP organise, du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août, le jeu « Côté Caves en Provence » dans plus de 300 caves dans le Var et les Bouches-du-Rhône.

Ce jeu gratuit est simple et sans obligation d'achat :

le vigneron remet au visiteur un ticket à gratter pour tenter de remporter immédiatement l'un des 67 350 lots mis en jeu : verres à dégustation, couteaux sommelier, plateaux et housses waterproof Vins de Provence...

**L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.**

[www.vinsdeprovence.com](http://www.vinsdeprovence.com)

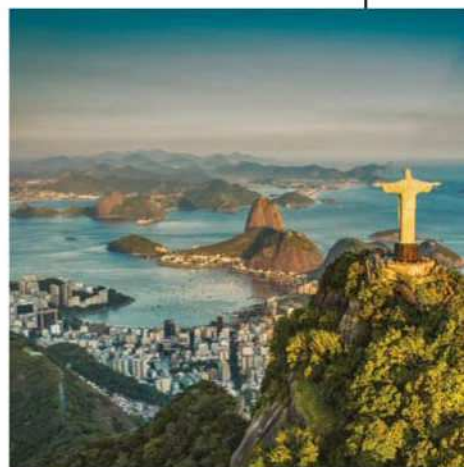


Fondacci/CIVP

## LE VOYAGE DE VOTRE VIE !

Cela fait plus de 30 ans, 42 éditions et 1.850.000 km que le tour opérateur français TMR réalise des Tours du Monde !

La 43<sup>ème</sup> Croisière Aérienne autour du Monde s'élancera du 11 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2018. TMR vous garantit le privilège de l'expérience : vous vivrez le summum du voyage en sa compagnie, une vision globale du Monde, un kaléidoscope des plus beaux sites du globe... afin de vous laisser littéralement subjugué par notre planète, toute entière.



**Tour du Monde en 21 jours, tout-compris au départ de Paris : 21 500 euros**

Tel lecteurs : 04 91 77 88 99

[www.tmrfrance.com](http://www.tmrfrance.com)

## SOLDES D'ÉTÉ ROCHE BOBOIS

Du 27 juin et 28 juillet, les soldes d'été Roche Bobois commencent. Dès le 1<sup>er</sup> jour, profitez chez Roche Bobois d'un grand choix de

canapés cuir ou tissu, grands et petits meubles, tables basses, lampes, objets de déco...

Liste des magasins sur le site Internet

[www.roche-bobois.com](http://www.roche-bobois.com)



## POUR UN TEINT FRAIS ET ÉCLATANT !

Pour combattre les effets néfastes de la pollution, lavera a mis au point une nouvelle gamme de soins à base d'un complexe anti-pollution riche en algue bio, anti-oxydants et marube blanc. lavera vous propose un nouveau rituel de soin en 3 étapes : on nettoie avec le Cleansing Balm, puis on détoxifie à l'aide du Detox Effect Mask, et enfin le Hydro Effect Day Cream hydrate en profondeur.

Disponible chez Monoprix, en boutiques bio et en ligne

**Prix public indicatif :  
à partir de 11,50 euros**

<https://www.lavera.de/fr/>





# PARIS MATCH VOYANCE & TÉLÉMATIQUE

Pour paraître dans cette rubrique - Tél : 04 37 48 23 00

**24h/24 7j/7**  
**VO A LA TELE**  
**Cabinet Fabiola**  
 Médiums purs  
**0892 65 65 65**  
 Service 0,50€ / min + prix appel  
 En privé • CB sécurisée 15€/10 min + 5€/min  
**01 42 27 18 18**  
 Photo studio - RCS 45127275 - SARL0090

**MARION VOYANCE**  
 DONS DE NAISSANCE  
**08 92 68 35 36**  
 Par SMS, envoyez **PREDI** au 73400\*  
 0,99 EURO par SMS + prix SMS  
 RCS 390 944 429 - 0 892 683 536 (Service 0,50€/min + prix appel) - CHG0091

**VOYANCE** précise & datée  
 AMOUR • TRAVAIL • ARGENT  
**08 92 69 16 06**  
 VOYANCE PRIVÉE  
**01 78 41 52 86**  
 RCS 390 944 429 - 0 892 683 536 (Service 0,50€/min + prix appel) - CHG0091

**JE RÉPONDS DIRECT**  
**0895.69.69.70**  
**HOTESSES EXCITANTES**  
**0895.896.326**  
**DUOS TRÈS HARD**  
**0895.888.950**

**On te fait la totale !**  
**08 95 88 99 99**  
 Env TELX au 61155 et reçois des Tél Gam du Fem  
 0,50€/SMS + prix SMS

**ELLES FONT LA TOTALE AU TEL**  
**08 95 700 134**  
 Par SMS, env. **INTIME** au 61014\*  
 0,50 EURO par SMS + prix SMS  
 RCS 390 944 429 - 08 95 700 134 (Service 0,80€/min+prix appel) - DIFotola - DVF4985

**40, 50 ans & +**  
 Pour RDV dans la région  
**08 95 69 69 53**  
 Par SMS, envoyez **FMURES** au 61155\*  
 0,50 EURO par SMS + prix SMS  
 RCS 390 944 429 - 0 895 696 953 (Service 0,50€/min+prix appel) - DIFotola.com - DVF4985

**CHUT !!!**  
**ECOUTEZ**  
 Confessions intimes jamais entendues  
**08 95 226 767**  
 Par SMS, envoyez **EROTIC** au 63369\*  
 0,50 EURO/SMS + prix SMS  
 RCS 390 944 429 - 08 95 226 767 (Service 0,80€/min + prix appel) - DVF4985

**FEMMES EN LIVE 24H/24 - 7J/7**  
 APPELLE ELLES DÉCROCHENT DIRECT  
**08 95 69 90 07**  
 ECOUTE LES EN ACTION  
**08 95 69 90 49**

**DE 300 HISTOIRES**  
**HOT**  
 POUR PLAISIR SOLO  
**08 95 69 90 31**

**Katleen** Vu dans **CAPITAL**  
 Voyance Privée 4 jrs à 14€ les 10 min  
**01 73 008 333**  
 Voyance **08 92 79 18 18** SEULEMENT 0,40 /min  
 Audiotel POURQUOI PAYER PLUS CHER ? 0,40€ 0,80€  
 RCS48283455 - 08 92 79 18 18 (Service 0,40€ / min + prix appel) - ME0004  
**ANGEL LINE VOYANCE**  
 Cabinet de renom depuis 2007  
**01 70 95 54 95** Fait à partir de 15€  
**0890 100 200** Service 0,40€/min + prix appel  
 RCS 100 498 177 618 - 0890 100 200 (Service 0,40€/min + prix appel)  
 www.angel-line.fr

**TANYA MÉDIUM**  
 VOYANCE EN DIRECT  
**0 890 100 017** Service 0,90 € / min + prix appel  
**01 71 11 35 45**  
 1,89€/MIN. CB SECURISÉE  
 RCS 390 944 429 - 0 892 683 536 (Service 0,50€/min + prix appel) - CHG0091

**Le MEILLEUR de la VOYANCE**  
**04 97 23 61 33**  
 19€/10min + 4,50€/min sup  
 Sans attente - Direct - Efficace  
 Par SMS, envoyez **DEMAIN** au 71777\*  
 0,99 EURO par SMS + prix SMS  
 RCS 390 944 429 - 0 892 683 536 (Service 0,50€/min + prix appel) - CHG0091

**JE TE DONNE DU PLAISIR**  
**0895.896.448**  
 CUIR, LATEX !  
**0895.896.845**  
 ECOUTE MOI  
**0895.900.270**  
 ou FAIS MOI L'AMOUR au tél  
**0895.900.112**  
**DUOS 0821.24.03.03**  
 ENTRE HOMMES  
 Seulement 0,2€/min !  
 Annonces avec tél :  
**0895.10.22.44**  
 MECS CHAUDS  
**0895.900.421**  
 GAY & BI

**DUOS ILLIMITÉS**  
**0 895 896 400**  
 PLAN Q AVEC 2 FILLES  
 Env LESBOS au 61155\*  
 0,50€/SMS + prix SMS  
 RCS48283455 - 08 95 88 99 99 (Service 0,50€/min+prix appel) - DIFotola - DVF4985

**RDV entre MECS sur ta région RÉEL et DISCRET**  
**0895.22.66.44**  
 envoie **MEC** au 62424\*  
 0,50€ par SMS + prix SMS  
 RCS 390 944 429 - 08 95 226 767 (Service 0,80€/min + prix appel) - DVF4985

**GAY direct**  
**08 95 226 595**  
 PAR SMS, ENV. **GAY** au 62277\*  
 0,50 EURO par SMS + prix SMS  
 RCS390944429 - 08 95 226 595 (Service 0,40€/min+prix appel) - DIFotola - DVF4985

**ELLES TE FONT LA TOTALE AU TEL EN DIRECT**  
**0895 700 214**  
 RETROUVE LES EN TÊTE À TÊTE **01 70 94 00 18**  
 RCS390944429 - 0 895 700 214 (Service 0,80€/min+prix appel) - DIFotola - DVF4985

**PLANS DANS TA RÉGION**  
**08 95 69 90 12**  
**CONFIDENCES INTIMES**  
**08 95 100 510**

**RDV GAY DANS TA VILLE**  
**08 95 100 115**  
 ECOUTE LES EN ACTION  
**08 95 100 121**  
**ECOUTE SANS PARLER**  
**RÉSERVÉ +18**  
**08 95 69 90 36**

## ACHETE AU PLUS HAUT COURS DEPUIS 1949

**100 € OFFERTS\***



**MANTEAUX DE FOURRURE**  
 Astrakan, vison, renard, etc.  
**ROBES DE SOIRÉE**  
**SMOKINGS ET COSTUMES**  
**VÊTEMENTS cuir et daim**



**SACS A MAIN ET BAGAGERIE DE LUXE :**  
 Hermès, Vuitton, Chanel, etc.



**MONTRES À GOUSSET ET BRACELET:** Rolex, Breitling, Jaeger, Patek, Lip, etc.  
 pièces et billets anciens



**ARTS ASIATIQUES :**  
 statue ivoire, corail, jade, vase canton et porcelaine, bronze, laque, paravent, textile, peinture, mobilier, etc.

**ARMES ANCIENNES :** fusil, pistolet, coiffe, insigne, médaille, etc.



**TOUTES SCULPTURES D'IGOR MITORAJ**



**MEUBLES ET OBJETS ANCIENS :**  
 pendule, tableaux, sculpture, pâte de verre, machine à coudre, lustre, miroirs, livre ancien, etc.

**GRANDS VINS :** Bourgogne et Bordeaux

**NE VENDEZ RIEN SANS NOUS CONTACTER**  
 Estimation gratuite 7/7 - toutes distances et déplacements gratuits  
 M<sup>re</sup> SECLA MAXIME : 06 07 82 96 49  
 maxime.secla@free.fr - achatantiquite@gmail.com

\*100 € offerts par tranche d'achats de 1.000 €



# « BÉBÊTE SHOW »... DEVANT!

Dans sa nouvelle mouture, l'émission de divertissement, lancée en pleine élection présidentielle dès le 14 mars 1988, faisait (presque) l'unanimité! Stéphane Collaro avait réuni une brillante distribution. Jacques Chirac, dit Black Jack, en aigle qui survolait le monde. Raymond Barre ou Barzy, en nounours sentencieux. Jean-Marie Le Pen en Pencassine, fine allusion à la vraie Bécassine. Michel Rocard, dit Rocroa, en corbeau à qui on ne la fait pas. Georges Marchais, le moins gâté, dit Marchie, en petite cochonne combative, totalement inspirée de celle du « Muppet Show » américain, Miss Piggy. Diffusé du lundi au vendredi, le show des bestioles réalisait 30 % d'audience à 19h50. Décor: un bistrot, idéal pour des dialogues de café du Commerce.

PLUS D'ARTICLES SUR [MATCH.FR](#)



## PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi.

## DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

## DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier.

## RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur).

## RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauffier (textes), Caroline Mangez

(actualités), Marion Mertens (numérique),

Catherine Tabouis (personnalités),

Bruno Jedy (politique-économie),

Catherine Schwaab (Document),

Elisabeth Lazaro (Style de vie).

## RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Benjamin Locoge

(culture), Danièle Georget (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo), Anne-Cécile

Beaudoin (Vivre Match), Romain Clergeat (grands

dossiers), Tania Gaster (technique).

## DIRECTEUR DE CRÉATION

Michel Maïquez.

## DIRECTEUR ARTISTIQUE

Cyril Clement.

## SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA RÉDACTION

Alain Dorange.

## CHEFS DES SERVICES

Informations : Grégory Peytavin.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

## CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay.

Economie : Anne-Sophie Lechevallier.

Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit, Corinne Thorillon (culture).

## GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Agathe Godard, Mariana Grépinet,

Dany Jaucud, Ghislain Loustalot, Alfred de Montes-

quiou, Flore Olive, Caroline Pigozzi, Valérie Trierweiler.

## REPORTERS PHOTOGRAPHES

Philippe Petit, Kasia Wandycz.

## REPORTERS

Emilie Blachère, Pauline Delassus, Caroline Fontaine,

Isabelle Lécouffre, Aurélie Raya, Florence Saugues.

## ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

## SERVICE PHOTO

Aline Paulhe (production - personnalités).

## SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1<sup>re</sup> secrétaire de rédaction),

Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédélich,

Sophie Ionesco.

Révision : Monique Guijaro, Alexandra Peretz.

## COORDINATION TEXTES

Guylaine Schramm.

## SERVICE ARTISTIQUE

Sylvain Maupu (directeur artistique adjoint),

Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Fèvre (1<sup>re</sup> maquettistes), Linda Garet,

Caroline Huertas-Rembaux, Flora Mairiaux,

Paola Sampaio-Vaurs, Alain Tournaille,

Franck Vieillefond.

## NUMÉRIQUE

Benoît Leprince (rédacteur en chef délégué)

Yannick Vely (rédacteur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry, Emilie Cabot, Adrien Gaboulard,

Clément Mathieu (rédacteurs).

## BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

## DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

## ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorne (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

## DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

## SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Corinne Papin-Meriaux,

Lydie Aoustin.

## REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX : Williams Chapottelle.

PARIS MATCH est édité par HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS. S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social :

149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes

## EDITRICE

Claire Léost.

## EDITRICE NUMÉRIQUE

Anne-Lise Lecointre-Baladi.

## DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Grillier.

## COMMUNICATION ET DIVERSIFICATION ÉDITORIALE

Philippe Legrand (directeur),

Sylvie Santoro (responsable).

## VENTES - DIFFUSION

Laura Félix-Faure (6143).

Sandrine Pangrazzi (8586).

## MARKETING DIRECT

Karine Chevallet (6921).

## JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

## FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

## Imprimeries

H2D Didier Mary, 77440 Mary-sur-Marne -

Mauzy, 45350 Malesherbes - RotoFrance, 77185 Lognes.

Papier provenant majoritairement d'Italie.

0 % de fibres recyclées. Papier certifié PEFC.

Eutrophisation : P tot 0,018 kg/T.

Numéro de commission paritaire: 0922 C 82071. ISSN 0397-1635. Dépôt légal : juin 2018/6 HFA 2018.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

## LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le Luron,

92300 Levallois-Perret.

Présidente : Valérie Salomon.

Directrice commerciale et diversification : Fabienne Blot.

Equipe commerciale : Olivia Clavel,

Céline Dian-Labachotte, Sophie Duval,

Dorota Gaillot, Guillaume Le Maître.

Assistés de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

## PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : François Coruzzi (CEO).

Stéphanie Delattre (SVP/International Advertising).

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

stephanie.delattre@lagardere-active.com

## PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles. Tél. : 01 74 85 85 85.

Amélie Pouradier Duteil, directrice générale adjointe.

## Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

## RECHERCHE DOCUMENTAIRE. VENTE ANCIENS NUMÉROS

Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : [parismatch.lecteurs@lagardere-active.com](mailto:parismatch.lecteurs@lagardere-active.com).

Années 1949-1987 : 35 €. 1988-1997 : 25 €. 1998-2010 : 15 €. 2011 à 2015 : 10 €.

À partir de 2016 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match

Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter.

Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo «Paris Match» 3 couleurs. Permet de réunir

13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par

correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ;

4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSO-

CIES, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals

Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag,

P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 4 p. Midi-Pyrénées, 4 p. Provence, 8 p. Alsace-Lorraine, 4 p. Ile-de-France à cheval entre les pages 22-23 et 102-103. 4 p. Croisières d'exception, broché central, abonnés et kiosque. 16 p. édition suisse (N° 13) broché central. 2 p. abonnement jeté sur 1<sup>re</sup> page d'un cahier.



Magazine imprimé sur du papier certifié PEFC™ (sauf encarts).

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex

Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : [www.parismatch.com](http://www.parismatch.com)

MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.

Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles

Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : [marc.deriez@saipm.com](mailto:marc.deriez@saipm.com)

## NOS RENDEZ-VOUS



## LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans Europe 1 Week-end.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 7H20.

Avec Paris Match

## SUR .3 TOUS LES DIMANCHES

Pour « Face caméra » dans « L'émission du dimanche »

13 h 35-15 heures.

Retrouvez sur [parismatch.com](http://parismatch.com)

l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur dans La MinuteMatch +







Karine Le Marchand.



Tonie Marshall,  
Danièle Thompson.



Claudia Cardinale.



Ary Abittan, Eric Judor, Benjamin Patou.



Mathilde Fusaro  
et Vassili Schneider.



Ariane  
Massenet.



Michaël Cohen.



Zoé  
Marchal.



Fanny  
Valette.



La vie parisienne d'AGATHE GODARD

## LE JARDIN DE JOY

UNE ESCALE BUCOLIQUE

**P**elouse, gerbes de blé et chapeaux de paille avaient métamorphosé la terrasse de l'hôtel Barrière le Fouquet's Paris en un décor champêtre où a ouvert un restaurant éphémère qui durera jusqu'à mi-septembre. Parmi les happy few venus découvrir l'endroit, Anne Gravoine, belle et peu encline à raconter sa vie privée, s'asseyait à côté de Dominique Desseigne, le patron du groupe Barrière, et de sa fiancée, Alexandra Cardinale, arrivée avec des béquilles. « Je me suis blessée en dansant », confiait-elle à la violoniste. L'ex-top Inès Sastre posait à côté de deux couples d'amoureux : Lucie Boujenah, la nièce de Michel, et Thomas Solivérès ; Vassili Schneider, jeune comédien, et Mathilde Fusaro, une photographe aux cheveux roses. « Je commence à tourner en novembre les épisodes de la série "Skam" pour France 4 », se réjouissait Zoé Marchal, la fille d'Olivier et Catherine Marchal, une jeune pousse prometteuse. Déborah François racontait qu'elle serait l'héroïne d'un western anglais avec John Cusack. Déboulait Benjamin Patou avec ses copains Ary Abittan et Eric Judor, puis Claudia Cardinale, dont le charme a résisté au temps qui passe. « J'ai eu 80 ans en avril, disait-elle, mais je ne suis pas nostalgique de ma jeunesse. » Séduisante et drôle – c'est dans l'ADN familial –, Victoria Bedos, en pleine écriture d'un scénario, s'était offert « une petite récré ». « Joy est le prénom de ma fille, expliquait Dominique Desseigne. Elle travaille à Londres. Avec son frère aîné, Alexandre, qui a intégré le groupe comme responsable du développement et qu'elle va bientôt rejoindre, la relève est assurée! » Photos **Henri Tullio**



Inès Sastre.

Alexandra Cardinale  
et Dominique Desseigne.



Anne Gravoine.



Déborah  
François.



Victoria Bedos.



Christophe  
Guillarmé,  
Nadège Beausson-  
Diagne.



Sandrine Quétier,  
Sophie Broustal.



## MATCH LES NUMÉROS HISTORIQUES



Offrez-vous  
LES NUMÉROS  
COLLECTORS  
DE  
PARIS MATCH  
D'HIER ET  
D'AUJOURD'HUI

RENSEIGNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT  
Téléphone : (33) 1 41 34 72 46 - Internet : [anciensnumeros.parismatch.com](http://anciensnumeros.parismatch.com)

## les partenaires de MATCH

### ACTION ENFANCE SUR GRAND ÉCRAN

La fondation Action Enfance fête ses **60 ans** au service des enfants. Cette année, plusieurs rendez-vous permettent de suivre les travaux entrepris par les équipes qui interviennent entre autres dans les **Villages d'Enfants**, ouverts dans nos régions par la fondation avec le soutien de ses partenaires comme **Acadomia**. Cet anniversaire est aussi celui de ces enfants en difficulté qui ont accepté un **nouveau défi** : participer à la conception et au tournage de courts-métrages. Une compétition pour des palmes remises au **Grand Rex** à Paris par **Action Enfance** en présence de personnalités et de son président, **Pierre Lecomte** : « Ce que les enfants ont fait sur grand écran nous encourage à poursuivre dans cette voie participative... » [www.actionenfance.org](http://www.actionenfance.org).



### MOUGINS À L'HEURE DES ÉTOILES

La ville de Mougins a célébré la **cuisine** et les **chefs** du monde entier lors des Etoiles de Mougins 2018, 13<sup>e</sup> Festival international de la gastronomie. Sous l'impulsion de son maire, **Richard Galy**, en présence de **Philippe Etchebest**, parrain de l'édition, des chefs en devenir et des maîtres des fourneaux ont régalié une foule nombreuse venue de toutes parts pour **déguster, échanger** des bons conseils, **applaudir** les démonstrations des étoilés vedettes qui ont, le temps d'un week-end, installé en plein air leurs ateliers. Richard Galy reviendra cet été dans l'émission spéciale de « **Match+** » sur cet événement unique, diffusée sur [parismatch.com](http://parismatch.com) et relayée sur **RFM**.



PHOTOS : OLIVIER ATTAR/CHRISTOPHE GIRAUDEAU/JÉRÉMY GUIDO (OR/ACTION ENFANCE)

PARIS  
**MATCH**

# Abonnez-vous !



Et plongez au cœur  
de l'actualité  
chaque semaine...

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement : Paris Match - CS 50002 - 59718 Lille Cedex 9.  
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 N°) : 52 € - 1 an (52 N°) : 103 €.

Je m'abonne à Paris Match pour une durée de :

6 mois 1 an au prix de :

Je joins mon règlement par :

chèque bancaire ou postal à l'ordre de : Paris Match

mandat postal ☐ virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N°

Expire fin

M M A A

Date et signature :  
(obligatoires)

carte bancaire (États-Unis / Canada uniquement)

N°

Expire fin

M M A A

Date et signature :  
(obligatoires)

Mme ☐ M. Nom

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal

Ville

Pays

Date de naissance

J J M M A A A A

PMJ94 / PMJ95

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tel

E-mail

MLED

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Paris Match.

MLP

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de Paris Match.

### Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

#### • BELGIQUE

6 mois (26 N°) : 58 € - 1 an (52 N°) : 109 €

Règlement sur facture  
Paris Match Belgique  
IPM - Service Abonnements  
Rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles.  
Tél. : (02) 744 44 66.  
E-mail : [ipm.abonnements@saipm.com](mailto:ipm.abonnements@saipm.com)

#### • SUISSE

6 mois (26 N°) : 99 CHF - 1 an (52 N°) : 189 CHF

Règlement sur facture  
Dynamapresse, 38 avenue Vibert,  
1227 Carouge - Suisse.  
Tél. : 022 308 08 08.  
E-mail : [abonnements@dynamapresse.ch](mailto:abonnements@dynamapresse.ch)

#### • ÉTATS-UNIS

6 mois (26 N°) : \$ 109 - 1 an (52 N°) : \$ 199

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag,  
carte Visa, Mastercard,  
en monnaie locale.  
Paris Match, P.O. Box 2769 Plattsburgh,  
N.Y. 12901-0239.  
Tél. : 1 (800) 363-1310  
ou (514) 355-3333.  
E-mail : [expressmag@expressmag.com](mailto:expressmag@expressmag.com)

#### • CANADA

6 mois (26 N°) : \$ CAN 129 - 1 an (52 N°) : \$ CAN 239

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag,  
carte Visa, Mastercard, en monnaie locale  
(T.P.S. + T.V.Q. non incluses).

Express Mag  
3339 rue Griffith, Saint-Laurent, QC  
H4T 1W5 - Canada.  
Tél. : 1 (800) 363-1310 ou (514) 355-3333.  
E-mail : [expressmag@expressmag.com](mailto:expressmag@expressmag.com)

#### • AUTRES PAYS

##### Nous consulter

Mandat postal, virement bancaire en  
monnaie locale ou l'équivalent en euros  
calculé au taux de change en vigueur.  
Paris Match, CS 50002  
59718 Lille Cedex 9.  
Tél. : (33) 0175 33 70 44.

Pour tout renseignement concernant les abonnements, contactez-nous au : 01 75 33 70 44  
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : [parismatchabonnements@cba.fr](mailto:parismatchabonnements@cba.fr)

Abonnez-vous sur Internet : [www.parismatchabo.com](http://www.parismatchabo.com)

Veillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt. Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.



# LE JOUR OÙ

## “J’AI PARDONNÉ À MES PARENTS”

### Christine Kelly

Propos recueillis par **Karine Grunebaum**

[@kgrunebaum](#)

Longtemps, j’ai effacé les souvenirs de mon enfance. Il me reste une photo sur laquelle j’ai 2 ans et une tristesse dans le regard qui en dit long. Je suis trop petite pour verbaliser ma détresse : depuis ma naissance, je ne connais rien d’autre que les disputes, les pleurs, les coups et les punitions.

Mon quotidien est pétri de colères. Mes parents se disputent. Tous les jours. Mon père crie. Ma mère pleure. Lui est directeur d’école et enseignant. Elle est institutrice. Elle se marie enceinte et enchaîne une deuxième grossesse. Je nais quinze mois seulement après mon frère. Je suis une invitée surprise qui ne va pas être à la fête. Mes parents ne m’ont jamais appris à parler le créole, mais à me taire, à obéir, et à coudre, à faire la vaisselle, à passer l’aspirateur, à repasser, à ranger... Nous habitons un logement de fonction dans l’école d’une bourgade en Guadeloupe. Construire une villa, près de leur travail, à Lamentin, est leur projet. J’ai 5 ans quand ils achètent le terrain, 12 quand la maison est construite. Leur mariage précipité, deux grossesses successives, des travaux qui s’enlisent, l’ambiance est tendue.



**“Depuis huit ans, je m’engage en faveur des familles monoparentales, une sur cinq en France, à travers mon association K d’urgences.**

Grâce à mes partenaires, Unilever, avec la mission Signal, et LVMH, des experts en psychologie, justice, hygiène aident ces mères célibataires dans leur quotidien.”



Sous le soleil, les coups pleuvent. Ma mère me frappe. Pour un oui, pour un non. Une assiette mal lavée ou une note insuffisante à l’école. Toujours 25 coups de ceinture. N’importe où sur le corps. Elle me court après dans le jardin, me traîne par les cheveux pour qu’il y ait le compte. Je suis privée de sorties, mais jamais de devoirs que je dois rédiger tous les soirs, même pendant les vacances. Si une copine me téléphone, ma mère raccroche. Je me sens abandonnée ou séquestrée selon les moments. Mon père ne m’est d’aucun secours. Absent à lui-même comme à sa famille, hors période scolaire, il boit plus que de raison ; et le reste du temps, inflexible, il m’envoie à la figure ce qui lui tombe sous la main. Je ne m’explique pas pourquoi mon frère aîné, mon complice, a droit à un traitement un peu plus clément.

Un jour, sans crier gare, ma mère plie bagage, ses deux enfants sous le bras. Direction Paris chez nos cousins. Mon père n’est pas du voyage. Ma mère nous dit seulement qu’on le reverra plus tard. Habitée à ne pas poser de questions, je m’adapte. J’apprendrai plus tard qu’il est parti avec une autre femme.

Quand il réapparaît un an après, comme s’il ne nous avait jamais quittés, il ne boit plus une goutte d’alcool et ne faillira jamais à son abstinence. Il partage à nouveau la vie de ma mère et lui fait deux autres enfants qui ne subiront jamais ni cris ni coups. Aujourd’hui, j’ai pardonné à mes parents, qui sont ensemble depuis cinquante ans. Mais je dénonce la culture du silence. ■



En plus de « Touche pas à mon poste ! », cette ancienne membre du Conseil supérieur de l’audiovisuel sera sur RTL cet été dès le 14 juillet, le samedi de 11 h 30 à 12 h 30.

**Ses premiers invités : les sportifs Tony Parker et Arsène Wenger.**



## Les Hespérides

Résidences-Services®



NICE - CANNES  
LE CANNET

- Emplacements remarquables
- Restauration de qualité
- Services personnalisés
- Sécurité 7 jours/7, 24 heures/24
- Accueil permanent



Devenez propriétaire ou locataire  
Du studio au 3 pièces  
01 76 61 05 21 - [www.sopregim.fr](http://www.sopregim.fr)

## AU PIED DES PISTES

A 11 km d'Evian, à Thollon-les-Memises



Appartement 4 personnes **79.900 €**  
avec cuisine équipée, terrasse et cave (existe aussi en 2, 3 et 4 P)

Le nouveau  
programme



**04.50.70.95.13**  
S<sup>te</sup> Vivien - L'Edelweiss - 74500 Thollon  
[www.vivien-immobilier.fr](http://www.vivien-immobilier.fr)

## BEAUVAIS (OISE)

« LE FRANC MARCHE » Une Résidence neuve  
RT2012, de qualité, en centre-ville  
du studio au 4 pièces avec garages  
proche commerces, gares et aéroport.

### INVESTISSEURS

Pensez à la défiscalisation « PINEL »  
Et réduisez vos impôts sur 6 - 9 - 12 ans

**LK PROMOTION 03.44.48.15.07**  
[www.lkpromotion.fr](http://www.lkpromotion.fr)  
[agencekotarski@lkpromotion.fr](mailto:agencekotarski@lkpromotion.fr)



### SENEGAL Petite Côte

+ de 300 jours de soleil, une moyenne de 28°  
Villa contemporaine 100m² + Terrain  
**97.200 €** Titre foncier/Avantage fiscaux.

Renseignez-vous au **06 80 59 75 79**  
[www.immopetitecote.com](http://www.immopetitecote.com)



### Exceptionnel en Guadeloupe

Sainte Anne - Vue mer imprenable sur Les Saintes et  
Marie Galante. Propriété sur 2000 m² arboré - Villa de prestige  
340 m² (matériaux de qualité) comprenant 1 salon + séjour  
de 70 m² avec cuisine américaine - 3 chambres - 2 salles de  
bain. A l'étage mezzanine + balcon et grande terrasse - garage  
- piscine - spa - paillote. Et 3 studios indépendants meublés,  
excellente rentabilité. Prix de vente : **1.290.000 €**

Contact : [residencecocody@orange.fr](mailto:residencecocody@orange.fr)  
Tél. : **06.90.58.24.82**



### ILE DE DJERBA

330 jours de soleil.

Villa 93 m² + terrain. **85.000 €**.

Titre foncier/Avantage Fiscaux.

**06 80 59 75 79** [www.immobilier-djerba.com](http://www.immobilier-djerba.com)

## ARC 1800 - SAVOIE 73

Edenarc 1800 signe le clap de fin. Saisissez cette dernière  
opportunité pour devenir propriétaire d'un des 50 derniers  
appartements Ski & Golf aux pieds.

Résidence de Tourisme 5\*\*\*\*, T2 au T5. Achat «Loueur  
en meublé». Allié à la perfection plaisir et défiscalisation.  
Rentabilité garantie + occupation. Possibilité achat classique  
De 199 000 € HT à 1 040 000 € HT



**EDENARC 1800**  
LES ARCS - ARVIGES - FRANCE

**EDENARC 1800 - 04 79 22 00 16**  
[www.edenarc1800.com](http://www.edenarc1800.com)



*Daniel* **FÉAU**

BEAUX APPARTEMENTS PARISIENS

**CHRISTIE'S**  
INTERNATIONAL REAL ESTATE

[www.feau-immobilier.fr](http://www.feau-immobilier.fr)





# what do you expect?



*\*À quoi vous attendez-vous ?*

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. [WWW.MANGERBOUGER.FR](http://WWW.MANGERBOUGER.FR)